

18ème édition du colloque international du RIPSYPDEVÉ

10-12 juin 2026

Toulouse

France

Table des matières

1. Vulnérabilités psychosociales, inclusion et dynamiques d'émancipation de la personne	10
Étude des facteurs contextuels, organisationnels et relationnels de l'inclusion des intervenant-es du temps méridien et du sentiment d'appartenance des enfants à leur école, Marie Saubade	11
Associations entre les dimensions de l'attachement et l'utilisation de l'IA générative pour le soutien social et émotionnel chez les jeunes adultes, Marie Danet . . .	13
Lecture partagée adaptée et technologie : effets sur l'attention visuelle d'un enfant minimalement verbal avec un TSA, Ana Krilanovic [et al.]	15
Rendre visibles les enfants invisibles : repérer les jeunes aidants à l'école primaire, Aude Villatte [et al.]	17
Engagement académique sous contrainte : les trajectoires des jeunes adultes aidants dans l'enseignement supérieur, Aude Villatte [et al.]	19
Ressources psychosociales et engagement des enseignant-e-s en contexte inclusif : une approche par profils latents du sentiment d'auto-efficacité et de l'efficacité collective, Marjorie Valls [et al.]	21
L'inclusion universitaire des étudiants avec une dyslexie : prise en compte des besoins éducatifs particuliers et bien être., Hannah Raveau [et al.]	23
Facteurs non cognitifs et performances académiques à l'université : comparaison entre étudiants avec et sans trouble du spectre de l'autisme, Alexandre Aubry [et al.]	25
Que pensent les enseignants des aménagements destinés aux élèves présentant des troubles du neurodéveloppement et des apprentissages ? Utilité et faisabilité des aménagements pédagogiques, Sarai Figueroa [et al.]	27
La non-divulgaration de l'autisme dans le supérieur : enjeux et conséquences, Caroline Kurtz [et al.]	29

Entre vulnérabilité sociale et trouble du neurodéveloppement : représentations des professionnels sur le repérage et l'accompagnement des enfants (0-6 ans) en situation de handicap dans les Quartiers Prioritaires de la Ville de Rennes., Marie-Noëlle Abi Farah [et al.]	31
Mise en place d'un recueil de données inclusif dans un protocole généraliste : adaptation des questionnaires Elfe à 14 ans, Mélissa Arneton [et al.]	33
Vulnérabilité et émancipation à l'école : dynamiques identitaires d'enfants diagnostiqués TDAH, Mélanie Sulmona-Cossu [et al.]	35
Écrire pour exister : comment l'écriture de soi permet-elle de penser son devenir ?, Cécile Morana [et al.]	37
Infantisme et vulnérabilités psychosociales : œuvrer pour un changement de regard sur l'enfance dans une visée émancipatrice, Margaux Cadene [et al.]	39
L'évaluation de la compréhension écrite en contexte de trouble développemental du langage (TDL) : influence des types de tâches sur la performance et l'anxiété situationnelle, Oxana Leonti [et al.]	41
MOBIRYTHM : Etude des rythmicités individuelles comme soutien à la mobilisation attentionnelle cognitive et sociale chez les jeunes enfants au développement typique et atypique (trouble du spectre de l'autisme)., Alexcia Raymand	43
Leviers et freins aux pratiques collaboratives des acteurs de l'éducation inclusive : Analyse thématique d'entretiens menés auprès d'enseignants et professionnels du secteur médico-social, Antonin Elisabeth [et al.]	45
La Motothérapie comme médiation à visée thérapeutique et mode d'accompagnement innovant auprès d'adolescentes en situation de vulnérabilité, Emeline Bardou [et al.]	47
De la prescription inclusive à l'expérience située : socialisation, accessibilité et conditions de travail et de formation des apprenti-e-s en situation de handicap, Florian Fraisse [et al.]	49
Co-construire la recherche pour prévenir la perpétration de violence familiale : une démarche collaborative auprès d'adultes autochtones du Saguenay Lac-Saint-Jean, Andrée-Ann Dorval [et al.]	51
Pratiquer les sciences pour s'émanciper des stéréotypes de genre : étude longitudinale de l'impact d'un dispositif de médiation scientifique sur le sentiment d'efficacité personnelle et les performances en sciences d'élèves d'école élémentaire., Carole Saleur [et al.]	53

Présentation d'une banque de stimuli d'expressions motrices corporelles des émotions utilisant des point-light displays dynamiques, réalisée à partir des productions d'enfants et d'adultes au développement typique et présentant un trouble du développement intellectuel, Elliot Riviere [et al.]	55
Vulnérabilités neurocognitives et psychosociales chez l'enfant atteint de la maladie cœliaque : une approche neuropsychologique de l'inclusion scolaire et sociale au Maroc., Karima Hadi [et al.]	57
Mettre en oeuvre un soutien instrumental auprès des professionnels et des personnes avec TSA (TND) pour favoriser leur inclusion en famille, en classe et à l'université, Agnès Gouzien-Desbiens [et al.]	59
Entre décrochage et raccrochage scolaire : représentations de l'école et bien-être scolaire chez des jeunes inscrits au Lycée de la Nouvelle Chance., Lory Teixeira Tomaz [et al.]	61
La participation en Protection de l'Enfance : regards croisés d'enfants placés en famille d'accueil et de professionnels, Alizée Delhoste [et al.]	63
Le lien mère-enfant lors des 1000 premiers jours : le rôle de l'auto-objectivation, de la résilience et du soutien social., Fanny Caselles [et al.]	65
Écouter et transformer les vulnérabilités psychosociales à travers les pratiques narratives collectives et individuelles : le cas des récits palestiniens, Marwa Mahmoud [et al.]	67
Comprendre et Appréhender le Trouble du Déficit de l'Attention et Hyperactivité (TDAH) : Difficultés cognitives chez les enfants et les adolescents et aptitudes des futurs enseignants, Joshua A. Collado-Valero [et al.]	68

2. Positionnement des praticiens, chercheurs et acteurs de terrain face aux défis développementaux et éducatifs : questions vives et dimensions éthiques 70

Bien respirer pour apprendre, Oytun Aygun [et al.]	71
Recherches en milieu scolaire : enjeux et méthodes, Florence Bara [et al.]	72
Le positionnement du psychologue face aux défis éthiques de la formation professionnelle initiale : des groupes de parole pour favoriser l'émancipation des apprentis, Hélène Bellerose [et al.]	74
La posture de praticien-chercheur en recherche participative : réflexions épistémologiques et enjeux méthodologiques en promotion de la santé, Gabrielle Calo-Pravaz [et al.]	76

Effets du programme de renforcement des pratiques parentales 'Incredible Years sur le développement cognitif du jeune enfant, Chl�� Farrer	78
Une recherche qualitative auprès d'enfants accompagnés par la protection de l'enfance : questionnements éthiques et méthodologiques, A��la Jarnot-Hamille [et al.]	79
Engagements et vulnérabilités psychosociales : réflexions éthiques et politiques sur des pratiques de/à la marge., Yoan Mieyaa [et al.]	81
LE PROJET AKA BOOKS: AIDER LA COMPREHENSION DU TEXTE, Paola Molina [et al.]	83
Les violences dites éducatives ordinaires : enjeux conceptuels et défis d'opérationnalisation en psychologie du développement, Olivia Paul [et al.]	85
Faire face à l'homophobie scolaire: comprendre les pratiques et les dilemmes des équipes pédagogiques, Jeanne Pierre [et al.]	87
��valuation des premiers usages du programme d'enseignement du langage mathématique en maternelle, MathéMOTiques : analyse de son implémentation via sa fidélité, son utilité, son utilisabilité et son acceptabilité., Clémence Roseau [et al.]	89
Entre normes éducatives et cadre légal : représentations professionnelles des violences dites éducatives ordinaires, Nathalie Savard [et al.]	91
Tutelle fraternelle en contexte préscolaire : influence des caractéristiques fraternelles et de la qualité relationnelle, Olivia Troupel-Pezet	93

3. Développement de la personne dans ses différents milieux de vie : multidimensionnalité et interdépendance des processus en jeu **95**

DIFFICULTÉS ET TROUBLE DE LA LECTURE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : QU'EN EST-IL DES DIFFICULTÉS VISUO-ATTENTIONNELLES ASSOCIÉES?, Stéphanie Bellocchi	96
Vers une évaluation multidimensionnelle du sommeil chez le jeune enfant (0-36 mois) : apports et limites des outils existants dans une perspective développementale écologique, Mélanie Bachelet [et al.]	98
Association entre la disponibilité émotionnelle parent-enfant et l'adaptation socioémotionnelle de l'enfant doué, Claire Baudry [et al.]	100
Liens entre langage général, langage mathématique et compétences mathématiques : une étude comparative sur les enfants d'âge préscolaire francophones et allophones, Mélodie Bulinski [et al.]	102

Construction éco-citoyenne et développement de la personne : diversité des expériences de la petite enfance à l'entrée dans l'âge adulte, Stéphanie Constans [et al.]	104
Pratiques sportives et développement psycho-social des filles de l'enfance à l'adolescence : diversité des expériences et des interactions entre pairs et avec les adultes, Stéphanie Constans [et al.]	106
Accent natif, familiarité vocale et valence émotionnelle : une étude des micro-expressions faciales chez des enfants de 18 à 24 mois, Claire Christin [et al.]	108
Corrélat de la réaction des témoins de harcèlement scolaire : une analyse écosystémique de la littérature de synthèse, Azur Courant [et al.]	110
Choix d'orientation " atypiques " : coût identitaire chez des étudiants insérés dans des filières non conformes aux normes de genre, Antoine Creveau [et al.]	112
La construction identitaire dans des contextes de parcours de vie fortement marqués par des ruptures biographiques : cas des mineurs non accompagnés (MNA), Ayoko A. Justine Dogbe Foli [et al.]	114
Relation d'activation parent-enfant : une recherche exploratoire menée au Togo, Edwige Ducreux [et al.]	116
Développement conceptuel et théorie de l'esprit : quels prédicteurs de la compréhension de l'ironie chez l'enfant ?, Sarah Ferrara [et al.]	118
Être parent et insatisfait de l'école : quel lien avec les besoins éducatifs particuliers et le burnout parental ? Validation d'une échelle d'insatisfaction scolaire parentale, Sarai Figueroa [et al.]	120
Le développement de l'intelligence cristallisée implique-t-il forcément un bon niveau d'intelligence fluide ? Un test de la théorie de l'investissement de Cattell avec les échelles de Wechsler, Corentin Gonthier [et al.]	122
Vulnérabilité des enfants piétons : 10 ans d'accidentologie en France, Camille Gramaje [et al.]	124
Etude des Hâbiletés de Raisonnement Analogique chez les Enfants et Adolescents avec Trouble du Développement Intellectuel (TDI) et/ou Trouble du Spectre de l'Autisme, Marjorie Guillou [et al.]	125
Le rôle de la socio-matérialité dans la transition après l'incarcération : une approche socioculturelle, Vrinda Gupta [et al.]	127

Langage, mémoire de travail et traitement auditif dans le syndrome de Williams : vers une exploration de l'hypothèse du déséquilibre phonologie-sémantique, Amandine Hippolyte [et al.]	129
Développement de la Communication Sensible à l'Attention chez le nourrisson Massai en interaction avec sa mère et ses alloparents, Claudia Kupelian [et al.] .	131
Représentations de nature : comment l'âge et la culture façonnent les relations humain/nature en France et en Colombie, Marie Le Duff [et al.]	133
Compétences langagières et facteurs culturels : proposition d'un modèle explicatif, Cécile Lelouvier [et al.]	135
La relation père-enfant : activation et mentalisation. Résultats préliminaires., Fleur Lamy [et al.]	137
Dépasser la vision uniforme de la socialisation des adolescents identifiés HPI : Mise en évidence de la pluralité des expériences amicales par étude qualitative, Marie-Amélie Martin [et al.]	139
Réussite scolaire chez les enfants à haut potentiel : comment la relation enseignant-élève et la relation parent-enfant influencent-elles la sous-performance?, Line Massé [et al.]	141
Les interventions en apprentissage social et émotionnel à l'école : une synthèse quantitative des méta-analyses, Svitlana Matiichak [et al.]	143
Acquisition de la coordination des perspectives spatiales chez les enfants âgés de 4 à 7 ans : le rôle du corps et du mouvement, Hursula Mengue-Topio [et al.] . . .	145
Quelles relations entre l'attitude métacognitive des enfants en classe et celle en situation d'évaluation du raisonnement ?, Lyse Michel [et al.]	147
Mise en place d'un set de stimuli vidéos pour l'induction d'émotions chez les enfants de 8-10 ans, Sandra Molesti [et al.]	149
Métacognition et prise de risque : le rôle des compétences métacognitives sur l'ajustement au niveau de risque des adolescents en situation d'ambiguïté, Céline Moncel [et al.]	151
Satisfaction de vie des étudiants : contribution directe et indirecte du mattering universitaire par l'assouvissement du besoin d'appartenance, Lily-Rose Netter [et al.]	153
Ajustement au risque en situation d'ambiguïté : le rôle de l'impulsivité et du contexte social chez les jeunes adultes sur les stratégies d'exploration, Anaïs Os- mont [et al.]	155

Représentations et pratiques parentales en matière de numératie et de littératie avant l'entrée en CP : des différences selon le genre des enfants et l'origine socio-culturelle des parents ?, Emilie Poisson [et al.]	157
Coordination des perspectives spatiales dans la petite enfance : comparaison des performances entre l'espace de préhension et l'espace de locomotion, Nelly Perichon [et al.]	159
Identité vocationnelle et sources d'émotions négatives liées à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur chez des élèves de terminale : une étude longitudinale, Simon Pineau [et al.]	161
Prédiction des symptômes de Troubles du Comportement Alimentaire et de l'Appréciation Corporelle par les Besoins Psychologiques Fondamentaux : une étude multi-contextes chez les adolescents et jeunes adultes français, Eva Roy [et al.]	163
La perception sociale chez les enfants de 4 à 10 ans : la présence des passions., Perrine Simon [et al.]	165
Relation enseignant-élève et mobilisation scolaire : analyse d'entretiens menés auprès d'élèves de troisième, Charlotte Stiennon [et al.]	167
Relations entre les attitudes parentales envers les mathématiques et les résultats des enfants en maternelle : comparaison entre mères et pères, Youssef Tazouti [et al.]	169
Compétences émotionnelles et fonctionnement adaptatif dans les troubles du développement intellectuel, Mélanie Vy [et al.]	171

4. Apprendre et se construire à l'ère des transitions (numériques, socio-éducatives, politiques, climatiques, etc...) : Défis et enjeux contemporains 173

Projet européen MTSS-K : implémentation d'un système de soutien à paliers multiples en maternelle, Alexandre Aubry [et al.]	174
" Explorer l'océan à l'ère des transitions numériques : quels effets sur l'éco-anxiété des enfants ? ", Léa Berger Meunier [et al.]	176
L'exposition à la complexité syntaxique comme levier de la production syntaxique au cycle 3, Béatrice Bourdin [et al.]	178
L'IA aide-t-elle vraiment à apprendre ? Effets d'images générées par IA et d'un étayage d'imagerie mentale sur la mémoire chez des adolescents scolarisés en éducation prioritaire (Martinique), Peddy Caliarì	180
Comment les enfants de 1 à 6 ans perçoivent-ils les robots sociaux en contexte humoristique ?, Julie Cayron [et al.]	182

L'engagement politico-climatique des jeunes comme source d'émancipation et de construction de la personne, Elorri Corbin [et al.]	184
La place du corps dans les apprentissages : le modèle de la cognition incarnée pour comprendre les bienfaits de la médiation équine, Coralie Cueille [et al.] . . .	186
Travailler en musique : comment une ambiance musicale influence les performances en vitesse de traitement d'élèves de 6 à 7 ans, Alexandra Danober [et al.]	188
Développer la pensée historique chez l'adolescent par l'interaction instrumentée : usage de la frise en milieu scolaire défavorisé., Erwan Desnos	189
Les parents et le numérique : peur légitime ou panique morale ? Inquiétudes parentales et comportements parentaux de technoférence de 0 à 18 ans, Marie Danet [et al.]	191
Former les enseignants, transformer l'école: impact de la formation aux compétences psychosociales (CPS) sur le bien-être à l'école des enseignants et des élèves, Sonakshi Gupta [et al.]	193
Le développement moral et la tolérance aux opinions divergentes à l'ère du numérique et de la polarisation du monde politique, Claire Holvoet [et al.]	195
Aspects cognitifs et socio-émotionnels impliqués dans la régulation des comportements à l'adolescence, Marianne Habib [et al.]	197
Sensibiliser les parents aux violences dites éducatives ordinaires lors d'un atelier unique : une démarche quasi-expérimentale en France, Emeline Hamon [et al.] . .	199
Enseigner les capacités transversales à l'école pour faire face aux transitions contemporaines : regards d'enseignant-es, Santiago Hernandez [et al.]	201
Transfert d'une stratégie mnésique sur tablette numérique chez l'enfant d'école élémentaire : impact de la distance de transfert et de la métacognition, Méléane Hubert [et al.]	203
Cyberharcèlement et Santé mentale : de la recherche à la mise en œuvre de dispositifs innovants pour le bien-être des adolescents, Mandarine Hugon [et al.] . .	205
Favoriser les compétences d'évaluation de la crédibilité des sources et des informations dans des vidéos : effets de trois dispositifs pédagogiques numériques et des prompts chez des collégiens et lycéens, Carine Lafon [et al.]	207
Exploitation des contextes d'apprentissage en maternelle : Regards croisés sur les interactions enseignant.e.s-enfants et le développement langagier de ces derniers., Angélique Laurent	209

Étude de l'influence de la complexité de l'activité d'apprentissage en contexte de compréhension de textes écrits sur la mobilisation de l'autorégulation et de l'engagement cognitif des élèves du 3e cycle du primaire., Eliane Mourad [et al.] .	211
Jardiner ensemble pour soutenir l'inclusion sociale de personnes vulnérabilisées. Une analyse socioculturelle des 'zones de tensions', Nathalie Muller Mirza [et al.]	213
Mobilisation d'un jeu de plateau narratif en contexte scolaire : quels effets sur l'apprentissage de l'égalité en termes d'équivalence mathématique chez les élèves de 5e ?, Nelly Perichon [et al.]	215
Les " visites bébé " au musée : un soutien aux interactions parent-enfant ?, Lisa Rochette [et al.]	217
Effet d'une interruption (technologique ou sociale) sur l'état affectif du nourrisson au cours d'un interaction mère-enfant, Céline Scola [et al.]	219
Expériences de nature, art et développement, Valérie Tartas [et al.]	221
Apports d'une approche multidimensionnelle de la personnalité sur l'éco-anxiété et ses éco-émotions, Léanne Vasseur [et al.]	223
Sensibiliser les jeunes aux usages numériques : évaluation d'atelier en milieu scolaire, Marie Danet [et al.]	225
Liste des auteurs	226

1. Vulnérabilités psychosociales, inclusion et dynamiques d'émancipation de la personne

Étude des facteurs contextuels, organisationnels et relationnels de l'inclusion des intervenant·es du temps méridien et du sentiment d'appartenance des enfants à leur école

Marie Saubade * ¹

¹ Laboratoire Cultures, Éducation, Sociétés (LACES) – Université de Bordeaux, Université de
Bordeaux (Bordeaux, France) – France

Cette communication présente une recherche-action menée dans le cadre d'une thèse CIFRE consacrée au temps méridien dans 117 écoles publiques primaires. Le temps méridien, défini comme la période de " pause du midi ", constitue un moment structurant de la vie scolaire quotidienne des enfants. Il représente un moment structurant de socialisation dans la vie scolaire quotidienne des enfants, par les interactions entre pairs qui s'y déploient et par des modalités d'encadrement éducatif singulières, distinctes du temps de classe (Blatchford, 1998 ; Blatchford & Baines, 2006 ; Baines & Blatchford, 2023 ; Leff et al., 2003 ; Pellegrini, 1995). Situé à un carrefour organisationnel et institutionnel, ce temps mobilise une pluralité d'acteur·ices - personnels d'animation, d'entretien et de service, d'accompagnement et d'aide, enseignant·es et familles - aux statuts, fonctions et référentiels d'action hétérogènes. Cette configuration organisationnelle particulière est susceptible d'influencer la qualité des expériences vécues, tant par les adultes intervenant sur ce temps, souvent peu inclus dans les dynamiques de la communauté éducative, que par les enfants eux-mêmes.

S'inscrivant dans une approche socio-organisationnelle du climat scolaire (Payne, 2018, 2021), la recherche interroge le fonctionnement de l'école en tant que communauté éducative plus ou moins cohérente, en tant que contexte spécifique de production - ou de résorption - de vulnérabilités psychosociales, particulièrement saillantes durant le temps méridien. Elle examine dans quelle mesure une organisation scolaire fonctionnant en communauté éducative constitue une ressource collective susceptible de soutenir un climat socio-organisationnel positif sur ce temps, et d'agir comme levier de reconnaissance, de participation et d'inclusion pour les intervenant·es. Dans cette perspective, le climat du temps méridien est appréhendé comme un médiateur entre le climat scolaire global et le sentiment d'appartenance des enfants. En effet, ce climat contribuerait à renforcer chez les enfants le sentiment d'être acceptés, valorisés, respectés, inclus et soutenus à l'école (Goodenow, 1993).

La démarche méthodologique combine des questionnaires et des focus groups auprès des intervenant·es du temps méridien (n = 296), des ateliers collectifs menés auprès des enfants (n = 3 276), ainsi que des temps de co-construction d'outils avec les acteur·ices de terrain. Cette

*Intervenant

approche vise à saisir les processus par lesquels normes, pratiques éducatives et relations interprofessionnelles contribuent soit à fragiliser, soit à soutenir la vie de l'école en communauté éducative et ses bénéfices psychosociaux.

Les résultats montrent que la coopération interprofessionnelle, la reconnaissance du " care éducatif " assuré quotidiennement par les intervenant-es du temps méridien, ainsi que la formalisation de normes éducatives partagées constituent des leviers centraux pour la construction d'une communauté éducative inclusive. La communication discutera les apports de la recherche-action pour penser des transformations organisationnelles favorisant une cohérence éducative renforcée, entendue comme une ressource collective pour l'amélioration du climat scolaire et du sentiment d'appartenance des enfants.

Mots-Clés: temps méridien - climat scolaire - recherche, action - communauté éducative - sentiment d'appartenance

Associations entre les dimensions de l'attachement et l'utilisation de l'IA générative pour le soutien social et émotionnel chez les jeunes adultes

Marie Danet * ¹

¹ Laboratoire Psitec (Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition) – Laboratoire Psitec – Université Lille 3 Domaine Universitaire du Pont de Bois BP 60149 59653 Villeneuve d'ascq Cedex, France

L'expansion rapide des intelligences artificielles génératives (IAG), telles que les chatbots conversationnels (ex: ChatGPT, Gemini, ...) et les assistants virtuels, soulève de nouvelles questions concernant leur rôle dans la recherche de soutien émotionnel et la régulation émotionnelle. Au-delà de leurs fonctions instrumentales, ces systèmes offrent des interactions personnalisées et disponibles en permanence qui peuvent activer des processus liés à l'attachement et répondre à certains besoins d'attachement et de soutien social. La théorie de l'attachement fournit un cadre pertinent pour examiner pourquoi certaines personnes peuvent se tourner vers les IAG comme sources de réconfort ou de soutien émotionnel, en particulier dans des contextes où elles perçoivent une insécurité relationnelle telle que l'anxiété et l'évitement d'attachement. D'une part, l'anxiété d'attachement se caractérise par une forte sensibilité au rejet et un besoin accru de proximité et de réassurance, ce qui pourrait conduire les individus à mobiliser les IAG comme sources alternatives de soutien. D'autre part, l'évitement d'attachement étant associé à une réticence à rechercher de l'aide et à une distance émotionnelle, cela pourrait conduire les personnes à être plus réticentes à l'usage des IAG à des fins de soutien socio-émotionnel. Néanmoins, les IAG ne constituant pas des partenaires humains et impliquant un engagement relationnel limité, elles pourraient aussi représenter une modalité de soutien perçue comme moins menaçante. L'objectif principal du projet AURA est d'examiner les associations entre les dimensions de l'attachement (anxiété et évitement) et l'utilisation de l'IA générative pour le soutien social ou émotionnel chez les jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans. Un objectif secondaire consiste à vérifier si le soutien social perçu (disponibilité et satisfaction) joue un rôle de médiateur dans la relation entre l'anxiété d'attachement et l'utilisation de l'IA générative. Sur la base de recherches antérieures sur l'attachement et les médias numériques, nous émettons l'hypothèse qu'une anxiété d'attachement plus élevée sera associée à une utilisation plus importante des IAG à des fins de soutien émotionnel ou social, tandis que les liens avec l'évitement de l'attachement seront étudiés de façon exploratoire. Nous prévoyons en outre qu'un soutien social perçu comme plus faible servira en partie de médiateur entre l'anxiété d'attachement et l'utilisation des IAG à des fins de soutien. Le projet AURA est une étude multicentrique, transversale et non randomisée, utilisant des questionnaires en ligne et papier-crayon. Les mesures comprennent les dimensions de l'attachement évaluées à l'aide du Questionnaire sur les structures relationnelles (ECR-RS), le soutien social perçu mesuré par le Questionnaire de soutien social de Sarason (SSQ-6) et un

*Intervenant

questionnaire original évaluant l'utilisation des IAG. L'étude a été approuvée par un Comité d'Éthique de la Recherche universitaire et la collecte de données est actuellement en cours. Les résultats attendus visent à clarifier comment les besoins liés à l'attachement sont liés aux relations émergentes entre l'homme et les IAG, contribuant ainsi à des perspectives basées sur l'attachement en matière de régulation socio-émotionnelle numérique dans le prolongement de travaux déjà menés sur l'usage des réseaux sociaux. Les résultats préliminaires de l'étude seront donc présentés lors du congrès.

Mots-Clés: Agents conversationnels, Régulation socio, émotionnelle numérique, Interaction homme, IA, Attachement, Soutien social.

Lecture partagée adaptée et technologie : effets sur l'attention visuelle d'un enfant minimalement verbal avec un TSA

Ana Krilanovic * ¹, Karine Martel ², Minna Puustinen ²

¹ Grhapes – CY INSEI ; Université Paris Nanterre – France

² Grhapes – CY INSEI – France

Les compétences linguistiques limitées ont un impact significatif sur la vie des enfants, soulignant la nécessité de développer des interventions accessibles et efficaces pour accompagner leur développement langagier (Noble et al., 2019). Une de ces interventions est la lecture partagée, reconnue comme un levier de soutien au développement du langage oral chez les enfants neurotypiques (Zucker et al., 2013). Cependant, les recherches concernant l'impact de la lecture partagée adaptée sur le développement langagier des enfants minimalement verbaux avec un TSA restent rares, ces enfants ayant longtemps été exclus des études scientifiques (Tager-Flusberg & Kasari, 2013). Plusieurs facteurs déterminent la trajectoire du développement langagier des enfants avec un TSA ; l'attention visuelle étant considérée comme un pilier fondamental de ce processus (Jaworski & Eigsti, 2017). Dans ce contexte, l'objectif de cette étude pilote est de comparer l'impact de la lecture partagée adaptée dans deux modalités : lecture assistée par la technologie (LAT ; tablette et robot compagnon) et lecture classique (LC ; livre papier adapté) sur l'attention visuelle d'un enfant d'âge scolaire avec un diagnostic de TSA et minimalement verbal. L'attention visuelle a été définie comme la durée pendant laquelle le regard de l'enfant se porte sur le matériel pédagogique ou sur l'adulte. Dix séances individuelles ont été menées en utilisant un protocole de recherche à traitements alternés adaptés (5 dans la modalité LAT et 5 dans la modalité LC), précédées de trois séances en phase de ligne de base. Toutes les séances ont été filmées et analysées à l'aide du logiciel BORIS (Friard & Gamba, 2016). Les résultats préliminaires montrent que l'enfant maintient un regard plus prolongé sur le matériel pédagogique lors de la modalité LAT, tandis qu'il regarde l'adulte plus longtemps lors de la modalité LC. Ces résultats seront discutés au regard de la grande hétérogénéité qui caractérise ce type de profil. Les limites de ce protocole de recherche seront également abordées.

Bibliographie :

Friard, O., & Gamba, M. (2016). BORIS: A free, versatile open-source event-logging software for video/audio coding and live observations. *Methods in Ecology and Evolution*, 7(11), 1325–1330.

Jaworski, J. L., & Eigsti, I. M. (2017). Low-level visual attention and its relation to joint attention in autism spectrum disorder. *Child Neuropsychology: A Journal on Normal and Abnormal Development in Childhood and Adolescence*, 23(3), 316–331.

Noble, C., Sala, G., Peter, M., Lingwood, J., Rowland, C. F., Gobet, F., & Pine, J. (2019).

*Intervenant

The impact of shared book reading on children's language skills: A meta-analysis. *Educational Research Review*, 28, 100290.

Tager-Flusberg, H., & Kasari, C. (2013). Minimally verbal school-aged children with autism spectrum disorder: The neglected end of the spectrum. *Autism Research: Official Journal of the International Society for Autism Research*, 6(6), 468–478.

Zucker, T. A., Cabell, S. Q., Justice, L. M., Pentimonti, J. M., & Kaderavek, J. N. (2013). The role of frequent, interactive prekindergarten shared reading in the longitudinal development of language and literacy skills. *Developmental Psychology*, 49(8), 1425–1439.

Mots-Clés: Trouble du spectre de l'autisme, Minimalement verbal, Lecture partagée adaptée, Intervention assistée par la technologie

Rendre visibles les enfants invisibles : repérer les jeunes aidants à l'école primaire

Aude Villatte * ¹, Geneviève Piché ², Rima Habib ², Aurélie Untas ³,
Géraldine Dorard ³

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Université du Québec en Outaouais – Canada

³ Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé – Université Paris Cité – France

Les transitions contemporaines redéfinissent les environnements éducatifs et les attentes institutionnelles à l'égard des enfants, tout en rendant visibles de nouvelles formes d'inégalités. Parmi elles, la situation des jeunes aidants - des enfants qui assument des responsabilités de care auprès d'un proche - demeure largement invisible dans les milieux scolaires, en particulier à l'école primaire. Cette communication présente le développement et l'évaluation préliminaire d'un outil de dépistage destiné aux enfants de 7 à 12 ans, conçu pour faciliter l'identification précoce de ces situations dans les contextes éducatifs.

S'appuyant sur les travaux en psychologie du développement et en psychométrie, l'étude répond à un défi méthodologique central : comment recueillir des données fiables auprès d'enfants dont les capacités de mémoire épisodique, d'abstraction et de conceptualisation sont encore en développement ? Le questionnaire illustré proposé repose sur une adaptation des outils existants pour jeunes aidants, enrichie par des principes issus de la psychologie du développement de l'enfant. L'utilisation d'images inclusives, d'échelles visuelles, de narration audio et d'un personnage médiateur vise à réduire la charge cognitive, à soutenir la compréhension et à favoriser l'engagement des enfants dans le processus d'auto-évaluation.

Le protocole de recherche s'est déroulé en trois phases : conception d'une première version à partir de la littérature, pré-test qualitatif auprès de 34 enfants du primaire, puis révision systématique des items et des illustrations. Des entretiens cognitifs ont permis d'analyser finement les processus de compréhension, les biais d'interprétation et les réactions émotionnelles suscitées par le questionnaire. Les résultats montrent que les enfants apprécient particulièrement le format visuel, qui soutient leur attention et facilite la verbalisation d'expériences souvent difficiles à nommer. Les ajustements réalisés soulignent l'importance d'adapter les outils de dépistage aux réalités développementales, mais aussi aux normes sociales qui rendent certaines responsabilités infantiles " impensables " ou invisibles.

Au-delà de l'innovation instrumentale, cette recherche interroge la capacité des institutions éducatives à reconnaître des trajectoires enfantines marquées par des responsabilités précoces. Les jeunes aidants incarnent une tension caractéristique des transitions contemporaines : ils évoluent dans des environnements scolaires qui présupposent une disponibilité infantile protégée, alors même que leurs expériences quotidiennes les placent dans des rôles traditionnellement adultes.

*Intervenant

L'outil proposé agit ainsi comme une médiation entre sphère familiale et sphère scolaire, ouvrant la possibilité d'une reconnaissance institutionnelle de ces situations.

Cette communication discutera les implications de ces résultats pour la psychologie du développement et de l'éducation. Elle montrera que la conception d'outils adaptés aux capacités cognitives des enfants constitue un levier essentiel pour soutenir des pratiques éducatives inclusives. En rendant visibles des vulnérabilités jusque-là silencieuses, le questionnaire contribue à repenser les environnements d'apprentissage à l'ère des transitions sociales, en intégrant la pluralité des expériences enfantines dans les dispositifs de prévention et de soutien scolaire.

Mots-Clés: jeunes aidants, outil de dépistage, inclusion scolaire, innovation méthodologique

Engagement académique sous contrainte : les trajectoires des jeunes adultes aidants dans l'enseignement supérieur

Aude Villatte * ¹, Geneviève Piché ², Rima Habib ²

¹ Université du Québec en Outaouais (UQO) – 5 rue Saint-Joseph, Saint-Jérôme (Québec), J7Z 0B7, Canada

² Université du Québec en Outaouais – Canada

Les transitions vers l'âge adulte se déploient aujourd'hui dans des contextes marqués par l'incertitude sociale, la diversification des parcours éducatifs et la redistribution des responsabilités familiales. Cette communication porte sur les jeunes adultes aidants, c'est-à-dire des étudiants qui assument un rôle régulier de soutien auprès d'un proche malade ou en perte d'autonomie. Elle vise à comprendre comment l'expérience de l'aidance transforme les trajectoires académiques et la manière d'habiter l'enseignement supérieur dans un contexte de transitions socio-éducatives contemporaines.

L'étude repose sur un dispositif comparatif inédit à trois groupes : jeunes adultes aidants, étudiants exposés à la maladie d'un proche sans assumer un rôle d'aidant et étudiants sans proche malade. Cette configuration méthodologique permet d'isoler les effets spécifiques de l'aidance au-delà de l'exposition à la vulnérabilité familiale. Un échantillon de 436 étudiants de l'enseignement supérieur a complété un questionnaire en ligne documentant à la fois des indicateurs objectifs de trajectoire (interruptions d'études, réduction du nombre de cours) et des indicateurs subjectifs d'adaptation académique, sociale et émotionnelle.

Les résultats mettent en évidence une tension structurante. Les jeunes aidants ne se perçoivent pas comme moins engagés dans leurs études que leurs pairs : motivation scolaire, investissement académique et intégration sociale apparaissent comparables entre groupes, selon les auto-évaluations rapportées. En revanche, leurs trajectoires sont significativement plus fragmentées et marquées par une vulnérabilité émotionnelle accrue. L'étude révèle ainsi une dissociation entre engagement subjectif et continuité institutionnelle : les étudiants aidants maintiennent un fort attachement aux études tout en évoluant dans des parcours discontinus.

Cette configuration peut être interprétée à partir d'une approche développementale et écologique. Le rôle d'aidant inscrit les jeunes dans une tension durable entre normes académiques de performance et obligations familiales. L'enseignement supérieur devient un espace de négociation où s'opèrent des arbitrages constants entre temporalités éducatives et responsabilités de care. Les interruptions de parcours pourraient alors être interprétées comme des stratégies adaptatives face à des contraintes multiples, plutôt que comme des indicateurs de décrochage.

La communication discutera les implications de ces résultats pour la compréhension des transitions éducatives contemporaines. Les jeunes adultes aidants incarnent des trajectoires hybrides

*Intervenant

où apprentissage, responsabilité familiale et construction identitaire se développent simultanément. Ils révèlent les limites des modèles institutionnels fondés sur la disponibilité totale de l'étudiant et invitent à repenser les dispositifs de soutien dans l'enseignement supérieur. En rendant visibles ces parcours invisibilisés, l'étude contribue à une psychologie du développement attentive aux recompositions actuelles des conditions d'apprentissage et aux inégalités qui les traversent.

Mots-Clés: jeunes aidants, études supérieures, expérience scolaire, engagement académique

Ressources psychosociales et engagement des enseignant·e·s en contexte inclusif : une approche par profils latents du sentiment d’auto-efficacité et de l’efficacité collective

Marjorie Valls * ¹, Marine Hascoët ², Valérie Benoit *

3

¹ UER Développement, Haute École Pédagogique du canton de Vaud – Suisse

² Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud – Suisse

³ UER Pédagogie Spécialisée, Haute École Pédagogique du canton de Vaud – Suisse

Dans le contexte scolaire actuel, plusieurs travaux indiquent un recul des attitudes vis-à-vis de l’école à visée inclusive (e.g., Benoit et al., 2024 ; Daepfen Benghali et al., 2023) susceptible d’engendrer une fragilisation de l’engagement professionnel des enseignant·e·s. Ces évolutions s’inscrivent dans des configurations complexes au sein desquelles s’entrelacent facteurs individuels, collectifs et institutionnels pouvant constituer des ressources ou des sources de vulnérabilité. Il semble ainsi nécessaire de s’intéresser aux ressources psychosociales des enseignant·e·s, en particulier au sentiment d’auto-efficacité (SAE) et à la perception d’efficacité collective (PEC) dont l’articulation permet de penser le développement du SAE comme un processus à la fois individuel et collectif (e.g., Goddard & Goddard, 2001). Plusieurs études ont également mis en évidence des associations significatives entre SAE et PEC d’une part, et l’engagement professionnel (e.g., Chesnut & Burley, 2015 ; Granziera & Perera, 2019 ; Skaalvik & Skaalvik, 2019) ou l’intention de quitter la profession d’autre part (De Neve & Devos, 2017 ; Hoigaard et al., 2012 ; Skaalvik & Skaalvik, 2016). Bien que la majorité des travaux adopte une approche centrée sur les variables, la complexité et le caractère multidimensionnel du SAE ont conduit certains chercheurs à privilégier des approches centrées sur la personne à l’aide d’analyses en profils latents (LPA). Ainsi, certaines études ont révélé des profils complexes caractérisés par des variations inter- et intra-profil des dimensions du SAE (e.g., Perera et al., 2019), tandis que d’autres ont identifié des profils plus homogènes regroupés selon des niveaux faibles, modérés ou élevés (e.g., Pozas et al., 2026 ; Sun & Yin, 2025). L’objectif de la présente étude exploratoire est donc d’identifier des profils de ressources psychosociales sur la base de l’articulation entre SAE et PEC, et d’explorer leurs variations en termes d’engagement et d’intention de quitter la profession. Un échantillon de 300 enseignant·e·s du primaire et du secondaire I d’un canton de Suisse romande a complété un questionnaire en ligne incluant la Teachers’ Sense of Efficacy Scale (TSES12-f ; Valls et al., 2020), la Perceived Collective Teacher Efficacy Scale (PCTE ; Skaalvik & Skaalvik, 2007), l’Utrecht Work Engagement Scale (UWES-9 ; Zecca et al., 2015) et trois items visant à mesurer l’intention de quitter la profession. Les résultats de la LPA mettent en évidence trois configurations distinctes : 1) un profil caractérisé par une faible mobilisation des ressources

*Intervenant

individuelles et collectives associée à un engagement faible et une intention élevée de quitter la profession ; 2) un profil présentant des ressources individuelles et collectives élevées semblant soutenir l'engagement professionnel et limiter l'intention de quitter la profession ; et 3) un profil intermédiaire marqué par une mobilisation plus limitée des ressources collectives. Ces résultats soulignent l'importance de l'articulation entre ressources individuelles et collectives dans la compréhension de l'engagement professionnel des enseignant·e·s. Ils invitent au développement de dispositifs de formation et d'accompagnement visant à renforcer conjointement le SAE et la PEC, en soutenant les collectifs enseignants pour limiter les risques de fragilisation professionnelle.

Mots-Clés: Sentiment d'autoefficacité, Perception d'efficacité collective, Engagement professionnel, Intention de quitter la profession, Analyse en profils latents, Enseignant·e·s

L'inclusion universitaire des étudiants avec une dyslexie : prise en compte des besoins éducatifs particuliers et bien être.

Hannah Raveau * ¹, Lise Lemoine ², Nathalie Marec-Breton ³

¹ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Bretagne Sud, Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l'Homme et de la Société, Université Rennes 2 - Haute Bretagne – France

² Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C - EA1285) – Université de Bretagne Sud, Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l'Homme et de la Société – UFR Sciences Humaines. Place du Recteur Henri Le Moal. 35043 RENNES CEDEX, France

³ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Rennes 2 : EA1285 – France

Depuis la loi de 2005 pour " l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées " (Loi n°2005-102), l'enseignement supérieur, comme les établissements des premier et second degrés, se doit d'accueillir et de faciliter l'accès à l'enseignement des étudiants en situation de handicap. Cependant, malgré des avancées institutionnelles en faveur de l'inclusion, les travaux scientifiques mettent en évidence que les étudiants en situation de handicap sont plus en difficulté que les autres dans les études supérieures (Lopez-Gavira et al., 2019). C'est notamment le cas des étudiants avec une dyslexie (*c.f.* Mazur-Palandre et al., 2016 ; Mortimore et Crozier, 2006 ; Pino et Mortari, 2014).

Si la dyslexie se manifeste principalement par des difficultés en langage écrit, ses effets peuvent aussi impacter le bien-être émotionnel et psychologique des individus (Kakamad et al., 2025 ; Livingston et al., 2018). Les jeunes avec une dyslexie peuvent par exemple éprouver un manque de confiance en eux, une faible estime d'eux-mêmes, ainsi que des niveaux d'anxiété situationnelle plus élevés (Jacobs et al., 2022 ; Pino et Mortari, 2014). En fonction du contexte ou de l'environnement, ces difficultés peuvent se révéler plus ou moins marquées (Jacobs et al., 2022). Cette étude vise ainsi à examiner les répercussions de la dyslexie sur l'inclusion dans l'enseignement supérieur. Elle s'intéresse plus particulièrement aux obstacles à l'inclusion universitaire, en interrogeant l'influence de l'environnement académique sur l'expérience d'apprentissage, la participation et le sentiment d'inclusion des étudiants présentant une dyslexie.

Dans cette optique, nous avons conçu un questionnaire d'une trentaine de questions, diffusé en ligne de mars à mai 2026 auprès d'étudiants avec une dyslexie inscrits dans divers établissements de l'enseignement supérieur français (universités, grandes écoles, BTS, etc.). En les questionnant sur leurs activités universitaires (cours, travail personnel et examens), nous cherchons à mieux comprendre les effets de la dyslexie sur leur inclusion et leur bien-être universitaire. Nous postulons notamment que leur bien-être pourrait être lié, en partie, à la manière dont leurs besoins

*Intervenant

sont reconnus et pris en compte dans leur établissement.

Ces premiers résultats permettront d'apporter des éléments de compréhension quant à la prise en compte des besoins éducatifs particuliers des étudiants avec une dyslexie et d'ouvrir des perspectives théoriques et pratiques visant leur réussite universitaire.

Mots-Clés: étudiant, dyslexie, inclusion, besoins éducatifs particuliers, bien être, enseignement supérieur

Facteurs non cognitifs et performances académiques à l'université : comparaison entre étudiants avec et sans trouble du spectre de l'autisme

Alexandre Aubry * ¹, Fabienne Lemetayer ², Stéphanie Claudel ³

¹ Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences (2LPN) – Université de Lorraine – France

² Laboratoire Lorrain de Psychologie et de Neurosciences (2LPN) – Université de Lorraine – France

³ Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences (2LPN) – Université de Lorraine – France

Introduction. Le nombre d'étudiants présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) poursuivant des études universitaires augmente. Cette évolution invite les universités à adapter leurs dispositifs afin de favoriser la réussite académique et le bien-être de ces étudiants. L'inclusion effective suppose une compréhension de leurs forces et vulnérabilités, notamment en ce qui concerne les facteurs susceptibles d'influencer leur adaptation au contexte universitaire. Les performances académiques constituent un indicateur d'ajustement à l'environnement universitaire. La littérature souligne le rôle prédictif des facteurs non cognitifs - tels que l'optimisme, la motivation ou encore le stress perçu - dans la réussite académique (Richardson et al., 2012). Toutefois, peu d'études ont examiné simultanément ces variables dans une perspective comparative incluant des étudiants avec TSA. L'objectif de cette proposition de communication est de comparer ces facteurs non cognitifs entre des étudiants avec et sans TSA.

Méthodologie. Notre échantillon total comprend 776 étudiants : 750 sans TSA et 26 avec TSA. Les étudiants ont complété un questionnaire en ligne. Les performances académiques correspondent à la moyenne semestrielle auto-rapportée. Les facteurs non cognitifs évalués sont l'optimisme, le sentiment d'auto-efficacité générale et la motivation académique. Nous avons effectué un appariement 1:1 à l'aide du score propension basé sur l'âge, le genre et le niveau d'étude des participants. Vingt-trois étudiants avec TSA ont pu être appariés avec 23 étudiants sans TSA comparables.

Résultats. Nos résultats montrent que les étudiants avec TSA ne se distinguent pas de leurs pairs en ce qui concerne les performances académiques. En revanche, des différences marquées apparaissent au niveau des ressources motivationnelles. Les étudiants avec TSA présentent un stress perçu légèrement plus élevé que celui des étudiants sans TSA. Ils affichent également un niveau d'auto-efficacité générale et d'optimisme plus faible. Par ailleurs, les étudiants avec TSA semblent moins sensibles à la motivation extrinsèque fondée sur la régulation externe que leurs pairs.

Discussion. Les résultats indiquent que, bien que les performances académiques des étudiants avec et sans TSA soient comparables, les processus psychologiques qui les sous-tendent diffèrent. Le maintien de performances équivalentes chez les étudiants avec TSA pourrait en

*Intervenant

effet s'accompagner d'un coût psychologique plus élevé, nécessitant la mobilisation de stratégies compensatoires pour compenser un niveau plus faible d'optimisme et d'auto-efficacité, ainsi qu'un stress perçu plus important. Ces constats soulignent l'importance de mettre en place, au sein des universités, des dispositifs visant non seulement la réussite académique, mais aussi le renforcement des ressources motivationnelles et du sentiment d'auto-efficacité personnelle chez les étudiants avec TSA.

Mots-Clés: Autisme, Enseignement supérieur, Inclusion, Ajustement psychosocial, Sentiment d'auto-efficacité

des élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP) n'a cessé d'augmenter (plus 125% en école élémentaire et 400% au collège ; MENESR, 2025). L'accueil de ces élèves en milieu scolaire ordinaire place l'équipe éducative face au défi d'ajuster ses pratiques enseignants et son accompagnement afin de garantir une éducation de qualité (UNESCO, 1994) et de favoriser leur réussite scolaire (Plaisance, 2009). Toutefois, la manière d'adapter concrètement son enseignement à un élève présentant un trouble dys ou un TDAH reste peu définie, en l'absence d'un référentiel pratique des aménagements pédagogiques. Cette inconnue met régulièrement les psychologues du développement en difficulté lorsqu'il s'agit de donner des recommandations pratiques aux partenaires éducatifs.

Dans le cadre de ce projet de recherche, une revue systématique de la littérature a permis d'identifier plusieurs centaines d'aménagements pédagogiques issus de la littérature scientifique internationale, ainsi que d'ouvrages de vulgarisation et d'articles spécialisés en français, donnant lieu à une typologie intégrative des aménagements possibles pour les élèves atteints de TND ou troubles des apprentissages (23 catégories, 122 sous-catégories et plus de 900 aménagements). La typologie proposée prend en compte les interactions entre l'enseignant, l'élève, l'environnement de la classe et le contexte de vie scolaire, tout en permettant de suggérer des aménagements concrets et spécifiques. Dans une perspective d'établir un lien entre les réalités du terrain scolaire, les pratiques éducatives et les connaissances scientifiques, nous avons maintenant pour objectif d'évaluer l'utilité et l'efficacité de ces aménagements pédagogiques, telles qu'elles sont perçues par les enseignants.

Pour répondre à ce second objectif, une enquête en ligne est en cours auprès d'enseignants, d'enseignants spécialisés, d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), de psychologues de l'Éducation nationale et d'autres professionnels du milieu éducatif ayant une expérience auprès d'élèves présentant des troubles du neurodéveloppement et des apprentissages. Les participants sont invités à évaluer la faisabilité et l'utilité de plusieurs dizaines d'aménagements pédagogiques sur une échelle en cinq points. Cette démarche constitue une phase importante dans la construction d'un outil d'aide à la décision destiné à accompagner l'équipe éducative (enseignants, AESH, psychologues de l'Éducation nationale) ainsi que d'autres professionnels de première ligne (psychomotriciens, orthophonistes, médecins) dans l'accompagnement en classe de ces élèves.

Dans cette communication, nous présenterons la typologie des aménagements pédagogiques issue de la revue systématique de la littérature, ainsi que les résultats de l'enquête en ligne concernant l'efficacité et la faisabilité perçues de ces aménagements.

Mots-Clés: troubles du neurodéveloppement, troubles des apprentissages, aménagements pédagogiques, typologie

La non-divulgence de l'autisme dans le supérieur : enjeux et conséquences

Caroline Kurtz *¹, Marylou Mesnil *

¹, Alexandre Aubry *

², Stéphanie Claudel *

², Fabienne Lemétayer *

2

¹ Université de Lorraine – Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

² Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

Introduction

Depuis une dizaine d'années environ, l'enseignement supérieur connaît une croissance marquée de la population étudiante autiste à l'échelle mondiale. Toutefois, la révélation du diagnostic à l'université demeure une démarche complexe et non systématique. Bien que la divulgation du diagnostic d'autisme soit le préalable indispensable à l'obtention d'aménagements pédagogiques, une proportion significative d'étudiants privilégie l'invisibilité. Cette revue narrative de la littérature explore les déterminants de ce choix ainsi que ses conséquences sur le parcours universitaire.

Méthodologie

Ce travail s'appuie sur une analyse de 13 publications (2019-2025) utilisant des approches mixtes : enquêtes quantitatives auprès d'étudiants et entretiens phénoménologiques qualitatifs.

Résultats

Les recherches mettent en lumière trois dimensions critiques de la non-divulgence : 1/ le poids de la stigmatisation : la peur d'être jugé ou infantilisé est le principal frein. Les étudiants privilégient souvent leur identité personnelle sur leur étiquette diagnostique ; 2/ le coût du " camoufflage " : la non-divulgence impose un effort constant d'adaptation sociale (*masking*). Ce processus est corrélé à une dégradation de la santé mentale, augmentant les risques d'anxiété et de burnout autistique ; 3/ le paradoxe social : contrairement aux attentes des étudiants, la non-divulgence peut nuire à l'inclusion. Sans explication sur leur fonctionnement, les comportements atypiques sont souvent mal interprétés par les pairs neurotypiques, augmentant ainsi la

*Intervenant

distance sociale.

Conclusion et Implications

La non-divulgence ne doit pas être vue comme une simple préférence personnelle, mais comme le symptôme d'un environnement perçu comme peu sûr ou inadapté. Les études soulignent l'urgence de former le corps enseignant (souvent démuné) et de promouvoir des stratégies pédagogiques différenciées, fondées sur les forces et les faiblesses des étudiants, indépendamment de tout diagnostic, afin de soutenir pleinement leur réussite académique.

Mots-Clés: Autisme, Enseignement supérieur, Divulgence, Stigmatisation, Camouflage social, Inclusion

Entre vulnérabilité sociale et trouble du neurodéveloppement : représentations des professionnels sur le repérage et l'accompagnement des enfants (0-6 ans) en situation de handicap dans les Quartiers Prioritaires de la Ville de Rennes.

Marie-Noëlle Abi Farah * ¹, Virginie Dardier ², Agnès Lacroix ³

¹ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université Rennes 2 - Haute Bretagne, Place du recteur Henri Le Moal, CS 24307, 35043, Rennes cedex - France – France

² Laboratoire de Psychologie, Cognition, comportement et Communication (LP3C EA1285) – Université Rennes 2 - Haute Bretagne – Université de Rennes 2- Campus Villejean - Place du recteur Henri Le Moal - CS 24307 - 35043 Rennes cedex, France

³ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université Rennes 2 - Haute Bretagne, Place du recteur Henri Le Moal, CS 24307, 35043, Rennes cedex - France – France

Si le consensus scientifique (Bronfenbrenner, 1979) et politique (Rapport des 1000 premiers jours, 2020 ; Loi pour une École de la confiance, 2019) place l'intervention précoce au cœur de l'inclusion, les données de terrain, particulièrement en milieu défavorisé, révèlent une réalité contrastée. La littérature sur les Inégalités Sociales de Santé (ISS) souligne que les populations précaires cumulent souvent les vulnérabilités environnementales et les risques développementaux (Fassin, 2000 ; Lang, 2014). Cependant, la dynamique précise de cette interaction reste peu étudiée sous l'angle de la " production institutionnelle du handicap " (Chauvière, 2000). Le concept de " sur-handicap " (Salbreux, 2008) prend ici tout son sens : une limitation fonctionnelle initiale se trouve aggravée par l'environnement. Un paradoxe émerge : alors que le non-recours aux droits est souvent décrié, on observe en milieu défavorisé une sur-représentation des notifications MDPH suggérant une médicalisation des difficultés scolaires et sociales (Morel, 2014 ; Garcia, 2013).

Cette recherche doctorale (CIFRE), en partenariat entre le laboratoire LP3C de l'Université Rennes 2 et la Direction Éducation Enfance de la Ville de Rennes, adopte une approche écosystémique. Elle part d'un constat contre-intuitif : une sur-représentation des notifications MDPH dans les Quartier Prioritaire de la Ville (QPV), là où l'on s'attendrait plutôt à un non-recours aux droits (par manque d'information, lourdeur administrative ou peur de stigmatisation par exemple). Nous interrogeons l'effet amplificateur de la vulnérabilité sociale chez les enfants résidant en QPV. En quoi vient-elle rendre floues les frontières entre le trouble médical et les difficultés éducatives, générant ainsi un sur-handicap institutionnel ?

Nous avançons deux hypothèses concurrentes pour expliquer la prévalence des notifications en

*Intervenant

QPV :

- La compensation : face à la complexité des situations, la notification MDPH est mobilisée comme un levier pragmatique d'accès aux ressources humaines pour compenser des carences éducatives ou sociales.
- Le maillage actif : à l'inverse, ce taux élevé reflète l'efficacité d'un maillage territorial plus dense (ressources supplémentaires, dispositifs de médiation), permettant un repérage plus précoce qu'en milieu ordinaire.

L'enjeu est de déterminer si le système a tendance à figer l'enfant dans une trajectoire de handicap là où une remédiation éducative constituerait une réponse pertinente.

Ancrée dans une approche comparative des territoires de la ville de Rennes (QPV vs Hors-QPV), notre méthodologie mixte croise :

- Une analyse quantitative des données administratives de la cohorte 0-6 ans (prévalence selon l'indice social).
- Une enquête qualitative auprès des professionnels de terrain (ASEM, animateurs, responsables de sites éducatifs, coordinateurs d'animation) via un questionnaire (N> 300) et des entretiens individuels (N=75), analysant leurs représentations de la zone grise entre difficulté sociale et trouble.

L'analyse des résultats permettra d'objectiver si le contexte d'exercice (QPV vs Hors-QPV) modifie significativement la perception du trouble et le sentiment de compétence des professionnels. L'objectif est de mesurer l'écart entre handicap " administratif " et handicap " ressenti " afin de proposer des pistes pour distinguer besoin de compensation et besoin de soutien social. Cette analyse favorisera la mise en place de stratégies d'accompagnement inclusives et préventives, pour redonner du pouvoir d'agir aux acteurs de terrain.

Mots-Clés: vulnérabilité sociale, sur handicap, pratiques professionnelles inclusives, Quartiers Prioritaires de la Ville, Petite enfance

Mise en place d'un recueil de données inclusif dans un protocole généraliste : adaptation des questionnaires Elfe à 14 ans

Mélicca Arneton * ^{1,2}, Ruxandra Popa ³, William Atingdobé ⁴, Adriana Candea ⁴, Thierry Simeon ⁴

¹ Etude longitudinale française depuis l'enfance (UMS : Ined-Inserm-EFS) – INED, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM – France

² Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires – Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive (INSEI) – France

³ Institut national d'études démographiques – INED – France

⁴ Etude longitudinale française depuis l'enfance (UMS : Ined-Inserm-EFS) – Institut national d'études démographiques, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale – France

Conduire des recueils en limitant les entraves des répondants et répondantes est un facteur de leur participation et du maintien de leurs engagements tout au long d'un protocole que cela soit par entretien ou par questionnaire (Bedoin et Scelles, 2015 ; Labrell et al., 2024). À l'adolescence, promouvoir l'autonomie des jeunes contribue à tenir compte de leurs subjectivités (Ivarsson et al., 2025). Pour veiller au maintien de la qualité des données et réduire les risques d'attrition dans les enquêtes longitudinales, il s'agit aussi d'un enjeu méthodologique à prendre en compte tout comme le choix du mode de collecte, la formulation claire et adaptée des questions et des consignes... Dans le cas du questionnaire, les développements technologiques transforment les pratiques scientifiques avec un usage facilité d'outils de recueil en ligne moins coûteux pour la récolte de données et le traitement (Reips, 2021). Le questionnaire en ligne (CAWI) est perçu comme un mode de collecte adapté surtout chez les jeunes qui ont des usages courants des écrans ou des réseaux sociaux (Le Cam et al., 2013). Les fonctionnalités du web sont une ressource pour concevoir ou aménager des protocoles dans une perspective inclusive, que cela soit pour répondre à des enjeux éthiques, en conformité avec des bonnes pratiques scientifiques (APA, 2017 ; CERéDéPsy, 2021, CNRS et al., 2015), ou à des enjeux épistémologiques relatifs à la prise en compte de la diversité des personnes (Atkinson et al., 2022 ; Brun et Mellier, 2016). Cette communication méthodologique propose un retour d'expérience sur la mise en accessibilité des questionnaires proposés aux jeunes de la cohorte Elfe (étude longitudinale française depuis l'enfance) à 14 ans. Le retour des participants au pilote de la cohorte ayant testé le protocole CAWI est choisi comme entrée contextuelle pour expliquer la démarche du choix de la solution technique aux paramétrages et aux tests. À partir de retours des professionnels de la recherche mobilisés dans la conception et la mise en forme des questionnaires(1), différents écueils seront évoqués. L'analyse permet de relever un ensemble d'éléments qui contribuent à une accessibilité du questionnaire. L'analyse pointe aussi la difficulté de proposer un format engageant pour le plus grand nombre et qui soit techniquement compatible avec une perspective inclusive (lecteur automatique, agrandisseur d'écran...). Les tests des questionnaires accessibilisés menés

*Intervenant

avec des jeunes non-participant à la cohorte⁽²⁾ invitent à considérer les écarts entre les pratiques adolescentes et les possibilités techniques du CAWI. La discussion revient sur l'impact de cette expérience de mise en accessibilité des questionnaires, sur les conceptualisations des professionnels ainsi que sur les transpositions qu'ils et elles mettent en place dans d'autres activités. Pousser les technologies dans les limites de leurs paramétrages afin de proposer un recueil inclusif auprès d'un large échantillon contribue à reconfigurer les postures et les pratiques en recherche.

(1) Dans Elfe, les protocoles sont conçus par les scientifiques deux à trois ans avant la mise en forme définitive afin d'être soumis aux instances réglementaires.

(2) Ils ont été réalisés dans le cadre d'un dispositif de médiation scientifique appelés Apprentis-chercheurs.

Mots-Clés: Accessibilité numérique, éthique, méthodologie, pratique professionnelle inclusive, questionnaires

Vulnérabilité et émancipation à l'école : dynamiques identitaires d'enfants diagnostiqués TDAH

Mélanie Sulmona-Cossu * ¹, Amélie Courtinat-Camps *

2

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

La Stratégie nationale 2023-2027 fait des troubles du neurodéveloppement un nouveau principe organisateur des politiques publiques scolaires et médico-sociales. Inscrit dans la méta-catégorie des besoins éducatifs particuliers, le TDAH peut désormais conduire à une reconnaissance administrative de handicap et à la mise en place d'aménagements ou de compensations (Loi no 2024-1028 du 15 novembre 2024). Au cœur de controverses épistémologiques, théoriques et sociétales, il participe ainsi d'une reconfiguration du handicap au sein de l'école. Si les usages sociaux de l'acronyme ont été documentés (Béliard et al., 2019), les effets de la labellisation sur la construction identitaire restent peu étudiés du point de vue des sujets concernés, surtout avant l'adolescence (Jesse & Hesse, 2018). Dès lors, comment la labellisation TDAH façonne-t-elle l'expérience du handicap scolaire et d'éventuels remaniements identitaires (Korff-Sausse, 2017 ; Werkhoven et al., 2022)

A partir d'une approche psychosociale et interactionniste du développement, cette étude vise à décrire et comprendre les processus impliqués dans la construction identitaire d'enfants d'âge élémentaire au prisme du label de TDAH et de la reconnaissance administrative du handicap. A la lumière du modèle théorique de la personnalisation (Baubion-Broye et al., 1987 ; Malrieu et Malrieu, 1973), nous analysons le sens de l'expérience scolaire (Capdevielle, 2020) selon trois dimensions articulées : le rapport au savoir, le rapport à soi et au TDAH.

Quatre études de cas (2 filles, 2 garçons ; CM1–CM2) ont été retenues au sein d'un échantillon plus large (N=15). Les enfants ont reçu un diagnostic de TDAH et sont institutionnellement reconnus en situation de handicap. A partir d'un dispositif de triangulation des méthodes de recueil de données et des sources, enfants et parents ont été rencontrés autour d'entretiens semi-directifs visant à documenter l'expérience scolaire de l'enfant. Des bilans de savoirs oralisés leur ont ensuite été proposés sur le temps scolaire. Des analyses thématiques intra-cas (triangulation des données et des sources) puis transversales, ancrées dans une approche socioconstructiviste de la personnalisation, ont été menées.

*Intervenant

Les cas convergent vers une histoire scolaire marquée par une conflictualité école–famille et par une appropriation du label fortement médiatisée par les récits et interprétations des adultes, pouvant générer un surcoût psychique. Des dynamiques de personnalisation différenciées apparaissent : entre surinvestissement, volonté de normalisation, opposition et désinscription du récit de soi.

Le binôme diagnostic de TDAH / reconnaissance de handicap reconfigure le rapport à soi et au savoir : le label peut soutenir la valorisation et la compréhension de soi, mais aussi alimenter tensions et résistances ; il n'est jamais neutre. Les apports de ces résultats pour le champs clinique, éducatif et scolaire sont discutés.

Mots-Clés: Construction identitaire – Rapport au savoir – rapport à soi – rapport au TDAH – personnalisation

Écrire pour exister : comment l'écriture de soi permet-elle de penser son devenir ?

Cécile Morana * ¹, Valérie Tartas *

2

¹ Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

Actuellement en France, environ 340 000 mineurs et jeunes majeurs sont accueillis par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) en famille d'accueil, en Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) ou dans le cadre de placement à domicile. Leur trajectoire développementale est ponctuée de ruptures et traumatismes, entravant leur construction identitaire tout autant que leurs capacités d'apprentissages et leur santé mentale (Berger, 2021). Au sein des MECS, les équipes pluridisciplinaires proposent des accompagnements pour soutenir leur développement tout en remplissant leurs missions éducatives.

La plupart des travaux portant sur la médiation par l'écriture concernent les adolescents typiques, ceux pris en charge par l'ASE, ou encore les adultes hospitalisés en unités de soin psychiatrique, ou ceux victimes de trauma. D'autres travaux stipulent une ouverture plus grande des perspectives temporelles à cette période de l'adolescence et de jeunes adultes soit une période propice à l'élaboration du devenir. Notre travail vise plus précisément à explorer la question du devenir chez ces jeunes en grande souffrance psychique via cette médiation. Ainsi, à partir de soubassements théoriques liant narration individuelle et groupale, développement de soi et devenir à l'adolescence, notre objectif est d'explorer de manière qualitative, la façon dont l'écriture peut permettre à ces jeunes de penser leur devenir et leur avenir, en opérant un travail de symbolisation et de subjectivation (Jeammet, 2019) rendu possible par la mise en récit (Boulay, Demogeot, Lighezzolot-Alnot, 2020).

Ce travail de recherche, ici dans sa phase exploratoire, se propose à la fois de concevoir un dispositif basé sur l'écriture et d'étudier les effets de ce travail de médiation par l'écriture proposé par la psychologue aux jeunes de la MECS située en Nouvelle Aquitaine. Ce dispositif destiné à une population composée de filles et de garçons âgés de 13 à 21 ans permettra d'étudier les productions de quatre jeunes qui viennent régulièrement depuis environ un an. Leurs productions sont réalisées au sein des groupes écriture et journal, mais aussi dans le cadre de leur suivi individuel. L'approche choisie est longitudinale à travers l'étude de leurs productions. Le groupe écriture est proposé chaque semaine dans un espace dédié dans l'institution sur la base du volontariat. Le groupe journal va être mis en place et permettra d'apprécier les progrès réalisés par les jeunes. Actuellement seul l'atelier écriture est fonctionnel depuis une année. C'est plus

*Intervenant

particulièrement à travers une vignette clinique portant sur les productions écrites en atelier collectif (environ 12) et en suivi individuel (6 séances d'écriture individuelles) d'une jeune majeure de 19 ans accueillie dans la MECS depuis janvier 2025 que nous étudions les différents processus psychiques à l'œuvre, tout autant que l'évolution de sa manière de penser son devenir et de se projeter dans l'avenir.

La comparaison des productions écrites en groupe et en individuel semble une voie d'entrée pertinente pour travailler la question du devenir chez les jeunes placés qui sera discutée à la lumière des perspectives narratives du développement de soi, de soi dans le temps et de son lien aux autres.

Mots-Clés: protection de l'enfance, adolescents, jeunes majeurs, médiation écriture, devenir, développement de soi, rapport au temps

Infantisme et vulnérabilités psychosociales : œuvrer pour un changement de regard sur l'enfance dans une visée émancipatrice

Margaux Cadene * ¹, Yoan Mieyaa *

2

¹ Master Psychologie de la Socialisation - Recherche-Intervention – Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès – France

Depuis la naissance des *childhood studies*, dans les années 1980, la domination que subissent les enfants a commencé à être envisagée comme une domination structurelle. Dans ce contexte, des termes comme adultisme, infantisme ou misopédie ont été développés. L'infantisme se traduit très concrètement dans les expériences des enfants, notamment à travers un continuum des violences exercées sur elles et eux, ou encore leur exclusion du droit commun et de la vie politique et publique. Par ailleurs, le terme infantisme, construit de la même manière que celui de féminisme, permet de désigner le mouvement de défense des enfants, ou encore "un effort critique visant à répondre à l'adultisme historique profondément enraciné en reconstruisant les systèmes savants et les normes sociales" (Wall, 2022, p. 267).

Les concepts d'enfance et de vulnérabilité sont souvent liés, presque naturellement. Or, étudier la domination subie par les enfants comme structurelle permet de complexifier la pensée sur la vulnérabilité infantine. Les processus de naturalisation de la vulnérabilité ont permis et continuent de permettre de justifier l'exclusion et la violence exercées envers certains groupes sociaux, particulièrement les enfants. S'agissant de la vulnérabilité infantine, la percevoir comme étant en partie renforcée par les institutions desquelles les enfants dépendent (justice, famille, école), permet de repenser les normes sociales influençant la recherche et les pratiques. Cette présentation questionnera les effets des normes et des étiquetages, mais aussi les conditions qui rendent possibles la reconnaissance et la participation de tous·tes. À cet égard, la *childist theory* proposée par Wall, philosophe américain, permet d'envisager les expériences de différence vécues par les enfants comme "faisant une différence". Il propose le concept d'interdépendance profonde pour rompre avec la binarité qui oppose adultes indépendant·es et enfants dépendant·es. Cette approche relie également la recherche universitaire à un activisme social plus large, notamment en valorisant les expériences de différence des enfants pour transformer les normes et les systèmes sociaux. La *Youth Participatory Action Research* éclaire des questionnements méthodologiques permettant de rendre les enfants co-constructeur·ices de savoirs.

D'autres modèles, en psychologie du développement notamment, permettent d'envisager les enfants comme acteur·ices du changement social. Basé sur le cadre de la psychologie de la libération proposé par Martín-Baró (1994), Watts, psychologue du développement américain, et ses col-

*Intervenant

lègues ont théorisé le sociopolitical development, qui désigne "le processus par lequel les gens en viennent à comprendre l'oppression structurelle et développent la capacité de réformer et de transformer la société, de lutter contre l'oppression et d'atteindre la libération" (Hope et coll., 2023, p. 484). Ce modèle peut être mis en dialogue avec le modèle de l'interstructuration du sujet et des institutions de Baubion-Broye, Malrieu et Tap (1987). Ces derniers placent la notion de conflits et de leur dépassement au centre de leur analyse. À travers notamment la présentation de ces deux modèles théoriques cette communication invite à envisager les enfants comme potentiel·les acteur·ices du changement social, un changement social pouvant tendre vers leur reconnaissance en tant que groupe social opprimé, donc vers une politisation de l'enfance et une forme d'émancipation.

Mots-Clés: infantisme, oppression structurelle, vulnérabilités psychosociales, émancipation, changement social

L'évaluation de la compréhension écrite en contexte de trouble développemental du langage (TDL) : influence des types de tâches sur la performance et l'anxiété situationnelle

Oxana Leonti *¹, Tania Carpentier *

², Claire Baudry *

², Jean-Marc Nolla *

1

¹ Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue – Canada

² Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

Les élèves vivant avec un trouble développemental du langage (TDL) présentent des difficultés d'expression et de compréhension verbales. Des difficultés d'apprentissage de la langue écrite s'ajoutent souvent à leur profil et mettent en péril leur réussite scolaire, sociale et professionnelle (Botting, 2020). Selon le programme de formation de l'école québécoise, la réussite scolaire est, entre autres, influencée par le développement de la compétence *Lire des textes variés* (MEQ, 2006). Pour y parvenir, un lecteur compétent doit développer des habiletés dans quatre dimensions : 1) comprendre les textes, 2) les interpréter personnellement, 3) exprimer des réactions à leur sujet et 4) les apprécier (MEQ, 2006). La dimension comprendre des textes est essentielle dans la mesure où elle sous-tend les trois autres. Le personnel enseignant doit mobiliser des pratiques pédagogiques et évaluatives diversifiées et inclusives, pour permettre à tous les élèves de développer et de démontrer leurs compétences en compréhension écrite. Pour une grande majorité d'élèves vivant avec un TDL, la capacité à lire et à comprendre des textes variés est compromise (Gough Kenyon et al., 2018). Ces difficultés s'expliquent par divers facteurs, notamment par des difficultés langagières orales, des difficultés attentionnelles, des difficultés de mémoire, une atteinte des fonctions exécutives (Maillart, 2018) ou la présence d'anxiété (Yew et O'Kearney, 2013). L'anxiété est de plus en plus présente en milieu scolaire, particulièrement en contexte d'évaluation (Prokofieva et al., 2017). Considérant les nombreux facteurs influençant la réussite en lecture des élèves vivant avec un TDL, le projet de recherche présenté s'intéresse aux conditions d'évaluation qui : 1) favorisent leur performance en compréhension écrite et 2) suscitent un bas niveau d'anxiété liée à la tâche, appelée anxiété situationnelle (Lambert-Samson et Beaumont, 2017). Cette communication décrit le protocole de recherche comparant un groupe d'élèves vivant avec un TDL et un groupe d'élèves sans TDL (âge moyen = 8 ans). Les participants à l'étude sont exposés à quatre conditions d'évaluation : 1) lire le texte par eux-mêmes

*Intervenant

OU 2) se faire lire le texte par l'adulte ET 3) répondre aux questions à l'oral OU 4) répondre aux questions à l'écrit. La performance en compréhension écrite, évaluée à l'aide de quatre textes narratifs de complexité équivalente, et le niveau d'anxiété situationnelle, évaluée à l'aide de State-Trait Anxiety Inventory- Children (STAIC, Spielberger et al., 1973) sont mesurés à l'issue de chaque condition. À partir des choix méthodologiques, conceptuels et des données préliminaires du projet de recherche, une discussion portant sur les pratiques d'évaluation sensibles aux besoins éducatifs des élèves vivant avec un TDL en contexte de compréhension écrite est proposée. Cette communication s'inscrit dans une perspective d'évaluation inclusive et met en évidence l'importance de repenser les pratiques d'évaluation de la compréhension écrite comme des leviers susceptibles de réduire les vulnérabilités psychosociales associées au TDL.

Mots-Clés: Trouble développemental du langage (TDL), compréhension écrite, anxiété situationnelle, évaluation inclusive

MOBIRYTHM : Etude des rythmicités individuelles comme soutien à la mobilisation attentionnelle cognitive et sociale chez les jeunes enfants au développement typique et atypique (trouble du spectre de l'autisme).

Alexcia Raymand * 1,2

¹ Marie-Hélène Plumet – Institut de Psychologie, Université Paris Cité – France

² Anne Bobin-Bègue – Université Paris Nanterre – France

Ce projet propose une approche innovante des spécificités rythmiques et temporelles chez les enfants autistes, en s'appuyant sur les connaissances issues du développement neurotypique (NT). Il est établi que les nourrissons NT disposent précocement de capacités à percevoir et produire des rythmes, compétences qui soutiennent le développement socio-cognitif, notamment la mobilisation attentionnelle, l'anticipation et l'émergence de comportements prosociaux. Chez les enfants autistes, bien que des altérations de l'ajustement temporel soient documentées, peu de données existent concernant le Tempo Moteur Spontané (TMS) et son rôle potentiel dans les mécanismes de régulation adaptative.

Les objectifs sont :

- 1) caractériser le TMS de jeunes enfants autistes à l'aide d'une évaluation standardisée, complétée par des mesures de synchronisation à un rythme externe.
- 2) examiner si un engagement rythmique individualisé permet d'améliorer l'attention cognitive et les interactions sociales, comme cela est observé dans le développement neurotypique.

Nous posons les hypothèses suivantes : (1) le TMS des enfants avec TSA diffère de celui des enfants NT ; (2) la mobilisation préalable de ce tempo individuel via une activité rythmique (marche ou balancement) améliore leurs performances attentionnelles et sociales, comparativement à une condition contrôle d'activité préalable non rythmique.

L'étude inclut 30 enfants autistes âgés de 3 à 6 ans, scolarisés en unité d'enseignement maternelle et entre 30 et 50 enfants NT, de façon à permettre un appariement double en sexe et en âge avec les enfants autistes (âge chronologique ou âge développemental, recrutement étendu si besoin à des enfants NT plus jeunes). Une évaluation initiale permet de caractériser le profil développemental des participants avec un TSA. Le TMS et les capacités de synchronisation sensorimotrice sont mesurés via un jeu sur tablette tactile.

Les enfants participent ensuite à neuf séances expérimentales brèves (3 à 5 minutes). Chaque

*Intervenant

séance comprend une activité préalable (marche à un rythme spontané, balancement corporel sur un jeu en bascule ou condition contrôle avec manipulation de formes en mousse), suivie d'une tâche cible évaluant l'attention visuelle sélective, la coordination sociale (comptine) ou l'alternance dans un jeu de construction de type tour de Kapla. Plusieurs niveaux de complexité sont prévus pour chaque tâche. L'ordre des activités est contrebalancé afin de contrôler les effets d'ordre et d'apprentissage.

Les séances se déroulent dans les écoles, dans une salle à part, après recueil du consentement des familles et des établissements. Les interactions sont filmées et analysées à l'aide du logiciel BORIS, permettant un codage temporel précis des comportements (durées, fréquences, latences) et une analyse fine des dynamiques attentionnelles et sociales en fonction des conditions rythmiques préalables.

A ce jour, les données ont été recueillies pour le groupe TSA et sont en cours de recueil pour le groupe NT. Un référentiel d'études antérieures sur de jeunes enfants NT sera utilisé pour l'analyse des premières données. Les résultats seront discutés sur 2 axes : a) la compréhension des spécificités rythmiques des enfants TSA et de leur impact développemental et b) leur prise en compte au plan éducatif comme levier pour favoriser leur mobilisation dans les interactions sociales et les apprentissages.

Mots-Clés: TSA, rythmicité individuelle, tempo moteur spontané, attention socio, cognitive

Leviers et freins aux pratiques collaboratives des acteurs de l'éducation inclusive : Analyse thématique d'entretiens menés auprès d'enseignants et professionnels du secteur médico-social

Antonin Elisabeth * ¹, Marion Nickum ¹, Céliénie Brasselet ¹, Caroline Desombre ¹

¹ Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 (PSITEC) – Université de Lille – France

Introduction : Les évolutions législatives et institutionnelles ont profondément transformé le système éducatif ces dernières années. L'école doit permettre dorénavant de garantir la scolarisation de tous les élèves, quels que soient leurs besoins, leurs compétences ou leurs particularités. Cette transformation s'accompagne d'un renforcement de la coopération entre les acteurs de l'Éducation nationale et ceux du secteur médico-social, afin de favoriser une scolarisation effective et adaptée pour chacun. Ce travail en interprofessionnalité, nécessite une forte cohésion entre les différents professionnels qui ont à partager des décisions, des réflexions, des manières de pratiquer et ainsi offrir une réponse commune, intégrée et cohérente aux besoins des élèves (Bélanger et al., 2018). Elle est nécessaire au développement des compétences des élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP) (Pufpaff et al., 2015) et bénéfique pour les enseignants (Savolainen & al., 2012). Toutefois, plusieurs études repèrent différents obstacles de type interactionnels (connaissances des rôles et missions de chacun, perceptions différentes des situations, des problématiques et/ou de l'élève...), organisationnels et systémiques (formalisation insuffisante, ressources limitées ; D'amour & Oandasan, 2005 ; Suc et al., 2017). Notre étude vise à identifier et caractériser les pratiques collaboratives interprofessionnelles dans le cadre de l'éducation inclusive mais également les leviers et obstacles à celle-ci au travers d'entretiens avec les professionnels concernés. L'enjeu de cette étude est donc de favoriser la collaboration interprofessionnelle en passant par l'identification de son fonctionnement, ses freins et ses leviers d'action perçues par les professionnels.

Méthode : Pour cela, nous avons menés 25 entretiens semi-directifs (13 enseignant.es et 12 professionnel.les du secteur médico-social). Une analyse thématique de contenu est en cours afin de faire émerger des thématiques récurrentes chez nos participants.

Résultats : Les résultats préliminaires indiquent que les pratiques collaboratives interprofessionnelles semblent plus proches de l'échange d'informations que d'une pratique de cohésion, de concertation et de partage de décision. Des obstacles et leviers sont communs aux professionnels de l'éducation nationale et du médico-social. On retrouve dans les discours des participants des obstacles comme le manque de temps ou de ressources ainsi que le manque de connaissances des

*Intervenant

rôles et expertises de chacun. D'autres obstacles plus implicites comme le manque d'engagement et de motivation à collaborer des autres professionnels émergent également de nos entretiens. Des leviers déjà connus de la littérature tels que le besoin de formations ou de temps apparaissent également comme cruciaux pour la mise en place de pratiques collaboratives interprofessionnelles. D'autres leviers ont également été cités comme " utopiques " tels qu'une restructuration de l'école et l'ajout de professionnels médico-sociaux directement en établissement scolaire.

Discussion : Si certains leviers et obstacles ont été observés dans la littérature scientifique (Suc et al., 2017), nos entretiens permettent d'identifier comment s'incarne la collaboration interprofessionnelle dans le cadre de l'éducation inclusive. Ils permettent aussi de mettre au jour des variables qui freinent les pratiques collaboratives et/ou les rendent plus efficaces.

Mots-Clés: collaboration interprofessionnelle, leviers, obstacles, éducation inclusive, analyse thématique

La Motothérapie comme médiation à visée thérapeutique et mode d'accompagnement innovant auprès d'adolescentes en situation de vulnérabilité

Emeline Bardou * ¹, Claire Mottay *

¹, Nathalie Oubrayrie-Roussel *

2

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse, France. – France

Cette communication présente les modalités d'un nouveau cadre thérapeutique utilisant le moto-cross comme outil médiateur de la relation. L'activité de motothérapie représente une véritable innovation thérapeutique tant elle vient questionner le cadre classique de consultation " Hors les Murs ". Le sport Moto est conçu comme une médiation thérapeutique et se distingue ainsi de la pratique du sport adapté. Cet accompagnement par la pratique du motocross vise le renforcement de l'estime de soi, la régulation des émotions et la capacité à acter de nouveaux projets dans la vie personnelle et socio professionnelle.

L'objectif de la recherche vise à analyser en quoi cette activité de médiation (moto cross) encadrée par une psychologue éducatrice moto et conceptualisée comme un soin psychique, peut permettre à des adolescentes en situation de vulnérabilité psychologique, en tant que victimes de violences physiques, psychologiques et sexuelles, de recouvrer une estime de soi plus valorisée et de se re-mobiliser dans une activité, notamment sur le plan scolaire. Il s'agit aussi de comprendre comment les patientes vivent cette expérience de la moto et la manière dont elles s'approprient l'accompagnement dont elles bénéficient et auquel elles contribuent. Cette médiation thérapeutique singulière a été ainsi proposée à 12 adolescentes, âgées de 12 à 17 ans présentant des signes de vulnérabilité avec troubles dépressifs, anxieux et stress post traumatiques. Elles ont participé sur trois années à cette pratique sportive à visée thérapeutique. intégrant des rencontres avec entretien semi-directif, avant et après les séances de motothérapie. Une analyse réflexive a été menée tant sur la pratique clinique et sportive que sur les processus psychologiques mobilisés dans le vécu et l'apport de cette expérience. L'analyse de leurs discours révèle l'intérêt de cette médiation thérapeutique qui leur a permis de témoigner de leur expérience de la vulnérabilité, de gagner en confiance en soi, d'affronter leurs peurs profondes, et de diminuer les troubles anxieux post traumatiques liés aux agressions. La pratique et la maîtrise du motocross ont été vécues

*Intervenant

comme une expérience bénéfique pour s'affranchir des codes, lutter contre les stéréotypes de genre et s'émanciper.

Mots-Clés: Motothérapie, vulnérabilité psychologique et sociale, médiation thérapeutique, estime de soi.

De la prescription inclusive à l'expérience située : socialisation, accessibilité et conditions de travail et de formation des apprenti·e·s en situation de handicap

Florian Fraisse * ¹, Valérie Capdevielle ²

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université de Toulouse, UT2J, Toulouse – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès – France

Depuis la promulgation de la loi " *Pour la liberté de choisir son avenir professionnel* " en 2018, l'article L6231-2 du code du travail impose aux Organismes de Formation par Apprentissage (OFA) " *d'accompagner les personnes, y compris celles en situation de handicap, souhaitant s'orienter ou se réorienter par la voie de l'apprentissage* ". Pour coordonner ces nouvelles missions, les OFA sont désormais obligés de " *désigner un référent chargé de l'intégration des personnes en situation de handicap (ESH)* ". Si ce nouveau cadre légal ouvre des perspectives intéressantes pour la scolarisation et l'insertion professionnelle en milieu ordinaire des élèves ESH, les modalités concrètes de mise en œuvre de ces prescriptions et leurs effets sur la construction des parcours de formation des apprentis ESH demeurent peu documentées (Moreau, 2021). Cette communication présente les résultats préliminaires d'une thèse intitulée " *conditions de travail et de formation, rapport à l'inclusion et sens de l'expérience scolaire chez des apprenti·e·s en situation de handicap* ". L'étude s'inscrit dans la perspective de la psychologie sociale du développement et le modèle de l'interstructuration du sujet et des institutions (Malrieu, 2003). L'objectif est de comprendre comment la prescription inclusive s'organise au sein des établissements (Ebersold, 2023) et la manière dont les apprenti·e·s ESH vivent les transitions entre l'école et le monde du travail. L'étude, organisée en deux volets, se fonde sur l'analyse secondaire des données quantitatives dont disposent les douze établissements partenaires de la recherche, ainsi que sur un recueil de données qualitatif par entretiens auprès d'apprenti·e·s et des référents qui les accompagnent.

La présentation sera centrée sur l'analyse de la manière dont les aménagements mis en place par les OFA peuvent constituer des ressources favorisant l'engagement, la reconnaissance sociale et les dynamiques d'émancipation, ou au contraire participer à la production de vulnérabilités psychosociales, de stigmatisation et d'étiquetage (Zittoun, 2006).

Quel est le profil des apprenti·e·s en situation de handicap ? Représentent-ils un effectif important au sein des OFA ? Quelles sont leurs conditions de travail et de formation ? De quels aménagements bénéficient-ils ? Quel est le rôle des référents en charge de leur accompagnement au sein des OFA ?

*Intervenant

Les premiers résultats mettent en avant une présence importante de jeunes ESH dans l'apprentissage (5 à 15 % des effectifs). Les dispositifs et aménagements mis en place par les établissements relèvent davantage d'ajustements techniques ou pédagogiques pour faciliter l'accès aux savoirs et aux examens (aides humaines, aménagements des supports pédagogiques, soutien scolaire, etc.). Ils prennent peu en compte des enjeux liés à la participation sociale des apprenti·e·s ESH ainsi qu'à la préparation de leur sortie de l'établissement vers le monde professionnel.

L'ensemble des données présentées permettront d'interroger la manière dont les conditions sociales, institutionnelles et symboliques de participation caractéristiques de ce secteur du système éducatif permettent de dépasser une logique strictement compensatoire (Plaisance, 2025) pour faciliter l'accès aux droits, à la citoyenneté et à l'autonomie des jeunes en situation de handicap concernés.

Mots-Clés: apprentissage, handicap, inclusion, socialisation, formation professionnelle

Co-construire la recherche pour prévenir la perpétration de violence familiale : une démarche collaborative auprès d'adultes autochtones du Saguenay Lac-Saint-Jean

Andrée-Ann Dorval * ¹, Yann Zoldan ¹, Nathalie Sasseville ¹

¹ Université du Québec à Chicoutimi – Canada

Cette communication présentera les démarches de co-construction mises en œuvre dans le cadre d'un projet de recherche auprès d'adultes autochtones du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Si celui-ci souhaite comprendre la pluralité des expériences traumatiques vécues durant l'enfance et les stratégies de résilience mobilisées par ces adultes qui perpétuent de la violence au sein de leur couple, il cherche également à identifier des leviers pour prévenir la violence familiale. Pour ce faire, la recherche s'ancre dans une perspective collaborative et émancipatrice. Elle permettra d'approfondir, avec et pour les communautés, la compréhension de ces dynamiques afin d'appuyer et de promouvoir les démarches de guérison déjà existantes, en soutenant des stratégies visant à limiter la violence. En reconnaissant les communautés comme dépositaires de leurs savoirs et de leurs propres solutions, ce projet contribue à valoriser l'autonomisation des Peuples. De plus, cette démarche favorise l'inclusion des communautés et des participants dans la production des savoirs, en assurant leur participation active aux décisions de recherche et à l'interprétation des résultats. Ces connaissances permettront de créer des méthodes d'intervention et des outils de prévention dédiés aux auteurs de violence familiale, qui sont sensibles aux réalités culturelles. De plus, il contribue à décoloniser les pratiques d'intervention, marquées habituellement par des fondements coloniaux (Ellington, 2021). La présentation mettra donc principalement l'accent sur les modalités partenariales, éthiques et méthodologiques qui soutiennent la réalisation de ce projet. Concrètement, la co-construction s'opérationnalise à plusieurs niveaux. D'abord, cette recherche-action qualitative réunit des organismes autochtones et des partenaires régionaux spécialisés en violence ou en création d'outils visant le transfert de connaissances. Les orientations de la recherche, les outils méthodologiques et les modalités de diffusion sont discutés en collaboration avec les communautés autochtones participantes au projet, afin d'assurer leur pertinence et leur acceptabilité culturelle. La présentation montrera comment les outils et les procédures de collecte de données ont été élaborés dans le cadre d'une démarche participative et de co-construction du savoir avec les communautés. Il s'inscrit également dans une perspective de transformation des pratiques, en privilégiant une démarche méthodologique collaborative ancrée dans les principes éthiques de propriété, d'accès, de contrôle et de possession des données des Premières Nations. Ce projet examinera également la manière dont cette démarche contribue à redéfinir la place du chercheur, à soutenir les dynamiques d'autonomisation des communautés et à favoriser la décolonisation des pratiques d'intervention et de production des savoirs. Elle contribue également à renforcer le pouvoir d'agir des adultes concernés et à identifier les facteurs

*Intervenant

psychosociaux de vulnérabilité et de résilience, afin d'éclairer des interventions mieux ciblées et inclusives. En mettant en lumière les conditions favorables de la co-construction en contexte de multiculturalité, cette communication propose une réflexion critique sur les transformations dans la redéfinition des relations entre chercheurs et communautés, au service d'une compréhension plus située, plus éthique et plus porteuse de changements durables.

Mots-Clés: Co, construction, recherche participative, communautés autochtones, prévention de la violence familiale, résilience, traumatisme

Pratiquer les sciences pour s’émanciper des stéréotypes de genre : étude longitudinale de l’impact d’un dispositif de médiation scientifique sur le sentiment d’efficacité personnelle et les performances en sciences d’élèves d’école élémentaire.

Carole Saleur * ^{1,2}, Hélène Maire ², Caroline Bertin ², Maelys Arnicot ²,
Blandine Hubert ³

¹ Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université de Lorraine : Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

² Université de Lorraine – Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

³ Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN) – Université de Lorraine – France

Le contexte de l’étude

Les inégalités de genre dans l’accès aux filières scientifiques et technologiques constituent une forme de vulnérabilité psychosociale complexe produite par l’entrelacement de facteurs individuels, relationnels et institutionnels. En France, les données de la DEPP (2025) révèlent que dès le milieu du CP, les garçons obtiennent de meilleurs résultats en mathématiques que les filles. Ces disparités ne relèvent pas de capacités cognitives effectives (Huguet & Régner, 2007) mais résultent d’une fragilisation précoce de l’engagement et de la confiance en soi. Les normes sociales et les stéréotypes de genre façonnent le rapport des filles aux sciences, les conduisant à sous-estimer leurs compétences à niveau égal (Kanny et al., 2014) et à intégrer l’idée que ces domaines ne leur sont pas destinés (Duru-Bellat, 2004). Notre étude examine comment ces vulnérabilités peuvent être résorbées par des dispositifs de médiation spécifique.

Le cœur de la problématique repose ainsi sur le lien entre le sentiment d’efficacité personnelle (SEP ; Masson & Fenouillet, 2013), les stéréotypes de genre et les performances en sciences. Si l’intériorisation des stéréotypes de genre (Yzerbyt et al., 2021) débute dès l’âge de 3 à 5 ans (King et al., 2021) et si à partir de 7-8 ans, les enfants associent majoritairement la figure du scientifique au genre masculin (Miller et al., 2018), Rouyer (2007) identifie une période de flexibilité entre 7 et 12 ans, durant laquelle l’identité sexuée se consolide mais les conventions sociales genrées peuvent être relativisées, offrant alors une fenêtre d’opportunité pour une inclusion réellement transformatrice. L’objectif de cette étude longitudinale est donc d’analyser comment un dispositif de médiation scientifique- une pratique hebdomadaire des sciences appuyée par une formation des enseignants.es et la mise à disposition de matériel spécifique - peut agir comme un levier d’émancipation durant cette période de flexibilité.

*Intervenant

La méthode

La méthodologie s'appuie sur un recueil de données pluridimensionnel : des échelles de mesure du SEP et des stéréotypes soumises aux élèves complétées par un questionnaire destiné aux professeur.e.s des écoles. Ce croisement permet de confronter les performances réelles des élèves (en français, mathématiques et sciences) avec leur propre perception de compétence.

313 élèves âgés de 6 à 11 ans participent à cette étude dont 149 appartiennent groupe contrôle. Nous formulons trois hypothèses. Comparativement au groupe contrôle, la pratique des sciences via le dispositif : réduit l'écart de SEP en sciences entre filles et garçons (H1), réduit les stéréotypes de genre associant les sciences au masculin (H2a) et ce de manière plus marquée au CM2 qu'au CP (H2b), réduit l'écart de performance en sciences entre les filles et les garçons (H3a), et ce de manière plus marquée au CM2 qu'au CP (H3b).

Les résultats

Les premiers résultats seront présentés et discutés afin d'articuler la compréhension des vulnérabilités de genre avec des leviers d'action concrets, visant à favoriser des trajectoires scolaires et professionnelles moins inégalitaires.

Mots-Clés: Stéréotypes de genre, sciences, sentiment d'efficacité personnelle

Présentation d'une banque de stimuli d'expressions motrices corporelles des émotions utilisant des point-light displays dynamiques, réalisée à partir des productions d'enfants et d'adultes au développement typique et présentant un trouble du développement intellectuel

Elliot Riviere * ^{1,2}, Edouard Gentaz ³, Yannick Courbois ⁴

¹ Laboratoire Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC), Université de Lille (U-Lille, France) – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

² Laboratoire du développement sensori-moteur affectif et social (SMAS), Université de Genève (UNIGE, Suisse) – Suisse

³ Laboratoire du développement sensori-moteur affectif et social (SMAS), Université de Genève (UNIGE, Suisse) – Suisse

⁴ Laboratoire Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC), Université de Lille (U-Lille, France) – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

Les recherches sur la reconnaissance des émotions se sont principalement appuyées sur des images statiques, majoritairement d'expressions faciales, laissant largement inexplorées les capacités de reconnaissance fondées sur le mouvement et la modalité corporelle. Pour répondre à cette limite, Riviere et al. ont utilisé des mouvements biologiques humains dynamiques présentés en point-light displays (MBH-PLD) afin d'étudier le développement des capacités de reconnaissance des émotions auprès d'enfants au développement typique (DT; Riviere et al., 2026) et d'enfants présentant un trouble du développement intellectuel (TDI; Riviere et al., 2026).

Néanmoins, dans ces études, comme dans la majorité de celles menées auprès de personnes présentant un trouble du neurodéveloppement ou un handicap, les stimuli d'expressions motrices corporelles des émotions (EMCE) ont généralement été produits par des individus DT. De tels stimuli ne prennent pas en compte la variabilité développementale et neurodéveloppementale susceptible d'influencer les caractéristiques motrices des EMCE et, par conséquent, leur reconnaissance par ces populations. En effet, les particularités motrices observées chez les personnes avec TDI (Bibrowicz et al., 2019; Emir et al., 2023) pourraient engendrer une inadéquation entre les signatures motrices des stimuli présentés et le répertoire sensorimoteur des enfants TDI, affectant ainsi directement l'évaluation de leurs compétences en reconnaissance des émotions.

Dans l'objectif de développer des méthodes d'évaluation de la reconnaissance émotionnelle adaptées aux personnes TDI, nous présenterons la création et la validation d'une nouvelle banque de stimuli de MBH-PLD émotionnels développée à partir des EMCE d'enfants et d'adultes TDI

*Intervenant

et de leurs pairs DT. La phase de création s'est appuyée sur un protocole en trois étapes : (a) capture de vidéos d'EMCE à l'aide d'une caméra standard, (b) triage, édition et standardisation (AdobePremierePro), puis (c) transformation en PLD via l'algorithme SmartDetector (XLIM). La création de ces stimuli a permis d'isoler les informations cinématiques des EMCE tout en préservant l'authenticité et la spécificité expressive des participants DT et TDI. La phase de validation a ensuite été menée auprès de 58 juges adultes DT et de 19 juges adultes TDI, à l'aide d'une tâche de reconnaissance comportant quatre catégories émotionnelles (joie, peur, colère, tristesse). Les critères de sélection combinaient un seuil principal de 70%, une zone de tolérance entre 60 et 70%, ainsi qu'un test binomial exact avec correction pour comparaisons multiples.

La banque finale comprend 140 stimuli émotionnels (82 TDI et 58 DT), répartis selon six groupes d'âge (5, 8, 11, 14, 17 ans et adultes), deux genres (femmes/hommes) et deux populations (TDI/DT), auxquels ont été ajoutés des stimuli neutres non validés. Une version réduite comportant 88 stimuli est également proposée. La version complète est disponible en open-access sur OSF et la version réduite sur OSF et <https://plavimop.prd.fr/en/motions>.

Ce matériel expérimental propose ainsi un changement de perspective par rapport aux banques centrées sur des adultes DT, en permettant l'étude conjointe des invariants cinématiques et des singularités des EMCE, ainsi que leur accessibilité et leur reconnaissance à travers différents profils développementaux et neurocognitifs (DT/TDI, enfants/adultes), tout en ouvrant la voie à l'exploration des phénomènes de simulation incarnée (résonances sensorimotrices et répertoires moteurs internalisés).

Mots-Clés: Banque de stimuli, Expressions corporelles émotionnelles, Reconnaissance des émotions, Enfants, Trouble du développement intellectuel, Mouvements Biologiques Humains, Points, lumineux dynamiques

Vulnérabilités neurocognitives et psychosociales chez l'enfant atteint de la maladie cœliaque : une approche neuropsychologique de l'inclusion scolaire et sociale au Maroc.

Karima Hadi * ^{1,2}, Marion Luyat ³, Fatiha Chigr ⁴, Asmaa Mdaghri Alaoui ⁵

¹ Équipe de Recherche sur les Anomalies Congénitales (ERAC), Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Mohammed V de Rabat – Maroc

² Laboratoire de Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition (PSITEC), Faculté de Psychologie, des Sciences de l'Éducation et de la Formation, Université de Lille – Université de Lille, Université de Lille, URL 4072 – PSITEC – Psychologie: Interactions, Temps, Emotions, Cognition, F-59000 Lille, France – France

³ Laboratoire de Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition (PSITEC), Faculté de Psychologie, des Sciences de l'Éducation et de la Formation, Université de Lille – Université de Lille, URL 4072 – PSITEC – Psychologie: Interactions, Temps, Emotions, Cognition, F-59000 Lille, France – France

⁴ Laboratoire de Génie Biologique, Faculté des Sciences et Techniques, Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal, Maroc. – Maroc

⁵ Équipe de Recherche sur les Anomalies Congénitales, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Mohammed V de Rabat – Maroc

Justification / Contexte : La maladie cœliaque (MC) est une pathologie auto-immune systémique déclenchée par l'ingestion de gluten. Au-delà de ses manifestations gastro-intestinales classiques, des atteintes neurocognitives ont été rapportées, notamment le phénomène de " brain fog " (brouillard mental), fréquemment décrit dans la littérature. Si ces manifestations sont relativement documentées chez l'adulte, les données concernant la population pédiatrique restent limitées, particulièrement dans le contexte socioculturel marocain. Chez l'enfant, ces altérations peuvent se traduire par des difficultés attentionnelles, mnésiques et une fatigabilité accrue, susceptibles d'impacter les apprentissages. Cette recherche interroge la configuration des vulnérabilités psychosociales issues de l'interaction entre les contraintes du régime sans gluten et le fonctionnement neurocognitif, pouvant fragiliser les trajectoires d'inclusion scolaire et sociale. Méthodologie : L'étude porte sur un échantillon de 20 enfants diagnostiqués (âgés de 3 à 14 ans) recrutés au sein du CHU Ibn Sina de Rabat et des associations marocaines de la maladie cœliaque, comparés à un groupe de 20 enfants sains appariés. Le protocole s'appuie sur une double approche : Volet psychosocial et clinique : Réalisation d'une anamnèse clinique approfondie à travers des entretiens avec les parents permettant d'établir la traçabilité de la maladie. Ces entretiens explorent également la rigueur de l'observance du régime et les capacités d'adaptation de l'enfant en milieu scolaire et social. Volet neuropsychologique : Ce volet repose sur des éval-

*Intervenant

uations neuropsychologiques par la mesure du fonctionnement intellectuel grâce aux matrices progressives colorées de Raven (RCPM) et sur un dépistage neurocognitif via l'outil Mini Mental State Examination for children (Child MMSE). Résultats attendus : Nous prévoyons que l'analyse comparative mettra en évidence des déficiences neurocognitives significatives chez les enfants cœliaques par rapport aux témoins. Il est attendu que ces fragilités soient étroitement liées à des difficultés d'apprentissage, d'adaptation scolaire et d'acceptation du régime sans gluten. De plus, les données cliniques devraient révéler l'impact des contraintes alimentaires sur la qualité des interactions sociales et sur l'intégration globale de l'enfant au sein de son environnement. Discussion et Conclusion : Cette recherche souligne la nécessité d'une prise en charge globale, intégrant un soutien neuropsychologique et une sensibilisation du milieu scolaire. En mettant en lumière ces vulnérabilités invisibles, l'étude vise à proposer et élaborer des leviers d'action pour favoriser l'émancipation des enfants cœliaques au Maroc. Elle invite à repenser les dispositifs de médiation pour passer d'une exclusion ordinaire à une inclusion réelle, respectueuse des spécificités cognitives et sociales de chaque enfant.

Mots-Clés: Maladie cœliaque, Vulnérabilité neurocognitive, Inclusion scolaire, Enfance, Maroc

Mettre en oeuvre un soutien instrumental auprès des professionnels et des personnes avec TSA (TND) pour favoriser leur inclusion en famille, en classe et à l'université

Agnès Gouzien-Desbiens * ^{1,2}, Federica Cilia *

^{3,4}, Jeanne Kruck *

^{5,6}, Marie-Hélène Plumet *

⁷, Ahmed Sbeata *

^{2,8}

¹ Institut national supérieur du professorat et de l'éducation - Académie de Lille - Hauts-de-France – Université de Lille, Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

² Laboratoire Psitec ULR 4072 – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

³ Centre de recherche en psychologie - Cognition Psychisme et Organisations (CRP-CPO EA 7273) – Université de Picardie Jules Verne : EA7273 – Chemin du Thil 80000 Amiens, France

⁴ UFR de Psychologie- Université de Picardie Jules Verne – Université de Picardie Jules Verne – France

⁵ Université de Toulouse – Laboratoire CERPPS – France

⁶ Université Toulouse - Jean Jaurès – Communauté d'universités et établissements de Toulouse – France

⁷ Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS

(URP₄057)) – –*Université Paris Cit* – –*Institut de Psychologie Université Paris Descartes* – *Centre Henri Piron 71 Avenue Edouard Vaillant 92774 Boulogne – Billancourt Cedex, France*

⁸ Université de Lille - Faculté des Humanités – Université de Lille – France

Les contributions de ce symposium se situent dans une approche écosystémique du développement et du handicap. Elles veulent s'attacher à montrer d'une part les efforts réalisés ces dernières décennies pour rendre la société plus inclusive et l'inclusion effective des personnes avec TSA (TND), en famille, en classe ou en études universitaires. D'autre part et surtout, elles ciblent leur point de vue sur l'articulation toujours indispensable des acteurs de l'inclusion (dans le méso-système) auprès des familles, des enseignants d'élèves avec TSA et auprès d'étudiants avec TSA se traduisant par des soutiens instrumentaux spécifiques. En effet, ce questionnement autour du soutien instrumental, qualitatif, s'inscrit dans les préoccupations " d'accompagner les personnes (y compris vulnérables) au savoir " et ne plus seulement " transmettre, sans réel intérêt de ce que l'étudiant apprend " (Mutuale, 2020, p.24). Ce changement de préoccupation est lié lui-même au constat d'une amélioration quantitative mais pas qualitative de l'inclusion

*Intervenant

(amélioration quantitative en nombre d'élèves et d'étudiants en situation de handicap inscrits en établissement scolaires, universitaires). De plus, le degré de soutien est devenu un critère supplémentaire à renseigner contribuant au diagnostic et à la prise en charge des troubles du neurodéveloppement (TND) et notamment de l'autisme (APA, 2016). Cependant, la qualité et la nature du soutien sont des aspects tout aussi importants du suivi des personnes de ce profil et moins documentés dans le parcours scolaire, de formation des personnes avec TND. La première étude s'intéresse aux représentations des professionnels du secteur médico-social travaillant auprès d'enfants avec TSA au Moyen-Orient quant aux éléments de partage avec les familles sur des bonnes pratiques à développer ensemble. La seconde étude présente une sensibilisation immersive menée auprès d'enseignants d'enfants avec TSA afin de soutenir instrumentalement leurs compétences à utiliser des outils de communication alternatifs et réduire les freins à l'inclusion liés aux fragilités de communication. La troisième étude illustre le soutien instrumental utile à construire avec des étudiants neurotypiques et avec TSA en petit groupe, afin qu'ils soient en mesure de faire des choix, de tester différentes manières de communiquer et d'agir, de découvrir des pistes concrètes et des actions possibles sur le campus, à travers un serious game numérique sur la transition écologique. La quatrième étude illustre l'intérêt des soutiens instrumentaux à travers le suivi quantitatif et qualitatif des étudiants avec TND dans le dispositif Atypie Friendly afin de faciliter la régulation du parcours d'études.

Mots-Clés: TSA/ TND, soutien instrumental, régulation du parcours

Entre décrochage et raccrochage scolaire : représentations de l'école et bien-être scolaire chez des jeunes inscrits au Lycée de la Nouvelle Chance.

Lory Teixeira Tomaz * ¹, Sylvie Esparbès-Pistre ²

¹ Université Toulouse - Jean Jaurès – Communauté d'universités et établissements de Toulouse – France

² Université Toulouse II Jean-Jaurès – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II – France

Le décrochage scolaire (représentant 7,7% en 2024 ; Deep 2025) est envisagé comme un processus multifactoriel articulant des dimensions individuelles (Bernard et Michaut, 2017 ; Rochex, 1993), relationnelles, socio-économiques et institutionnelles (Bablet, 2020 ; Janosz, 1998), s'inscrivant dans un parcours scolaire et faisant apparaître les vulnérabilités du sujet. Dans la lignée des travaux sur l'importance des représentations sur les attitudes et comportements des individus (Jodelet, 2003 ; Moscovici, 1961), les représentations scolaires (Ecalte, 1998), qui recouvrent l'ensemble des images, idées et croyances que les élèves développent à l'égard de l'école, influencent leur manière d'investir ou de se désengager du système éducatif. Le rapport au savoir (Chartrain, 2003 ; Charlot, 1997), le climat scolaire (Blaya, et al., 2006 ; Janosz, 1998) et le vécu relationnel, tiennent donc une place centrale dans le vécu scolaire. Dans cette perspective, cette communication propose d'analyser les représentations de l'école construites par des jeunes en situation de décrochage scolaire, à travers leur parcours scolaire (maternelle, école, collège, lycée) et le nouvel établissement, le Lycée de la Nouvelle Chance (LNC) celui du raccrochage scolaire (Pelletier et Alaoui, 2016) et d'examiner l'impact de leur parcours sur leur bien-être.

L'étude a été conduite auprès de neuf jeunes (moyenne d'âge 18 ans ; 4 filles, 3 garçons, 2 sujets autres genres) inscrits dans un dispositif de remobilisation, le Lycée de la Nouvelle Chance (LNC). Une méthodologie mixte comprenant un questionnaire court et un entretien semi directif a été mobilisée. Un questionnaire, a permis de recueillir des données quantitatives et qualitatives relatives à quatre dimensions des représentations de l'école (rapport aux savoirs et aux apprentissages ; à l'institution scolaire ; aux relations aux pairs ; au sentiment de sécurité) (Guimard, et al. 2015 ; Janosz, 2004 ; Bennacer, 1991 ; etc.) ainsi qu'au bien-être scolaire (Bradley, 1994, et Diener, 1985). Ces données ont été complétées par un entretien semi-directif, appuyé sur l'outil de " *la ligne de vie* " (Thomas et Micheau-Thomazeau, 2018) permettant d'approfondir l'analyse du vécu subjectif des participants et de situer leurs représentations dans la continuité de leur trajectoire scolaire.

L'analyse des résultats met en évidence un contraste entre les représentations du vécu passé de l'école (maternelle, école, collège, lycée) et les représentations actuelles (lycée LNC). L'origine du décrochage est associée à des représentations négatives, marquées par un sentiment de mal-être, de désengagement et d'exclusion. À l'inverse, l'expérience au sein du LNC fait part d'un

*Intervenant

climat perçu comme plus bienveillant, un rapport aux apprentissages plus apaisé et un sentiment accru de reconnaissance.

Ces résultats invitent à analyser les facteurs de *décrochage* scolaire et à considérer la transformation des représentations de l'école (Ecalte, 1998) comme un levier dans le processus de *raccrochage* scolaire (Pelletier et Alaoui, 2016). Ils soulignent aussi l'importance de prendre en compte en amont de l'*accrochage* scolaire (Bablet, 2020) très peu étudié, qui englobe l'ensemble des actions et processus qui permettent à un élève de maintenir un lien positif et constructif avec l'école.

Mots-Clés: Décrochage scolaire, Raccrochage scolaire, Représentation de l'école, Bien, être scolaire.

La participation en Protection de l'Enfance : regards croisés d'enfants placés en famille d'accueil et de professionnels

Alizée Delhoste ¹, Véronique Rouyer * ¹

¹ Laboratoire de psychologie UR 4139 – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

L'adoption de la CIDE (1989) reconnaît à tous les enfants âgés de moins de 18 ans le droit d'exprimer librement leurs opinions dans les décisions qui les concernent, ainsi que celui de voir ces opinions prises en considération. Toutefois, cette reconnaissance juridique ne garantit pas, à elle seule, une participation effective. Dans la pratique, celle-ci demeure largement conditionnée par des critères tels que l'âge, les capacités ou le discernement, fréquemment mobilisés pour encadrer, voire restreindre, l'implication des enfants dans les processus décisionnels (Hédon, 2021 ; Lansdown, 2005 ; Paré & Bé, 2020).

Dans ce contexte, cette communication examine les conditions de la participation des enfants aux prises de décisions en Protection de l'Enfance, à partir d'une recherche en psychologie du développement menée auprès d'enfants, âgés de 6 à 12 ans, placés en famille d'accueil et d'une pluralité de professionnels (assistants familiaux, référents et chefs de service ASE, juges) (Delhoste, 2025). A partir d'une double approche écosystémique et psycho-développementale (Bronfenbrenner, 1979, 2005 ; Malrieu, 1973, 2003), nous appréhendons la participation comme un processus complexe et multidimensionnel, co-construit entre l'enfant et les adultes inscrits dans différents contextes écologiques (Delhoste & Rouyer, 2025). Les principaux objectifs de notre recherche étaient, d'une part, de comprendre comment les enfants placés perçoivent, vivent et donnent du sens à leur participation dans les processus décisionnels, et d'autre part, d'étudier les représentations et les pratiques des professionnels.

Le recueil des données a été réalisé via des entretiens semi-directifs menés auprès de 21 professionnels (11 assistants familiaux, 6 référents et 2 chefs de service d'ASE, 2 juges) et 6 enfants (8-12 ans).

Les résultats montrent que cette participation se co-construit principalement au sein des contextes proximaux des enfants, notamment à travers leurs interactions avec les professionnels (assistants familiaux, référents éducateurs). Sa mise en œuvre varie en fonction du rôle et de la place occupés par les professionnels, ainsi que des contextes (institutionnels / quotidiens) dans lesquels ils interviennent. La manière dont les enfants se positionnent dans le cadre de l'accueil, leurs opinions, leurs besoins ou encore leurs comportements conduisent les professionnels à repenser et à réajuster leurs pratiques. Par ailleurs, les résultats mettent en évidence que les besoins des enfants en matière de participation s'articulent davantage autour de dimensions telles que l'information, la compréhension, l'écoute et la prise en considération de leurs opinions. Des dimensions qui, lorsqu'elles sont mises en œuvre, sont susceptibles de favoriser une meilleure

*Intervenant

expérience du placement du point de vue des enfants. Ces constats nuancent ainsi les craintes selon lesquelles la participation ferait courir le risque d'un enfant " tout-puissant " dans les processus décisionnels ou exclusivement décisionnaire (Euillet & Faisca, 2019).

A partir de ces résultats, nous développerons des perspectives pour les pratiques professionnelles, en soulignant l'importance d'envisager davantage la participation comme un processus multidimensionnel, afin de dépasser l'idée selon laquelle l'âge, les capacités ou le discernement des enfants constitueraient en eux-mêmes des freins à leur participation.

Mots-Clés: Participation, Enfants, Protection de l'Enfance, Famille d'accueil, Professionnels

Le lien mère-enfant lors des 1000 premiers jours : le rôle de l'auto-objectivation, de la résilience et du soutien social.

Fanny Caselles ¹, Jenna Maire * ¹

¹ UR Cères (Culture, Éthique, Religion Et Société) – Institut Catholique de Toulouse – France

Les 1 000 premiers jours s'étendent de la conception jusqu'aux deux ans de l'enfant, et sont cruciaux pour son développement. Le lien entre la mère et l'enfant se construit dès la grossesse, à travers des représentations et des interactions avec le fœtus, puis se renforce après la naissance par des échanges sensoriels et émotionnels (Jurgens & al., 2009). Chez les femmes, cette période est marquée par d'importantes transformations physiologiques, psychologiques et identitaires, soumises à de fortes pressions sociales et esthétiques. L'auto-objectivation se caractérise par une tendance à se percevoir principalement à travers le prisme de l'apparence physique (Fredrickson & Roberts, 1997). Plusieurs études ont montré un impact négatif de ce phénomène sur la disponibilité et la sensibilité maternelles (Beech & al., 2020, Bergmeier & al., 2019) ainsi que sur la santé mentale des mères (Laifer & al., 2023, Spinoni & al., 2023).

Dans cette lignée, cette recherche vise à explorer l'impact de l'auto-objectivation sur la qualité du lien mère-enfant durant la période des 1000 premiers jours, en contrôlant l'effet de la résilience et du soutien social. En effet, ces deux variables ont montré une influence favorable dans la construction du lien mère-enfant (Cohn & al., 2009 ; Van Haeken & al., 2020).

Cinq cent quarante-trois femmes ont participé à cette étude : 100 femmes enceintes et 443 femmes ayant un enfant de moins de deux ans. Le protocole de recherche en ligne comprenait l'Objectified Body Consciousness Scale (McKinley & Hyde, 1996), la Connor-Davidson Resilience Scale (Connor et Davidson, 2003), la version abrégée du Social Support Questionnaire (Sarason & al., 1987) et une échelle pour mesurer la qualité ou les difficultés dans le lien de la mère à l'enfant : pour les femmes enceintes, le Prenatal Attachment Inventory (Muller, 1993) et pour les femmes ayant accouché, le Postpartum Bonding Questionnaire (Brockington & al., 2001, 2006).

Des analyses de régressions linéaires hiérarchiques ont été réalisées. Chez les femmes enceintes, les dimensions de l'auto-objectivation n'ont montré aucun effet significatif sur la force du lien d'attachement prénatal. Seule la résilience a montré un effet significatif positif, $\beta=.23$, $p<.05$. Chez les femmes ayant accouché, les dimensions de Surveillance et de Honte de l'auto-objectivation ont montré un effet significatif sur les difficultés du lien à l'enfant dans un premier modèle, respectivement, $\beta=.1$, $p<.05$ et $\beta=.14$, $p<.01$. Néanmoins, ces effets disparaissaient lorsque les variables Résilience et Satisfaction du soutien social étaient intégrées. Seules ces deux dernières variables ont montré un lien significatif protecteur, respectivement, $\beta=-.28$, $p<.001$ et $\beta=-.12$, $p<.05$.

La résilience apparaît donc comme un facteur de protection fort lors de la période périnatale,

*Intervenant

déterminante dans la construction de la relation avec l'enfant. De plus, chez les femmes en post-partum, elle semble permettre d'atténuer les effets potentiellement délétères de l'auto-objectivation. Cela amène à une meilleure compréhension des enjeux contemporains liées à la maternité et de considérer l'auto-objectivation comme un phénomène fortement influencé par son environnement et non pas comme une vulnérabilité isolée.

Mots-Clés: Auto, objectivation, résilience, lien mère, enfant, périnatalité

Écouter et transformer les vulnérabilités psychosociales à travers les pratiques narratives collectives et individuelles : le cas des récits palestiniens

Marwa Mahmoud * ¹, Nathalie Muller Mirza ²

¹ Université de Genève = University of Geneva – Suisse

² Université de Genève – Suisse

Cette communication s'inscrit dans une démarche visant à mieux comprendre, à partir d'une approche socioculturelle (Muller Mirza & Dos Santos Mamed, 2019) articulée à une perspective critique et décoloniale (Mahmoud, 2024) en psychologie, les parcours de vie et les apprentissages en contexte de transitions et de vulnérabilité, ainsi que leurs liens avec des formes d'apprentissage informel et existentiel (Galvini, 2010) et l'émancipation des personnes. Elle s'appuie sur deux types de matériaux : d'une part, l'étude approfondie de deux récits situés de femmes palestiniennes déplacées vivant en Suisse ; d'autre part, quatre séances de pratiques narratives collectives (Denborough, 2012) menées récemment au Caire auprès de femmes et hommes palestiniens.nes en situation de déplacement prolongé.

Les premières analyses mettent en lumière les effets de l'effacement identitaire et institutionnel qui traversent les trajectoires : violences ordinaires, exclusions administratives, régimes d'audibilité qui conditionnent ce qui peut être dit, entendu ou reconnu. Les récits montrent comment la mémoire familiale, la langue, la poésie, les gestes du quotidien ou encore l'art deviennent des ressources sensibles permettant de " réhumaniser " là où les institutions produisent de l'invisibilisation. Ces récits ne relèvent pas d'une simple expression individuelle : ils constituent des microcosmes traversés par les logiques du monde social, où se rejouent rapports de pouvoir et dispositifs de naturalisation.

En articulant récits individuels et pratiques narratives collectives, la communication interroge la portée épistémologique, politique et pédagogique du récit et la narration : comment ils reconfigurent le sens, réaffirment la dignité, et ouvrent des espaces d'apprentissage, de transmission et d'élaboration autour de traumatismes sociaux. En somme, ils permettent de discuter des conditions qui rendent possible la reconnaissance et la participation de toutes. Elle propose enfin une réflexion sur les formes d'une écoute individuelle, collective et institutionnelle qui accueille la densité affective, humaine et politique des récits, et questionne ce qui rend certains d'entre eux inaudibles ou suspectés (Mahmoud & Charmillot, 2025).

Mots-Clés: Récit de vie, Pratique narrative, Déplacement, Ecoute, Perspective critique

*Intervenant

Comprendre et Appréhender le Trouble du Déficit de l'Attention et Hyperactivité (TDAH) : Difficultés cognitives chez les enfants et les adolescents et aptitudes des futurs enseignants

Joshua A. Collado-Valero *¹, Mandarine Hugon², Rocío Lavigne-Cerván¹, Ignasi Navarro-Soria³

¹ Département de Psychologie du Développement et de l'Éducation, Université de Málaga – Espagne

² ERCAE – Université d'Orléans : EA7493, Université d'Orléans – France

³ Département de Psychologie du Développement et de la Didactique, Université d'Alicante – Espagne

Le Trouble du Déficit de l'Attention et Hyperactivité (TDAH) est un trouble du neurodéveloppement caractérisé par un schéma persistant d'inattention, d'hyperactivité et d'impulsivité qui interfère de manière significative avec le fonctionnement personnel, scolaire, social ou professionnel de l'individu (APA, 2022). Toutefois, ces symptômes centraux ne constituent que la manifestation observable d'une condition clinique sous-jacente plus complexe, dans laquelle interviennent de multiples processus neurobiologiques (Pranjić et al. 2022). Le TDAH constitue l'un des troubles du neurodéveloppement les plus fréquents chez les enfants et les adolescents (Thomas et al., 2015), ses symptômes principaux se manifestant généralement entre l'âge de 6 et 12 ans (APA, 2022) et impliquant fortement les professionnels de l'éducation. Ainsi, l'approche la plus complète pour sa détection, son évaluation, son diagnostic et son intervention repose sur l'implication collaborative entre les domaines de la psychologie et de l'éducation. Dans cette optique, notre recherche pluridisciplinaire a été menée selon deux axes: l'étude du profil cognitif d'enfants diagnostiqués TDAH; l'analyse des connaissances et représentations des futurs enseignants.

L'étude des difficultés cognitives chez les sujets présentant un TDAH est indispensable. Les études antérieures utilisant des versions précédentes de la Wechsler Intelligence Scale for Children (WISC) ont systématiquement identifié un profil cognitif marqué par un Indice d'Aptitude Générale plus élevé et un Indice de Compétence Cognitive plus faible. Toutefois, les données empiriques concernant sa cinquième édition (WISC-V) demeurent limitées. Nous avons alors cherché à évaluer le fonctionnement cognitif à l'aide de la WISC-V, à travers les indices de Compréhension Verbale (CV), Visuospatial (VS), Raisonnement Fluide (RF), Mémoire de Travail (MT) et Vitesse de Traitement (VT), auprès d'un échantillon de 50 enfants âgés de 6 à 16 ans, tous diagnostiqués avec un TDAH. L'analyse descriptive a mis en évidence un profil particulier, révélant des écarts entre les indices ($CV \approx VS \approx RF > MT \approx VT$), conformément aux conclusions d'études menées avec des versions antérieures de la WISC (Lavigne-Cerván et al., 2026). Ces résultats fournissent des informations cliniquement pertinentes, susceptibles d'aider à identifier des profils cognitifs caractéristiques (Pauls et al., 2018) et soutiennent l'utilisation

*Intervenant

de la cinquième édition comme outil complémentaire dans l'évaluation diagnostique du TDAH (Mohammadi-Rafat-Panah et al., 2025).

Ces découvertes théoriques restent dénuées de sens si elles ne sont pas transformées en stratégies éducatives et ne favorisent pas des valeurs telles que l'inclusion scolaire. Aussi, avons-nous cherché à évaluer, chez les futurs professionnels de l'éducation, à la fois les connaissances, stratégies et les stéréotypes qui semblent être nombreux (Roebroek et Ponnou, 2018; Valery et al., 2024), à travers l'Échelle de Connaissances sur le TDAH (KADDS) diffusée auprès d'environ 200 étudiants en Licence et Master du Professorat des Ecoles, en France et en Espagne. Les comparaisons permettent d'identifier des écarts en termes de formation et d'appréhension de l'inclusion scolaire. Les résultats ne diffèrent sensiblement pas d'autres études similaires réalisées en Allemagne (Schmiedeler, 2017) et en Italie (Martínez-Boix et al., 2023). Ces résultats amènent à questionner la formation mais aussi la collaboration entre enseignants et Psy EN pour accompagner au mieux les enfants atteints de ces troubles.

Mots-Clés: TDAH, Profil cognitif, Milieu Scolaire, Enseignants, Représentations Sociales

2. Positionnement des praticiens, chercheurs et acteurs de terrain face aux défis développementaux et éducatifs : questions vives et dimensions éthiques

Bien respirer pour apprendre

Oytun Aygun ¹, Frédéric Sonnier ¹, Louise Goyet * ¹

¹ Fonctionnement et Dysfonctionnement Cognitifs : Les âges de la vie – Université Paris 8 – France

Cette étude vise à analyser les effets des exercices attentionnels de respiration chez des élèves de cycle 2 et de cycle 3 (CE2, CM1, CM2). Elle s'intéresse plus spécifiquement à leur impact sur la régulation émotionnelle, le sentiment de bien-être et le contrôle cognitif des élèves (attention et fonctions exécutives) dans une perspective d'amélioration du bien-être scolaire. L'enjeu principal est de proposer aux élèves des outils leur permettant de mieux mobiliser leur attention et leurs capacités de régulation émotionnelle (Zahnd et al., 2018). Les exercices attentionnels de respiration simple consistent à porter volontairement l'attention sur le souffle. Cette pratique induit un état de conscience modifié, distinct de l'état d'éveil ordinaire, caractérisé par des modifications de l'activité cérébrale. Lorsque des pensées, émotions ou sensations distractrices surviennent, l'enfant peut apprendre à les reconnaître sans s'y attacher, puis à ramener son attention vers la respiration. Plusieurs travaux ont mis en évidence les effets bénéfiques de ces pratiques sur la flexibilité cognitive, l'inhibition, le maintien attentionnel et les capacités de planification chez les enfants et les adolescents (Ramírez-Barrantes et al., 2019 ; Zelazo et Lyons, 2012) et sur leur régulation émotionnelle et prise de perspective (Zelazo et al., 2016). Dans le cadre de cette recherche, un programme d'intervention a été mis en œuvre dans des écoles publiques situées à Paris et en Lorraine. L'échantillon est constitué de 100 élèves répartis en deux groupes : un groupe expérimental pratiquant des exercices attentionnels de respiration, et un groupe contrôle bénéficiant de temps d'écoute d'histoires lues par l'enseignant. Les séances, d'une durée de 5 à 10 minutes, sont proposées à une fréquence de 3 à 5 fois par jour pendant six semaines. L'évaluation des effets du programme repose sur des mesures à court et à long terme. Les capacités cognitives et la régulation émotionnelle sont évaluées à l'aide de mesures post-séance, ainsi que de mesures pré-test et post-test. Les outils utilisés comprennent un questionnaire de régulation émotionnelle (ERQ-CA, Gosling et al., 2018), une mesure de la pleine conscience (CAMM, Roux et al., 2019), ainsi que des épreuves d'attention sélective, soutenue et de vitesse de traitement issues de la WISC-V. Des tâches évaluant l'inhibition cognitive (Stroop Victoria et Stop-Signal) ont été également administrées. Enfin, des méthodes de première personne permettent de recueillir des données qualitatives sur l'expérience vécue des élèves. La collecte des données étant en cours, des résultats préliminaires seront présentés.

Mots-Clés: Régulation émotionnelle, bien, être, fonctions exécutives, enfants, respiration.

*Intervenant

Recherches en milieu scolaire : enjeux et méthodes

Florence Bara *^{1,2}, Jamila Hattouti *

1,3

¹ INSPE Occitanie-Pyrénées – Université de Toulouse, CNRS, UT2J, UT1, UT3, INPT, Toulouse – France

² Cognition, langues, langage, ergonomie – Ecole Pratique des Hautes Etudes, Université Toulouse - Jean Jaurès, université Bordeaux Montaigne, Centre National de la Recherche Scientifique, Toulouse Mind Brain Institut – France

³ Laboratoire de NeuroPsychoLinguistique – Université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse Mind Brain Institut – France

Les milieux scolaires représentent des contextes particulièrement riches pour les chercheur.e.s en psychologie du développement, car ils permettent d’observer, en situation réelle, les processus d’apprentissage ainsi que les facteurs susceptibles d’influencer les trajectoires des élèves. Les recherches menées dans les écoles mêlent exigences scientifiques et réalités pédagogiques. Elles contribuent également à l’amélioration et à l’évolution des pratiques pédagogiques. L’étude des processus cognitifs en contexte scolaire offre un éclairage pour comprendre les conditions qui favorisent ou freinent la réussite des élèves, qu’ils aient un développement typique ou atypique. Ces études, ancrées dans des situations d’enseignement-apprentissage, nous aident à mieux saisir la variabilité des trajectoires développementales et l’influence des environnements scolaires sur l’accès au savoir. Expérimenter et agir directement en classe implique aussi de naviguer à travers la complexité du réel : la diversité des profils d’élèves, les pratiques pédagogiques variées, les contraintes organisationnelles. Cette complexité représente pourtant une richesse méthodologique qui permet de documenter les interactions entre cognition, contexte et pédagogie. Ce symposium, qui portera sur des travaux avec des élèves ayant une déficience visuelle, une surdité ainsi que sur ceux avec un développement typique, vise à examiner les apports et les défis de la recherche en milieu scolaire. Les études présentées porteront notamment sur l’analyse des processus d’accès au langage écrit chez des élèves sourds, sur l’adaptation des supports d’apprentissage pour des élèves déficients visuels, ainsi que sur des dispositifs expérimentaux visant à soutenir le développement cognitif et socioémotionnel en classe.

Quelles méthodes sont les plus adaptées pour étudier ces processus dans un contexte scolaire ? Comment combiner dispositifs expérimentaux et collaborations avec les équipes éducatives ? Comment les résultats de ces recherches peuvent-ils transformer les pratiques et réduire les inégalités éducatives ?

Ce symposium sera l’occasion de croiser des points de vue de différents milieux scolaires et de divers profils d’élèves, afin de réfléchir aux enjeux scientifiques et méthodologiques de la recherche en psychologie. On interrogera aussi comment ces travaux contribuent à bâtir une école plus

*Intervenant

inclusive, fondée sur une compréhension approfondie des mécanismes cognitifs et développementaux, ainsi que sur une collaboration étroite entre chercheur.e.s et enseignant.e.s.

Mots-Clés: école, apprentissages, inclusion, recherche, action

Le positionnement du psychologue face aux défis éthiques de la formation professionnelle initiale : des groupes de parole pour favoriser l'émancipation des apprentis

Hélène Bellerose * ^{1,2}, Valérie Capdevielle ³

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

² Doctorante – CLESCO – France

³ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

Depuis 2018 et la loi " Pour la liberté de choisir son avenir professionnel ", le champ de la formation professionnelle initiale a subi de fortes transformations. Les différentes réformes tentent de faire de l'apprentissage en entreprise un modèle de réussite en matière d'orientation et d'insertion professionnelle. Pour autant, ces nouvelles politiques tiennent peu compte de la réalité de ces contextes de formation. L'accueil et la formation des élèves en entreprise ouvre, en effet, sur des problèmes éthiques majeurs compte tenu de la force des rapports de domination, des formes de disqualification et des difficiles conditions de travail qui structurent l'enseignement professionnel, et de leurs enjeux pour la santé des apprentis (Cohen-Scali & Capdevielle, 2017 ; Jellab, 2017 ; Moreau, 2022).

Face aux contraintes qui pèsent sur la trajectoire des jeunes, les psychologues et chercheurs qui interviennent dans ce champ sont amenés à interroger la manière dont leur action " puisse être autre chose qu'un accompagnement voire une injonction à l'adaptation " (Capdevielle & de Léonardis, 2026). Il s'agit de créer les conditions d'une émancipation possible de l'ensemble des acteurs de l'apprentissage (formateurs et apprentis).

Cette communication présente les résultats issus de la phase exploratoire d'une thèse intitulée " *La personnalisation chez l'adolescent : rôle des processus de reconnaissance dans la construction du sens de l'expérience de la formation chez des apprentis* ". Elle vise à analyser les formes de rapport au savoir et au travail chez des apprentis inscrits en CAP. L'étude s'inscrit dans la perspective de la psychologie sociale du développement et le modèle théorique de la socialisation plurielle et active (Baubion-Broye, Dupuy & Prêteur, 2013). L'objectif est de comprendre comment les apprentis vivent leur situation d'alternants et perçoivent les conditions de formation et de travail qui leurs sont proposées au sein des différents contextes de formation.

Il s'agira de présenter l'analyse de contenu d'entretiens collectifs semi-structurés menés auprès de 58 apprentis qui ont participé à des groupes de parole mis en œuvre par un psychologue prati-

*Intervenant

rien dans leur établissement. Les apprentis soulignent que ces groupes constituent des espaces de liberté qui font place à la diversité de leurs expériences et soutiennent la construction de leur identité socio-professionnelle. Ils favorisent l'accès à un sentiment de reconnaissance par le fait de se sentir entendus dans leurs singularités, par les pairs. Ils encouragent le développement d'un sentiment d'appartenance à une communauté grâce au partage d'expériences et difficultés communes. Ils font du CFA un lieu de vie.

Cette présentation interroge, à partir de l'évaluation du dispositif par les apprentis, l'intérêt de ce type d'intervention dans les établissements scolaires pour soutenir les processus de construction identitaire à l'adolescence. Au regard des défis éthiques qui traversent la formation professionnelle, il importe que le psychologue ouvre des espaces de subjectivation inédits. Le dispositif souligne l'intérêt de favoriser le travail de construction de sens des apprentis vis-à-vis des apprentissages et interactions plus ou moins conflictuelles qu'ils rencontrent dans les différents contextes de formation et milieux de vie dans lesquels ils évoluent.

Mots-Clés: formation professionnelle initiale, défis éthiques, émancipation, groupes de parole, recherche, intervention

La posture de praticien-chercheur en recherche participative : réflexions épistémologiques et enjeux méthodologiques en promotion de la santé

Gabrielle Calo-Pravaz * ¹, Lionel Dany ²

¹ Laboratoire de Psychologie Sociale – Aix-Marseille Université - AMU – France

² Laboratoire de Psychologie Sociale – Aix Marseille Université : EA849, Aix Marseille Université – France

L'intervention en prévention et promotion de la santé se situe à la croisée de dynamiques pluridimensionnelles, mobilisant une diversité de pratiques et d'acteurs et s'inscrivant dans des contextes sociaux spécifiques. La démarche de production de connaissances tend ainsi à se redéfinir pour considérer cette complexité.

Cette communication propose d'aborder le positionnement de praticien-chercheur à partir d'une situation concrète de recherche menée sur la thématique de la santé sexuelle à l'adolescence. Située à l'interface entre science et action, cette posture particulière met au jour l'importance d'une démarche de recherche ancrée dans la réalité sociale afin de produire des savoirs utiles et directement mobilisables sur le terrain. Articulant implication et scientificité, le positionnement de praticien-chercheur reconnaît que la production de connaissances ne peut être dissociée de la compréhension des dynamiques socio-professionnelles dans lesquelles elle s'inscrit.

Pour illustrer notre réflexion sur le positionnement de praticien-chercheur, nous nous appuyons sur l'expérience de la participation à une recherche participative ayant contribué à analyser les enjeux épistémologiques et méthodologiques inhérents à cette posture singulière. Cette recherche, réalisée en collaboration avec des professionnels de terrain, des adolescents et des chercheurs, visait à croiser les regards de cet ensemble de parties prenantes. Il s'agissait de se situer dans une logique de reconnaissance des savoirs expérientiels, de dialogue et réflexivité partagée afin d'évaluer une action locale en santé sexuelle. Au-delà des résultats relatifs à l'évaluation de l'action, cette étude a permis de questionner la place des adolescents et des professionnels dans ce type de recherche. D'une part, l'étude souligne l'enjeu de créer un dialogue entre " univers de la recherche " et " univers de la pratique " afin de tenir compte des réalités locales et faciliter l'appropriation des savoirs produits. D'autre part, la connaissance et l'expérience préalable du terrain d'enquête offrent une opportunité méthodologique à condition toutefois d'engager des stratégies de prise de recul ainsi qu'une réflexion épistémologique pour garantir une production rigoureuse et objectivée des données.

Ainsi, cette situation de recherche donne à voir l'implication comme dimension constitutive de la production de connaissance, à la condition d'une nécessaire distanciation. Dans cette perspective, l'implication peut devenir source et place de production de savoir. Le positionnement

*Intervenant

de praticien-chercheur apparaît ainsi comme " passeur " entre théorie et pratique, contribuant à une science en dialogue avec son terrain et ses acteurs. Cette posture pose toutefois un défi méthodologique au praticien-chercheur qui doit sans cesse conjuguer entre implication et rigueur scientifique. C'est précisément dans cette " tension " entre proximité et distanciation que se joue la scientificité du travail.

En somme, cette posture se révèle être un modèle fécond pour l'identification d'enjeux de recherche socialement pertinents et la construction de connaissances partagées. Le positionnement de praticien-chercheur ouvre une voie judicieuse pour amener réflexivité, éthique et compréhension partagée des enjeux en promotion de la santé. A la croisée de la théorie et de l'action, ce positionnement semble ainsi constituer une posture privilégiée pour répondre aux défis contemporains de production de connaissances.

Mots-Clés: Praticien, chercheur, Recherche participative, Réflexivité, Adolescents, Promotion de la santé

Effets du programme de renforcement des pratiques parentales 'Incredible Years sur le développement cognitif du jeune enfant

Chlöe Farrer * ¹

¹ Laboratoire Cognition, Langues, Langage et Ergonomie – Université Jean Jaurès, Toulouse 2, CNRS – France

Les programmes de renforcement des pratiques parentales sont des interventions très efficaces pour réduire les comportements perturbateurs et promouvoir les comportements prosociaux chez le jeune enfant. Toutefois, les mécanismes par lesquels les changements de pratiques parentales influencent le comportement de l'enfant demeurent mal compris. Une hypothèse est que ces programmes pourraient influencer le développement de systèmes cognitifs impliqués dans les comportements prosociaux et d'autorégulation de l'enfant. Nous avons mené la première recherche interventionnelle en France pour évaluer le programme *Incredible Years*, qui est un des programmes fondés sur les preuves les plus reconnus pour renforcer les pratiques parentales et le comportement de l'enfant. L'étude a été menée auprès de 160 familles et d'enfants âgés de 3 à 6 ans à l'aide d'un essai randomisé et contrôlé. Nous avons évalué les effets du programme sur les pratiques parentales, les fonctions exécutives et la cognition sociale (la théorie de l'esprit et la reconnaissance des émotions). Les résultats montrent une amélioration des pratiques parentales de soutien et une diminution des pratiques parentales incohérentes, confirmant les résultats obtenus dans d'autres contextes socioculturels. L'évaluation met également en évidence une amélioration des fonctions exécutives chez l'enfant, mais pas d'effets sur la cognition sociale. Ces résultats suggèrent que le programme *Incredible Years* peut influencer le développement cognitif de l'enfant, avec des effets spécifiques selon les domaines cognitifs.

Mots-Clés: Pratiques parentales, recherche interventionnelle, fonctions exécutives, cognition sociale

*Intervenant

Une recherche qualitative auprès d'enfants accompagnés par la protection de l'enfance : questionnements éthiques et méthodologiques

Aéla Jarnot-Hamille * ^{1,2}, Aude Villatte ^{1,2}, Amélie Courtinat-Camps ^{1,2}

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

² Université Toulouse - Jean Jaurès – Communauté d'universités et établissements de Toulouse – France

Contexte. La notion de droits des enfants est aujourd'hui utilisée comme angle d'approche de l'étude de la place des enfants dans nos sociétés, la défense de leur agentivité et la protection dont ils ont besoin pour se développer sereinement (Convention Internationale des Droits de l'Enfant, 1989). Ces droits amènent à penser les responsabilités des adultes envers les enfants, des chercheurs envers les jeunes participants dans cette délicate dualité d'être à protéger et d'être acteur (Jung, 2019). De son côté, la recherche qualitative tend à adopter de plus en plus de démarches participatives permettant de soutenir et de porter les voix des personnes minorisées, marginalisées, dont font partie les enfants et d'autant plus les enfants identifiés comme vulnérables (Tourigny & Lafantaisie, 2022). Au sein de la protection de l'enfance, accompagnant un public considéré comme tel dans un contexte institutionnel précaire et complexe, la recherche qualitative implique une vigilance éthique, déontologique et méthodologique conséquente (EUILLET, 2025).

Dans ce contexte et dans le cadre d'une thèse, une recherche qualitative auprès et avec des enfants de la protection de l'enfance s'est construite. Elle a pour objectif principal d'analyser la participation des enfants sous un angle systémique et d'observer la manière dont elle peut soutenir ou entraver leur construction identitaire.

Problématique. Cette communication s'inscrit dans l'élaboration d'une recherche qualitative auprès d'enfants placés en famille d'accueil. Il s'agira de faire état du processus réflexif spécifique engagé en explorant les différents questionnements, freins et leviers auxquels la construction du canevas de recherche s'est confrontée. Parallèlement, seront présentés les choix méthodologiques et points de vigilance adoptés pour tenter de répondre aux exigences d'une recherche qualitative auprès de jeunes enfants placés en familles d'accueil.

Perspectives. Nous nous concentrerons sur trois axes de réflexion ayant guidé la construction d'une démarche méthodologique adaptée. D'abord seront explorées les notions de droits et de vulnérabilité, appliquées aux enfants de la protection de l'enfance et à la recherche qualitative (Boutanquoi & Lacharité, 2020). Ensuite nous évoquerons la place envisagée des enfants aux différentes étapes de la recherche, entre la valorisation de leur agentivité et la vigilance apportée à leur protection (Côté et al., 2020). Les outils envisagés pour recueillir le consentement libre et éclairé de l'enfant et soutenir son discours seront notamment présentés. Enfin, la manière dont

*Intervenant

les résultats pourront être valorisés sera abordée, sur le versant de la publication scientifique, celui du compte rendu aux participants et finalement auprès des institutions de la protection de l'enfance (Tracy, 2010 ; Ummel & Achille, 2016).

Apport. Cette communication permettra d'éclairer un canevas de recherche spécifique en explorant les enjeux de sa construction, du recueil à venir et de ses implications en terme de valorisation des résultats.

Mots-Clés: enfant placé, recherche qualitative, méthodologie, éthique, vulnérabilité

Engagements et vulnérabilités psychosociales : réflexions éthiques et politiques sur des pratiques de/à la marge.

Yoan Mieyaa * ¹, Gesine Sturm *

^{1,2}, Manuela Labat *

³, Elorri Corbin *

¹, Alexandra Marty-Chevreuil *

^{1,4}, Floriane Braudacco *

5

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

² Psychologue Clinicienne Interculturelle - CHU Toulouse SUPEA – CHU Toulouse, CHU Toulouse – France

³ Psychologue Clinicienne - CH Lavaur – CH Lavaur – France

⁴ Psychologue Clinicienne Interculturelle - Mairie de Toulouse SePSI – Mairie de Toulouse – France

⁵ Master PS-RI - Université Toulouse Jean Jaurès – Université Toulouse Jean Jaurès – France

Les transitions sociétales contemporaines - politiques, économiques ou climatiques - sont plus que jamais synonymes de crises. Crises sociales et institutionnelles, mais également crises développementales qui plongent nombre d'individus dans des situations de précarité et de vulnérabilités psychosociales. Face aux violences systémiques et à des institutions souvent inadaptées, voire maltraitantes, l'accès aux soins et à la santé mentale pour les personnes "à la marge" - en situation migratoire, jeunes militant·es écologistes et politiques, ou toutes personnes et/ou groupes discriminés, silencés et rendus vulnérables – devient une question centrale, éminemment politique. Face à la précarisation de leur accompagnement, peu ajusté aux besoins et aux contextes, il est nécessaire de repenser les pratiques et modalités de soutien de ces-derniers. Au regard de ces transformations et de la marginalisation croissante d'une partie de la population, il est nécessaire de repenser les dimensions éthiques et politiques des pratiques dans les champs du soin et du social, comme dans celui de la recherche. Si aujourd'hui l'articulation des idéologies politiques, des choix économiques et des contextes développementaux amène une fragilisation du lien social, les positionnements des praticien·nes, chercheur·euses et acteur·ices de terrain face

*Intervenant

à ces nouveaux défis doivent être interrogés. Un service public mis à mal et des institutions qui reproduisent parfois à leur insu une forme de violence systémique pour les travailleur·euses comme pour les usager·es, invitent cette table ronde à documenter les tensions entre les missions de ces professionnel·les et les contraintes institutionnelles dans lesquelles ils-elles exercent.

Travailler avec des personnes à la marge nécessite de développer des formes d'engagement qui bousculent les représentations de neutralité et d'objectivité pourtant centrales dans les pratiques du·de la psychologue et du·de la chercheur·euse. Ainsi, penser le soin aujourd'hui, tout comme faire de la recherche sur le vécu des personnes, s'articule de manière intime à la possibilité d'une élaboration collective, une mise en commun comme acte clinique et politique à part entière. Ainsi comment peut-on rester neutres dans un contexte où les pratiques et les publics avec lesquels nous travaillons sont éminemment traversés par des questions politiques ? Comment construire en tant que professionnel·le une posture politique, sans entrer dans une forme de dogmatisme ou d'idéologie, afin de développer des pratiques engagées au service de la justice sociale, de l'agentivité et de l'émancipation des personnes rendues vulnérables ?

L'objectif sera de faire discuter les intervenantes - à partir de leurs ancrages réflexifs et de leurs expériences de terrain - à propos de la nécessité de s'engager dans une pratique et/ou dans des contextes à la marge, et de la finesse du positionnement éthique et politique au sens du "faire ensemble", que cela présuppose. Seront ainsi questionnées les marges de manœuvre des professionnel·les et acteur·ices de terrain et comment ces-dernier·es font preuve de créativité, de nouvelles façons d'inventer les marges pour faire fonctionner les pratiques dans et hors l'institution ? Autant de questions qui traverseront les échanges entre les intervenantes et ponctueront les discussions avec le public de cette table ronde.

Mots-Clés: Publics vulnérabilisés, Engagements politiques, Posture éthique, Pratiques institutionnelles

LE PROJET AKA BOOKS: AIDER LA COMPREHENSION DU TEXTE

Paola Molina * ¹, Benedetta Frezzotti ², Stefania Cannella ¹, Anna Re ³

¹ Università degli studi di Torino - Dipartimento Interateneo di Scienze, progetto e politiche del Territorio (DIST) – Italie

² Edizioni Piuma Milano – Italie

³ Università degli studi di Torino - Dipartimento di Psicologia – Italie

INTRODUCTION : La compréhension de texte est l'un des aspects les plus influents de la performance académique, particulièrement problématique pour les étudiants venant d'une autre culture. Lire c'est un *training* écologique pour améliorer la compréhension, mais trouver des livres à la fois intéressants et compréhensibles par les pré-adolescents et les adolescents apprenant la langue du pays où ils vivent comme langue L2 est un défi. *AKA Books* c'est un projet éditorial italien visant à offrir des livres à la fois engageants et capables d'aider à la compréhension, en éditant le texte ou en ajoutant des graphiques pour améliorer la clarté des aspects importants. OBJECTIF. Notre recherche se propose de produire une évaluation indépendante de l'efficacité des stratégies mises en œuvre par le projet *AKA Books*.

METHODE. Pour évaluer la compréhension, nous avons utilisé un outil classique pour l'italien, les épreuves MT dans la version scolaire (Cornoldi et Carretti, 2017) : il s'agit d'un outil qui offre pour chaque niveau d'école, des épreuves standardisées sur la population italienne. Nous avons impliqué 50 élèves fréquentant la dernière année du Collège (huitième année de scolarisation). Chaque participant a soutenu deux tâches de compréhension de deux textes différentes, l'une avec le matériel italien standardisé et l'autre avec le même matériel facilité selon les procédures AKA. Au moyen d'un plan factoriel 2x2, nous avons randomisé séparément pour les garçons et les filles la version du test (test standard ou facilité en premier) et le type de test (tâche finale pour la septième année ou tâche initiale pour la huitième année en premier). Nous avons utilisé des tests exacts non paramétriques pour comparer les moyennes de la version *AKA Books* et de la version standard.

RESULTATS. Comme prévu, nous avons trouvé une différence dans la compréhension uniquement pour les locuteurs L2 (Mann-Whitney Exact Test, Two-tailed, Monte Carlo Method : $U=11.000$, $p=.056$, $d=1.000$), obtenant de meilleures performances dans la version AKA du test. Nous n'avons pas trouvé de différences selon le sexe, ou l'utilisation d'une version papier ou électronique des épreuves.

CONCLUSION. L'efficacité de la version *AKA Books* est un résultat important à la fois pour la recherche et les projets éducatifs.

*Intervenant

Mots-Clés: Compréhension du texte, Collège, Language Minority Bilingual Children, AKA Books.

Les violences dites éducatives ordinaires : enjeux conceptuels et défis d'opérationnalisation en psychologie du développement

Olivia Paul *¹, Emeline Hamon¹, Ornella Ouagazzal¹, Amandine Baude²,
Nathalie Savard³

¹ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Bretagne Sud, Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Rennes 2 : EA1285 – France

² Laboratoire de psychologie EA 4139 – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

³ Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Faculté des sciences de l'éducation, sciences sociales et STAPS – Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12 – France

Depuis 2019, la France interdit les violences dites éducatives ordinaires (VEO), marquant une avancée importante pour les droits de l'enfant. Cependant, cette loi a suscité de vifs débats publics et a souvent été réduite à une " loi anti-fessée ". Un glissement discursif l'a également associée à l'" éducation bienveillante " et à l'idée que les parents ne pourraient plus poser de cadre éducatif. Pourtant, six ans après son adoption, le baromètre 2026 des VEO, mené par le collectif de recherche Prévéo en partenariat avec la Fondation pour l'Enfance, révèle un paradoxe préoccupant : 31 % des parents ignorent toujours l'existence de la loi ; 36 % jugent acceptable de donner une fessée dans un but éducatif, 9 % une gifle. Ces résultats témoignent d'un flou conceptuel persistant et interrogent la portée effective de l'interdiction légale.

Cette notion de VEO, définie dans le rapport parlementaire préalable à la loi (2018) comme " un ensemble de pratiques coercitives et punitives tolérées, voire recommandées pour éduquer les enfants ", s'inscrit historiquement dans la continuité d'un " droit de correction " longtemps admis dans les pratiques éducatives. Bien qu'ancrée dans le contexte français, la notion de VEO n'apparaît pas telle quelle dans la littérature scientifique anglo-saxonne. Cette absence soulève plusieurs questions : existe-t-elle sous d'autres terminologies en Europe ou en Amérique du Nord ? Se rapproche-t-elle des concepts de punitions corporelles, de discipline coercitive ou encore de maltraitance ? À quels référentiels théoriques renvoie-t-elle réellement ?

Cette communication propose ainsi de situer les VEO à partir du concept de punitions corporelles et plus largement des pratiques parentales coercitives, en les inscrivant dans le cadre du continuum de la maltraitance (Clément et al., 2018 ; Palmer et al., 2022). Selon cette perspective, les VEO ne constituent pas une catégorie isolée, mais se situent dans un gradient de violences pouvant aller de pratiques socialement tolérées à des formes caractérisées de maltraitance (Clément et al., 2009). La qualification d'" ordinaires " participe alors à leur banalisation sociale, tandis que l'attribution d'une finalité " éducative " tend à en légitimer l'usage (Lorette & Lazimi, 2025). À la lumière des travaux issus de la recherche Prévéo, nous proposons également une

*Intervenant

opérationnalisation de cette notion fondée sur une approche en cumul de risques (Bandola, 2021) articulée au modèle écosystémique (Bronfenbrenner, 1979). L'hypothèse centrale étant que le recours aux VEO ne peut être expliqué par un facteur unique, mais par l'imbrication progressive de déterminants macro (normes culturelles, cadre légal), contextuels (conditions socio-économiques, expériences parentales) et individuels (caractéristiques de l'enfant).

L'objectif est double : déterminer si les violences dites éducatives ordinaires constituent une catégorie autonome ou si elles s'intègrent dans des cadres théoriques déjà établis dans le champ des recherches en protection de l'enfance ; et proposer un cadre d'analyse permettant de préparer la mise à l'épreuve expérimentale d'un modèle explicatif. Une telle clarification apparaît indispensable pour concevoir des dispositifs de prévention fondés sur des données probantes, évaluer leur efficacité et dépasser le débat idéologique au profit d'une approche scientifique.

Mots-Clés: Violences dites éducatives ordinaires, développement, maltraitance, punitions corporelles, pratiques parentales coercitives

Faire face à l’homophobie scolaire: comprendre les pratiques et les dilemmes des équipes pédagogiques

Jeanne Pierre * ¹, Olivier Vecho ¹, Natalie Rigal ¹

¹ Clinique, Psychanalyse, Développement – Université Paris Nanterre, Nanterre – France

L’adolescence constitue une période charnière dans la construction identitaire, marquée par une forte exposition aux normes de genre et aux mécanismes de socialisation qui les renforcent. Dans ce contexte, les insultes et moqueries homophobes jouent un rôle central : elles fonctionnent comme des outils de régulation sociale visant à sanctionner les comportements perçus comme déviants et à maintenir les hiérarchies de genre (Birkett & Espelage, 2015). Le milieu scolaire, espace quotidien de socialisation, apparaît ainsi comme un lieu privilégié d’expression et de reproduction de l’hétérosexisme (Alessandrin & Dagorn, 2022; Hubert, 2015). Il a été montré que les jeunes non hétérosexuel·les sont particulièrement exposé·es à diverses formes de victimisation telles que des insultes, du harcèlement, des agressions (Fedewa & Ahn, 2011; O’Donoghue & Guerin, 2017), avec des conséquences importantes sur leur bien-être psychologique, leur sentiment d’appartenance et leur réussite scolaire (Collier et al., 2013; Hatchel et al., 2019). Le rôle des adultes est déterminant pour prévenir les violences et favoriser un climat scolaire inclusif (Richard & Reversé, 2022) : des études ont montré que leurs attitudes et pratiques pouvaient soit atténuer, soit renforcer les discriminations (Hillard et al., 2014; Riggs et al., 2011). Identifier leurs représentations et expériences autour de l’homophobie au sein de leur établissement constitue une étape essentielle pour appréhender les dynamiques institutionnelles et relationnelles à l’œuvre.

La présente étude qualitative se fixe cet objectif en donnant la parole à différents acteur·ices exerçant en collège ou en lycée afin d’explorer la manière dont ils et elles perçoivent, vivent et répondent aux situations d’homophobie auxquelles ils et elles sont confrontés dans leur pratique quotidienne. Trente-huit professionnel·les du secondaire (enseignant·es, personnel·les éducatifs, professionnel·les médico-sociaux et membres de direction) ont participé à un entretien collectif (7 groupes).

Deux types d’analyse qualitative ont été exécutés. L’analyse thématique, conduite selon la méthode de Braun et Clarke (2006) à l’aide du logiciel NVivo, a permis de dégager trois grandes thématiques structurantes. L’analyse lexicale réalisée avec IRaMuTeQ, via la classification descendante de Reinert, a mis en lumière cinq classes de discours, offrant un éclairage supplémentaire sur les registres lexicaux mobilisés par les professionnels et sur les représentations sous-jacentes à leurs pratiques. Les deux analyses semblent s’accorder sur deux grandes dimensions : la dimension expérientielle de l’homophobie scolaire et le positionnement institutionnel.

Cette communication présentera les principaux résultats issus de ces analyses, en mettant en

*Intervenant

évidence les enjeux auxquels les équipes éducatives sont confrontées, les dilemmes professionnels qui en découlent et les leviers potentiels pour renforcer la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire.

Mots-Clés: homophobie scolaire, professionnel-les, focus groups, analyse thématique, analyse lexicale

Évaluation des premiers usages du programme d'enseignement du langage mathématique en maternelle, MathéMOTiques : analyse de son implémentation via sa fidélité, son utilité, son utilisabilité et son acceptabilité.

Clémence Roseau * ¹, Carole Berger *

², Sonia Angonin *

³, Anne Lafay *

², Mélodie Bulinski *

1

¹ Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition – Université Savoie Mont Blanc, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Grenoble Alpes – France

² Université Savoie Mont Blanc, Département de Psychologie, Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition LPNC-UMR CNRS 5105. – Université Savoie Mont Blanc – France

³ Académie de Grenoble – Académie Nationale – France

INTRODUCTION. Le langage mathématique prédit précocement les performances en mathématiques, elles-mêmes cruciales dans les trajectoires scolaires et professionnelles des individus. Or, les enfants démarrent l'école avec de fortes disparités dans la maîtrise de ce langage, accentuées par les difficultés socio-économiques et linguistiques des familles. MathéMOTiques est un programme d'enseignement du langage mathématique en maternelle, conçu dans l'objectif de réduire ces inégalités et de favoriser la réussite en mathématiques des élèves. Il a été construit dans le cadre d'une recherche collaborative, mobilisant une équipe de recherche et de professionnels de terrain. Chercheurs et enseignants ont mutualisé leurs connaissances et ajusté leurs postures respectives afin de produire un programme pertinent compte tenu des connaissances théoriques actuelles et répondant au mieux aux préoccupations de terrain comme aux contraintes de l'institution scolaire. Des rencontres régulières ont été organisées dès 2024, afin de définir en concertation les composantes du programme, en croisant les données probantes en psychologie du développement et les expertises professionnelles. Le programme ainsi élaboré a été évalué en 2025 auprès de plus de 300 élèves du département de la Savoie. Il a montré des effets significatifs, avec des progrès notables dans la compréhension et dans l'utilisation du langage mathématique par les élèves, mais aussi dans leurs compétences mathématiques (Lafay et

*Intervenant

al., en révision). **OBJECTIF.** Avant de diffuser plus largement MathéMOTiques, la fidélité de son implémentation a été évaluée, afin de s'assurer de sa bonne mise en œuvre et de favoriser la transférabilité des résultats. **METHODE.** L'avis des utilisateurs a été recueilli afin d'évaluer trois dimensions du programme : son utilité (le programme atteint-il ses objectifs ?), son utilisabilité (le programme est-il facile à comprendre et à mettre en œuvre ?) et son acceptabilité (le programme est-il compatible avec la culture et les valeurs des enseignants ?). Sept enseignants volontaires ont découvert et utilisé le programme dans leurs classes. Des enregistrements vidéo ont été effectués afin de réaliser des observations in situ. Une enquête par questionnaire a été conduite afin de recueillir les avis des utilisateurs. **CONCLUSION.** Dans l'ensemble, le programme a été fidèlement appliqué. Il a été jugé utile, utilisable et acceptable. Sur la base des données recueillies, certaines améliorations ont pu être apportées. La co-construction des savoirs, dès les premières phases d'élaboration de ce programme, a certainement été déterminante pour produire un dispositif pédagogique adapté au terrain.

Mots-Clés: Langage mathématique, intervention, programme pédagogique, maternelle, recherche collaborative, implémentation.

Entre normes éducatives et cadre légal : représentations professionnelles des violences dites éducatives ordinaires

Nathalie Savard * ¹, Olivia Paul *

², Marine Briet ³, Paola Brusseau ³

¹ Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Faculté des sciences de l'éducation, sciences sociales et STAPS – Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12 – France

² Université de Bretagne Occidentale - UFR Lettres et sciences humaines – Université de Brest – France

³ Université de Bretagne Occidentale - UFR Lettres et sciences humaines – Université de Brest – France

Sur le plan scientifique, les recherches internationales ont largement documenté les effets des punitions corporelles à visée éducative sur le développement de l'enfant, mettant en évidence des difficultés socio-émotionnelles et relationnelles (Gershoff & Grogan-Kaylor, 2016) ainsi que des impacts cognitifs (Straus & Paschall, 2009). Si plusieurs pays européens ont interdit ces pratiques depuis plusieurs décennies, la France n'a inscrit qu'en 2019 dans le Code civil que l'autorité parentale doit s'exercer sans violences physiques ou psychologiques. Cette évolution législative s'est accompagnée de la diffusion de l'expression " violences éducatives ordinaires " (VEO). Définies dans le rapport parlementaire préalable à la loi comme un ensemble de pratiques coercitives et punitives tolérées, voire recommandées dans une société pour éduquer les enfants, les violences éducatives ordinaires renvoient à des conduites historiquement inscrites dans le cadre d'un " droit de correction " longtemps toléré (Palmer et al., 2022). La loi de 2019 vient ainsi qualifier comme " violences " des pratiques qui relevaient jusque-là d'un registre éducatif socialement admis. Sur le plan sémantique, l'expression laisse entendre que certaines formes de violence seraient ordinaires et dotées d'une finalité éducative, induisant une ambiguïté dans la manière de les comprendre et contribuant à leur banalisation. Cette ambiguïté s'observe par exemple dans le traitement médiatique de la loi, souvent réduite à la seule question de la fessée, occultant le versant psychologique des pratiques concernées.

Face à ce flou conceptuel et juridique, les professionnels accompagnant les familles occupent une place centrale. Médecins, psychologues, enseignants et professionnels de la petite enfance sont en effet identifiés par les parents comme des sources majeures d'information en matière de discipline (Taylor et al., 2012). Pourtant, les recherches quantitatives internationales mettent en évidence des positionnements hétérogènes à l'égard des punitions corporelles à visée éducative chez les psychologues (Miller-Perrin & Rush, 2018), les pédiatres (Tirosh et al., 2003), les professionnels de l'enfance (Knox & Brouwer, 2008) et les enseignants (Kesner et al., 2016), sans éclairer finement les processus à l'origine de ces disparités.

Située à l'intersection de la psychologie du développement et du champ éducatif, cette recherche vise précisément à examiner les représentations professionnelles dans un contexte de transfor-

*Intervenant

mation juridique, afin d'analyser les tensions auxquelles les praticiens peuvent être confrontés entre cadre légal, contraintes institutionnelles et réalités du terrain dans l'accompagnement des familles. Dans un contexte où certaines pratiques éducatives ont longtemps été banalisées et socialement tolérées, et face à un cadre légal dont les contours restent flous, comment les professionnels se représentent-ils aujourd'hui ces violences dites éducatives ordinaires et comment articulent-ils ces représentations avec le cadre légal actuel dans l'accompagnement des familles ? L'étude repose sur des focus groups réunissant médecins, enseignants, psychologues et professionnels de la petite enfance exerçant en France. L'approche qualitative permet d'explorer les représentations et les ajustements professionnels opérés face au cadre instauré en 2019. La collecte et l'analyse des données sont en cours au moment de la soumission, la communication présentera les premiers résultats.

Mots-Clés: Violences éducatives ordinaires, Représentations professionnelles, Pratiques d'accompagnement, Focus groups

Tutelle fraternelle en contexte préscolaire : influence des caractéristiques fraternelles et de la qualité relationnelle

Olivia Troupel-Pezet * ¹

¹ LISST-CERS – Université Toulouse Jean Jaurès – France

Objectifs : Si les interactions fraternelles constituent un contexte développemental majeur (Dunn, 1983 ; Brody, 1998), les relations de tutelle au sein des fratries de jeunes enfants demeurent peu documentées, notamment avant l'entrée à l'école. Or, la littérature suggère que les dynamiques fraternelles varient selon des paramètres structuraux (âge, écart d'âge, sexe, rang de naissance) et relationnels (conflit, chaleur, coopération) (McHale et al., 2012 ; Buhrmester & Furman, 1990). Inscrite dans la perspective socioconstructiviste de la tutelle (Vygotsky, 1934/1997 ; Bruner, 1983), la présente recherche vise (1) à décrire les formes de tutelle mises en œuvre par l'aîné envers son cadet en contexte de résolution de tâche, et (2) à examiner l'influence des caractéristiques fraternelles et de la qualité relationnelle sur ces conduites.

Méthode : Quarante fratries ont été recrutées (cadets : 3–4 ans ; aînés : 4–11 ans). Les dyades ont été observées à domicile lors d'une épreuve filmée de catégorisation adaptée à l'âge du cadet. Les interactions ont fait l'objet d'un codage micro-analytique distinguant : aides directes, aides guidantes, étayage métacognitif, et stratégies de retrait. La qualité relationnelle fraternelle a été évaluée à l'aide du QRF de Troupel (2006). Les effets de l'âge, de l'écart d'âge, du sexe de l'aîné et des indices relationnels ont été examinés.

Résultats : La tutelle fraternelle observée apparaît singulière par rapport aux descriptions classiques de l'étayage adulte (Bruner, 1983). Les aînés recourent majoritairement à des aides directes centrées sur la performance immédiate plutôt qu'à un étayage favorisant l'appropriation stratégique. L'âge de l'aîné et l'écart d'âge modulent significativement la forme de l'aide : plus l'aîné est âgé et l'écart important, plus l'aide tend à être directive. Le sexe de l'aîné influence les modalités de tutelle : les filles mobilisent davantage de guidage verbal et de régulation conjointe, tandis que les garçons adoptent plus fréquemment des stratégies de retrait ou de laisser-faire. La réponse du cadet (acceptation, résistance, engagement autonome) varie en fonction de ces paramètres structuraux. Enfin, la qualité relationnelle fraternelle constitue un modérateur significatif : des niveaux élevés de coopération sont associés à des formes d'étayage plus ajustées, tandis que les contextes conflictuels favorisent des aides intrusives ou inefficaces, confirmant l'importance du climat relationnel dans les dynamiques fraternelles (McHale et al., 2012 ; Brody, 1998).

Discussion : Ces résultats soulignent que la tutelle fraternelle ne constitue ni une simple reproduction du modèle adulte, ni une interaction homogène. Elle s'inscrit dans une dynamique relationnelle structurée par l'asymétrie développementale et la qualité du lien. Cette étude contribue ainsi à préciser les conditions sous lesquelles la fratrie peut constituer un contexte

*Intervenant

d'apprentissage proximal, et invite à intégrer plus systématiquement les variables fraternelles dans l'analyse des trajectoires développementales précoces.

Mots-Clés: Fratrie – Tutelle Fraternelle – Caractéristiques Fraternelles – qualité des relations fraternelles

3. Développement de la personne dans
ses différents milieux de vie :
multidimensionnalité et
interdépendance des processus en jeu

DIFFICULTÉS ET TROUBLE DE LA LECTURE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : QU'EN EST-IL DES DIFFICULTÉS VISUO-ATTENTIONNELLES ASSOCIÉES?

Stéphanie Bellocchi * ¹

¹ Département de Psychologie, Laboratoire Epsilon (EA 4556) – Université Paul Valéry - Montpellier
III – Route de Mende, 34199 Montpellier, France

La dyslexie développementale est un trouble de la lecture et de l'orthographe qui affecte de 6 à 8 % de la population française. Les déficits provoqués par ce trouble, ainsi que ceux qui y sont associés, sont détectés dans l'enfance et continuent d'être observés à l'âge adulte (Carroll et al., 2025 ; Holden et al., 2025). Des études montrent toutefois que le fonctionnement neurocognitif de l'adulte dyslexique diffère de celui de l'enfant dyslexique : les troubles phonologiques semblent plus marqués chez l'adulte et les stratégies compensatoires de lecture y sont plus fréquentes que chez l'enfant (Colé et al., 2020). Cependant, jusqu'à présent, très peu d'études se sont intéressées aux capacités visuo-attentionnelles chez l'adulte présentant des difficultés et/ou un trouble de la lecture. En effet, la littérature scientifique montre clairement que l'apprentissage de la lecture repose à la fois sur des compétences strictement linguistiques (e.g., Goswami & Bryant, 1990 ; Gough & Hillinger, 1980 ; Vellutino et al., 2004) mais aussi sur des compétences visuo-attentionnelles (e.g., Ans et al., 1998 ; Bellocchi et al., 2017 ; Bellocchi & Leclercq, 2021 ; Facchetti et al., 2006 ; Leclercq & Siéroff, 2016 ; Plaza & Cohen, 2007). Par ailleurs, chez l'enfant, les déficits visuo-attentionnels caractérisent un sous-groupe de dyslexiques (pour une revue, voir Bellocchi et al., 2013 ; Bellocchi et al., 2019 ; Bellocchi & Ducrot, 2021).

L'objectif principal de cette étude était d'explorer les compétences visuo-attentionnelles d'étudiants universitaires présentant des difficultés et/ou un trouble de la lecture. Celles-ci ont été évaluées à l'aide du paradigme de la position optimale de fixation (en anglais *Optimal Viewing Position* – *OVP*) (e.g., O'Regan & Jacobs, 1992 ; O'Regan et al., 1984 ; voir aussi Brysbaert & Nazir, 2005, pour une revue), selon lequel la probabilité de reconnaître un mot est plus élevée lorsque le point de fixation se situe légèrement à gauche du centre de celui-ci (pour les langues lues de gauche à droite) et diminue à mesure que l'œil s'éloigne de cette " position optimale ".

Pour ce faire, les performances d'un groupe de 40 étudiants dyslexiques ont été comparées à celles de normo-lecteurs appariés en âge et en niveau d'études. Les participants ont ainsi réalisé une tâche de décision lexicale dans laquelle le paradigme " OVP " a été implémenté. Les résultats, actuellement en cours de traitement, devraient permettre de déterminer dans quelle mesure les difficultés visuo-attentionnelles caractérisent un sous-groupe d'étudiants dyslexiques ou si elles ne sont plus présentes à cet âge. Ces données pourront ainsi fournir des informations précieuses sur l'évolution des difficultés visuo-attentionnelles associées à la dyslexie développementale et à

*Intervenant

l'histoire de lecture de ces étudiants qui a été investiguée via la traduction française de l'" Adult Reading History Questionnaire " (Lefly & Pennington, 2000).

Mots-Clés: Dyslexie développementale, lecture, adultes, compétences visuo, attentionnelles.

Vers une évaluation multidimensionnelle du sommeil chez le jeune enfant (0–36 mois) : apports et limites des outils existants dans une perspective développementale écologique

Mélanie Bachelet *¹, Emin Altintas¹, Anne-Sophie Lassalle^{1,2}

¹ Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

² Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) – Université Charles de Gaulle - Lille III, Université Charles de Gaulle - Lille III : EA4072 – Université de Lille 3 Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

Le sommeil constitue un processus développemental fondamental au cours des premières années de vie, avec des implications majeures pour la régulation émotionnelle, le développement cognitif et la santé familiale. Chez le jeune enfant, il s'inscrit dans un système d'interactions complexes entre facteurs biologiques, environnementaux et relationnels, notamment les pratiques et cognitions parentales. Dans cette perspective, une approche écologique du développement, inspirée notamment des travaux de Bronfenbrenner (Bronfenbrenner, 1977), apparaît particulièrement pertinente pour comprendre les déterminants du sommeil précoce. Pourtant, les outils d'évaluation disponibles semblent majoritairement centrés sur l'enfant, avec une prise en compte variable des dimensions contextuelles et familiales (Mindell et al., 2010; Sadeh et al., 2000). L'objectif de cette étude était de réaliser une revue de la littérature afin d'identifier et d'analyser les outils de mesure du sommeil chez les enfants âgés de 0 à 36 mois, en examinant leurs propriétés psychométriques et les dimensions évaluées, dans une perspective multidimensionnelle intégrant les aspects cliniques, environnementaux et parentaux. Une recherche bibliographique (Selçuk, 2019) a été menée dans les bases Web of Science, PubMed et EBSCOHOST pour la période 1990–2024, permettant d'identifier les outils disponibles en français et en anglais. Après sélection selon des critères prédéfinis, 17 articles ont été retenus pour analyse comparative.

Les résultats mettent en évidence une forte hétérogénéité des dimensions du sommeil évaluées selon les questionnaires. Les dimensions les plus fréquemment mesurées concernent la durée du sommeil, la latence d'endormissement et la qualité du sommeil, tandis que les habitudes et l'hygiène de sommeil, ainsi que les troubles du sommeil, sont évalués de manière variable. Les cognitions et pratiques parentales apparaissent rarement intégrées aux outils existants, malgré leur rôle central dans la régulation du sommeil du jeune enfant. L'analyse selon un cadre écologique souligne ainsi une prédominance des mesures centrées sur l'enfant au détriment des facteurs contextuels et familiaux.

Aucun outil ne permet actuellement une évaluation globale et intégrée de l'ensemble des dimensions pertinentes du sommeil précoce. En pratique, il demeure nécessaire de combiner plusieurs

*Intervenant

questionnaires afin d'obtenir une compréhension écologique du fonctionnement du sommeil chez le jeune enfant. Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer davantage les pratiques et les cognitions parentales dans les dispositifs d'évaluation, dans un contexte de transformations contemporaines des normes éducatives et familiales.

Cette communication discutera les implications théoriques et cliniques de ces résultats pour la recherche et l'accompagnement des familles, en mettant en évidence les enjeux d'une approche multidimensionnelle du sommeil dans les différents milieux de vie de l'enfant.

Mots-Clés: Sommeil, jeune enfant, questionnaire, Pratiques parentales, écologique, Développement précoce

Association entre la disponibilité émotionnelle parent-enfant et l'adaptation socioémotionnelle de l'enfant doué

Claire Baudry * ¹, William Trottier-Dumont ², Jessica Pearson ², Line Massé ², Karine Dubois-Comtois ², Juliette François-Sévigny ³

¹ Université du Québec à Trois-Rivières – Département de psychoéducation 3351, boul. des Forges, C.P. 500 Trois-Rivières (Québec, Canada) G9A 5H7, Canada

² Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

³ Université du Sherbrooke – Canada

Introduction. Selon certains chercheurs, les habiletés intellectuelles associées à la douance pourraient agir comme facteur de protection, favorisant une adaptation équivalente ou supérieure à celle des pairs du même âge. Toutefois, d'autres chercheurs rapportent que les enfants doués présentent des différences dans leur niveau d'adaptation, notamment sur le plan socioémotionnel, ce qui pourrait les exposer à un risque accru de trajectoires développementales problématiques. Plusieurs facteurs liés aux difficultés d'adaptation des enfants ont été documentés auprès de la population générale, mais ils ont rarement été étudiés chez les ED. Ceux-ci pourraient s'avérer fondamentaux dans la compréhension de leur fonctionnement. Ainsi, la contribution de facteurs tels que la qualité de la relation parent-enfant et plus spécifiquement la disponibilité émotionnelle de l'enfant dans les interactions dyadiques mérite d'être investiguée.

Objectifs. Le projet vise à 1) décrire l'adaptation socioémotionnelle et la disponibilité émotionnelle des ED dans les interactions parent-enfant et 2) identifier si la disponibilité émotionnelle des ED prédit l'adaptation socioémotionnelle.

Méthode. L'échantillon est composé de 42 ED (QIT = 128.59) dont l'âge moyen est de 8,98 ans ($ET = 1,65$). Parmi eux, 64,30 % sont des garçons, 70,00 % ont un profil hétérogène et 26,20 % présentent une double exceptionnalité. Les parents ont complété un questionnaire sociodémographique et le BASC-3 (PRS). L'adaptation socioémotionnelle a été mesurée par l'échelle *Compétences Adaptatives* du BASC-3 et les sous échelles *Adaptabilité*, *Habiletés sociales*, *Communication fonctionnelle*, *Activités de la vie quotidienne* et *Leadership*. La disponibilité émotionnelle a été mesurée à l'aide de l'échelle observationnelle dyadique : *Emotional Availability scale*.

Analyses. Des corrélations bivariées ont été réalisées pour identifier les associations entre les variables à l'étude. Des régressions linéaires ont ensuite été réalisées pour évaluer le rôle prédictif de la disponibilité émotionnelle de l'enfant pour chacune des (sous-) échelles sélectionnées du BASC-3.

Résultats. 51,26 % des ED présentent des compétences adaptatives positives et 35,70 % un niveau

*Intervenant

élevé de disponibilité émotionnelle. Les résultats montrent que plus les ED sont disponibles émotionnellement dans les interactions avec leur parent, plus ils présentent des compétences adaptatives générales positives, ainsi que de bonnes compétences sociales, d'adaptabilité, de leadership, d'habiletés de communication et relatives aux activités de la vie quotidienne. De plus, le fait d'être disponible émotionnellement dans les interactions avec leur parent prédit les compétences adaptatives ($R^2 = 0,12$, $p = 0,02$), les habiletés de communication ($R^2 = 0,10$, $p = 0,04$), et relatives aux activités de la vie quotidienne ($R^2 = 0,10$, $p = 0,04$).

Discussion. Bien que la moitié des ED de l'échantillon présentent des compétences adaptatives positives, seulement un tiers d'entre eux montrent un niveau de disponibilité émotionnelle élevé. Reflet d'une facette importante de la qualité de la relation parent-enfant, ce résultat inattendu révèle des besoins relationnels et affectifs chez les ED jusqu'à présent ignorés. À l'aide d'une intervention basée sur la théorie de l'attachement, augmenter la disponibilité émotionnelle de l'enfant pourrait s'avérer déterminante pour améliorer ses compétences socioémotionnelles.

Mots-Clés: Douance, disponibilité émotionnelle, relation parent, enfant, développement socioémotionnel

Liens entre langage général, langage mathématique et compétences mathématiques : une étude comparative sur les enfants d'âge préscolaire francophones et allophones

Mélodie Bulinski * ^{1,2}, Carole Berger ^{1,2}, Sonia Angonin ³, Clémence Roseau ^{1,2}, Anne Lafay ^{1,2}

¹ Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition – Université Savoie Mont Blanc, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Grenoble Alpes – France

² Université Savoie Mont Blanc – Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition – France

³ Académie de Grenoble – Académie Nationale – France

INTRODUCTION. Les compétences mathématiques constituent un prédicteur de réussite scolaire et professionnelle (Duncan et al., 2007 ; Ritchie & Bates, 2013). Les développer chez l'enfant constitue alors un enjeu majeur. Compte tenu que le langage joue un rôle fondamental dans les apprentissages, il est important d'investiguer la façon dont les facteurs linguistiques peuvent influencer les compétences mathématiques. Notre étude s'intéresse à la fois au langage général et au langage mathématique : les mots quantitatifs (qui se réfèrent à une quantité, par exemple "Il y a plus de bonbons") et les mots spatiaux (qui se réfèrent à une position ou une localisation, par exemple "Il est sous la chaise"). Des études antérieures ont montré l'importance du langage mathématique pour le développement des compétences mathématiques (Hornburg, 2024) et son effet médiateur sur la relation entre le langage et les compétences mathématiques (Ho et al., 2025). En sachant qu'en France, certaines classes de maternelle sont composées d'une forte proportion d'enfants dont la langue d'instruction diffère de celle parlée à la maison (Bijeljac-Babic & Auger, 2025), il est important d'évaluer l'impact de la situation linguistique sur les compétences précoces des enfants d'âge préscolaire. **OBJECTIFS.** Dans un premier temps, nous avons examiné si les performances des enfants francophones et allophones diffèrent en termes de langage et compétences mathématiques. Ensuite, nous avons étudié la façon dont le langage général, le langage mathématique et les compétences mathématiques sont liés chez les enfants francophones et allophones. **METHODE.** Un total de 248 enfants, âgés de 3 à 6 ans, incluant 119 enfants francophones et 129 enfants allophones, a participé à cette étude. Les évaluations portaient sur compréhension du langage général (mots et phrases en français), du langage mathématique (spatial et quantitatif) et les compétences mathématiques. **RÉSULTATS.** Les résultats ont montré que la situation linguistique influence les compétences en langage et en mathématiques : les allophones réussissaient moins bien que leurs pairs francophones. Par ailleurs, nos résultats indiquent que le langage mathématique joue un rôle médiateur qui varie selon la situation linguistique. Chez les enfants francophones, l'effet du langage général sur les compétences mathématiques était entièrement médié par le niveau de maîtrise du langage mathématique. En revanche, chez les enfants allophones, cette médiation n'était que partielle. **CONCLUSION.**

*Intervenant

Ces constats mettent en évidence l'importance de soutenir explicitement l'acquisition du langage mathématique, en complément du développement du langage général et des compétences mathématiques. Les interventions ciblant ces domaines devraient considérer et s'adapter à la situation linguistique des enfants.

Mots-Clés: Langage, mathématique, langage mathématique, maternelle, allophone, francophone, multilinguisme

Construction éco-citoyenne et développement de la personne : diversité des expériences de la petite enfance à l'entrée dans l'âge adulte

Stéphanie Constans *¹, Mandarine Hugon *

², Elorri Corbin *

3

¹ Laboratoire de psychologie – Université de Bordeaux – France

² Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – France

³ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

Dans un contexte mondial de transitions écologiques et sociétales, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes sont de plus en plus confrontés, au sein de leurs différents milieux de vie, aux questions environnementales et climatiques, aux enjeux et défis qui en découlent. A l'école, avec l'éducation au développement durable, mais aussi dans la famille, dans les champs des loisirs et associatif, ou encore dans des contextes de socialisation plus informels (tels que le militantisme). Ainsi, l'éco-citoyenneté est devenue un enjeu majeur pour les jeunes, tant dans la manière d'être pensée que dans leurs capacités d'agir face aux questions environnementales (Sauvé, 2013). Au croisement de différentes disciplines en Sciences Humaines et Sociales (psychologie, sciences de l'éducation, sociologie, etc.), l'éco-citoyenneté est un concept polysémique, pouvant traduire : un comportement citoyen au regard de contingences environnementales (Roesch, 2003) ; un attachement à l'environnement naturel, une connaissance et un sentiment de responsabilité à son égard, se manifestant en actes face aux problèmes environnementaux (Robert-Mazaye et al., 2021) ; ou un processus de construction identitaire aux plans individuel et collectif s'inscrivant dans des contextes d'actions partagées (Martinez & Poydenot, 2009). Dans ce cadre, quelles expériences liées à l'éco-citoyenneté les jeunes enfants, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes font-ils dans leurs milieux de socialisation et quel sens y accordent-ils ? Comment ces expériences s'articulent-elles au développement de la personne ?

En référence aux travaux du Réseau d'études pluridisciplinaires : Citoyenneté et Education, REPCITÉ (Rouyer, Fondeville & Beaumatin, 2020), l'objectif de ce symposium est de rendre compte, dans une approche psycho-sociale et développementale, de la construction du rapport à l'éco-citoyenneté. Les trois présentations illustrent des processus liés à la construction de soi et des rapports à l'éco-citoyenneté dans le cadre d'expériences dans différents contextes et temps de socialisation (familial, scolaire ou militant). Ce symposium vise en particulier à examiner

*Intervenant

comment ces expériences éco-citoyennes se construisent et s'actualisent au cours du développement, dans une interdépendance des milieux de vie. Dans cette perspective, sont présentées trois études, réalisées à partir de méthodologies qualitatives, centrées sur les points de vue des personnes (parcours commentés, entretiens semi-directifs, récits de vie).

La première communication analyse, par le biais d'entretiens semi-directifs, l'appropriation de l'espace naturel par le jeune enfant à travers ses jeux de faire semblant en Centres de Petite Enfance au Québec. La seconde communication examine, au moyen de parcours commentés et d'entretiens semi-directifs, les expériences éco-citoyennes des enfants et des adolescents et le sens qu'elles prennent pour eux en contextes scolaires dans le cadre de dispositifs éducatifs en France (forest school et éco-délégué). Enfin, la troisième communication met en lumière, à partir de récits de vie sur l'engagement politico-climatique de jeunes en France, des façons possibles de comprendre les diverses expériences de vie de ces jeunes et ainsi éclairer le développement de leur rapport à l'éco-citoyenneté.

Mots-Clés: Expériences écocitoyennes, Environnement naturel, Construction de la personne, Perspective développementale, Milieux de vie

Pratiques sportives et développement psycho-social des filles de l'enfance à l'adolescence : diversité des expériences et des interactions entre pairs et avec les adultes

Stéphanie Constans *¹, Véronique Rouyer¹

¹ Laboratoire de psychologie – Université de Bordeaux – France

A l'instar de la famille et de l'école, les loisirs constituent un milieu de socialisation dans et par lequel les enfants et les adolescents se développent, font des expériences et construisent des interactions entre pairs et avec les adultes (Kindelberger et al., 2007 ; Leversen et al., 2012 ; Vandell et al., 2015). Les loisirs organisés, en particulier, apparaissent comme un microsystème comprenant un cadre (pourvu de ressources, caractéristiques physiques et matérielles), des activités et des acteurs qui interagissent, constituant des mécanismes complexes intervenant dans le développement (Bronfenbrenner, 1979, 2005). Parmi les loisirs organisés privilégiés par les enfants et les adolescents, les activités sportives, associées au double plaisir de la pratique sportive et de la fréquentation des pairs, occupent une place importante (Caille, 2020 ; Crépin & Ensellem, 2022). Plusieurs études rendent compte des apports de ces activités dans le développement psycho-social et la construction identitaire de ces derniers (Cairney et al., 2018 ; Danish et al., 2003 ; Donaldson & Ronan, 2006 ; Eime et al., 2013 ; Pederson & Seidman, 2004 ; Sinha, 2024 ; Wagnosson et al., 2014).

Si la majorité des 6-18 ans dispose d'une licence sportive, néanmoins, les filles pratiquent moins souvent que les garçons (Combaz & Hoibian, 2011 ; Eccles et al., 2003 ; McGee et al., 2006) et des sports différents (Daviisse, 2006 ; Davisse & Louveau, 1998). Ces différenciations peuvent s'expliquer par le processus de socialisation de genre (Duru-Bellat, 1994, 1995 ; Rouyer et al., 2014). Toutefois, les filles s'autorisent davantage que les garçons à transgresser les normes sociales en matière de genre dans ce domaine et à expérimenter des activités variées (Rouyer, Constans & Régéon, 2018). Il semble alors intéressant de considérer le positionnement des filles dans le cadre de leur pratique sportive, en lien avec leur construction identitaire.

Dans cette perspective, cette communication propose d'examiner les expériences des filles en contexte sportif et le sens qu'elles y accordent, à partir du modèle de la socialisation-personnalisation de Malrieu (1973, 1977).

Par le biais d'entretiens semi-directifs, nous avons interrogé 25 enfants et adolescentes pratiquant une activité sportive en club (équitation, danse ou basket), scolarisées en école primaire (n=5) (âgées de 7 à 10 ans ; M=9, ET=1.26), au collège (n=9) (âgées de 13 à 15 ans ; M=14.33, ET=0.82) et au lycée (n=11) (âgées de 16 à 19 ans ; M=17, ET=0.95), sur leurs expériences et interactions dans ce contexte.

Les analyses thématique et transversale des entretiens (Paillé & Mucchielli, 2021) montrent que les activités sportives organisées sont des activités de loisirs de réalisation de soi, demandant

*Intervenant

des régulations cognitives et sociales (adaptation à l'équipe, à l'entraîneur, aux consignes) (Passmore & French, 2001), et qu'elles participent au développement psycho-social et identitaire. Les enfants et les adolescentes développent des positionnements singuliers en fonction de leurs expériences et interactions dans ce contexte, mais aussi de leurs âge et niveau de développement. L'approche transversale montre que c'est en fin d'adolescence (au lycée) que s'opère la plus forte différenciation des enjeux développementaux.

Mots-Clés: Pratiques sportives, Filles, Expériences, Interactions, Développement psychosocial

Accent natif, familiarité vocale et valence émotionnelle : une étude des micro-expressions faciales chez des enfants de 18 à 24 mois

Claire Christin ¹, Loriane Millet Cozic * ^{2,3}, Erika Parlato-Oliveira ^{1,4},
Bahia Guellaï ^{3,5}

¹ Hôpital de Jour pour enfants André-Boulloche (association Cerep-Phymentin), Paris – Babylab Cerep - Phymentin – France

² Cognition, langues, langage, ergonomie – Ecole Pratique des Hautes Etudes, Université Toulouse - Jean Jaurès, université Bordeaux Montaigne, Centre National de la Recherche Scientifique, Toulouse Mind Brain Institut – France

³ Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

⁴ Federal University of Minas Gerais (UFMG) – Avenida Alfredo Balena, 160 - Belo Horizonte - MG, Brésil

⁵ Université Toulouse Jean Jaurès – CLLE UMR 5263 – 5 allée Antonio Machado, France

Le développement langagier repose sur l'interaction entre dimensions cognitives, affectives et sociales. Dès les premiers mois, le nourrisson se spécialise aux sons de sa langue maternelle, tout en étant exposé à des variations régionales dont la perception précoce demeure peu étudiée. Entre 18 et 24 mois, les enfants développent progressivement la capacité à reconnaître et tolérer des mots prononcés avec des accents non familiers, reflétant une constance phonologique émergente. L'analyse des micro-expressions faciales involontaires offre une fenêtre sur cette acquisition de la variation linguistique, familiarité vocale et accent, et fournit des indices sur la plasticité cognitive et l'engagement de l'enfant dans son environnement linguistique.

La présente étude vise à observer les micro-expressions faciales de jeunes enfants parisiens âgés de 18 mois et 2 jours à 24 mois (N = 17 à ce jour ; âge moyen = 21 mois ; 10 filles, 7 garçons) en réponse à des histoires prononcées avec un accent natif (parisien) ou non natif (toulousain), par des locutrices familières (exposition préalable) ou non familières. Il s'agit d'une étude fondamentale, expérimentale et transversale, reposant sur la randomisation de stimuli auditifs produits par quatre locutrices. Les réactions émotionnelles faciales sont évaluées sur deux dimensions : valence (caractère agréable ou désagréable) et arousal (intensité émotionnelle), à l'aide du Baby Facial Action Coding System et analysées via le logiciel Baby FaceReader.

Les résultats préliminaires suggèrent un effet significatif de l'accent régional sur la valence : les enfants parisiens réagissent plus positivement à l'accent parisien qu'à l'accent toulousain, suggérant un effet de familiarité lié à l'accent natif plutôt qu'un attrait pour la nouveauté. Par ailleurs, la voix non familière suscite une valence légèrement plus positive. En revanche, ni l'accent ni la familiarité n'exercent d'effet significatif sur l'arousal.

Ces données ont vocation à être comparées avec des données recueillies à Toulouse, afin de déterminer si les résultats sont généralisables ou liées de l'input linguistique auquel les enfants sont exposés.

*Intervenant

Mots-Clés: accents régionaux, jeune enfant, familiarité, émotions

Corrélat de la réaction des témoins de harcèlement scolaire : une analyse écosystémique de la littérature de synthèse

Azur Courant * ¹, Violaine Kubiszewski ², Florent Lheureux ²

¹ Laboratoire de Psychologie - UMLP (UR 3188) – Université Marie et Louis Pasteur, Besançon – France

² Laboratoire de Psychologie - UMLP (UR 3188) – Université Marie et Louis Pasteur, Besançon – France

Le harcèlement scolaire (*school bullying*) est un phénomène social de grande ampleur, observé sur l'ensemble des continents (UNESCO, 2019). Il constitue un facteur de risque dans l'émergence de difficultés qui entravent les trajectoires développementales des élèves (Stuart & Jose, 2014 ; Wolke, 2017). La recherche internationale, initialement centrée sur les auteurs et les victimes, s'est progressivement diversifiée pour tenir compte du rôle central des témoins (Salmivalli, 2010). Ces derniers peuvent adopter des réactions diverses - pro-victimes, passives ou pro-auteurs - qui influencent le devenir des situations de harcèlement (Hawkins et al., 2001 ; Pöyhönen et al., 2012 ; Salmivalli et al., 1996).

Cette évolution du champ a d'abord conduit à la multiplication d'études empiriques sur les facteurs associés aux réactions des témoins, puis, dans un second temps, à l'émergence d'un nombre croissant de travaux de synthèse, tels que des revues systématiques, des revues scopiques et des méta-analyses. Bien que ces études secondaires constituent une ressource essentielle pour structurer les connaissances disponibles, elles n'ont, à ce jour, jamais fait l'objet d'une analyse spécifique.

L'objectif de ce travail est de réaliser une revue systématique (overview) de la littérature de synthèse consacrée aux réactions des témoins de (cyber-) harcèlement entre élèves. Plus précisément, cette étude vise à (1) décrire la diversité théorique et méthodologique des travaux de synthèse existants, (2) synthétiser les connaissances relatives aux facteurs associés aux réactions des témoins (pro-victimes, passives et pro-auteurs), et (3) identifier les principales lacunes afin de dégager des pistes pour la recherche future.

Une recherche systématique a été menée dans sept bases de données internationales (ERIC, PsycArticles, Psychology and Behavioral Sciences Collection, PsycINFO, PubMed, ScienceDirect et Web of Science). Au total, 41 articles ont été retenus (revues systématiques, revues scopiques et méta-analyses). Les résultats ont été organisés à l'aide du modèle écosystémique de Bronfenbrenner (1979), permettant de classer les corrélats identifiés du niveau individuel (ontosystème) au niveau sociétal (macrosystème), en tenant compte de niveaux intermédiaires (microsystème, mésosystème et exosystème).

Les résultats mettent en évidence une forte concentration des travaux sur les facteurs individuels,

*Intervenant

en particulier socio-émotionnels, ainsi qu'une focalisation marquée sur les comportements pro-victimes. À l'inverse, les réactions passives et pro-auteur, pourtant fréquentes et déterminantes dans la dynamique du harcèlement (Bradshaw et al., 2007 ; Dillon & Bushman, 2015 ; Monks et al., 2021), demeurent largement sous-étudiées dans la littérature de synthèse. Les influences contextuelles, institutionnelles et culturelles sont très peu documentées dans cette littérature, tout comme les interactions entre niveaux d'analyse. Enfin, la majorité des travaux de synthèse sont produits par des équipes issues de contextes occidentaux, limitant possiblement les grilles de lecture appliquées aux résultats primaires (Fryberg, 2012).

Cette analyse de la littérature de synthèse souligne la nécessité de développer des approches plus intégratives, multi-niveaux et culturellement diversifiées, afin d'améliorer la compréhension des réactions des témoins et de soutenir l'élaboration d'interventions de prévention plus adaptées.

Mots-Clés: School bullying, harcèlement scolaire, témoins, overview, revue de littérature

Choix d'orientation " atypiques " : coût identitaire chez des étudiants insérés dans des filières non conformes aux normes de genre

Antoine Creveau * ¹, Olga Volckaert-Legrier ², Claire Safont-Mottay ³

¹ Master Psychologie de l'éducation, orientation et développement – Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Laboratoire Cognition, Langues, Langage, Ergonomie – Université Toulouse Jean Jaurès – France

³ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail (LPS-DT) – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697 – Université Toulouse - Jean Jaurès (campus Mirail) Maison de la Recherche5, allées Antonio Machado 31058 TOULOUSE Cedex 9, France

Contexte : L'enseignement supérieur est un lieu où l'on observe de nombreuses disparités de représentation des genres selon les cursus. Aujourd'hui encore, on constate que de nombreux cursus présentent une répartition des genres loin d'être équilibrée (peu de garçons dans les filières dites féminines et peu de filles dans les filières dites masculines). Le choix d'une formation ou d'une profession atypique, choix contraire à une norme de genre, ne permettrait pas d'être intégré et de se sentir appartenir à un groupe (nécessaire pour construire son identité sociale (Gianettoni et al., 2010). Ce type de choix serait plus coûteux pour les garçons que pour les filles car les normes masculines sont davantage valorisées dans notre société (Vouillot, 2014), un tel choix les dévaloriserait et remettrait en cause leur identité sexuelle (Guégnard, 2007 ; Bastoul et al. 2016).

Ce mémoire de M1 interroge des étudiants ayant effectué des choix d'orientation atypiques voire contraires aux normes de genre. En donnant la parole aux premiers concernés ce mémoire questionne le coût psychologique et social pour ces étudiants et étudiantes et la place du genre dans l'enseignement supérieur.

Méthode : Des entretiens semi-directifs ont été menés avec quatre étudiants ayant fait le choix d'une orientation atypique. La grille d'entretien est construite autour de cinq thèmes principaux : le parcours académique, l'expérience et les perceptions, le ressenti et le bien être psychologique, les interactions sociales, les stratégies d'adaptation. Nous avons ainsi pu récolter des données chez deux hommes et deux femmes. Ces entretiens ont fait l'objet d'une analyse thématique classique.

Résultats : Les entretiens ont offert un espace d'expression où les étudiants ont pu verbaliser leur vécu, leurs obstacles, mais aussi les ressources qu'ils mobilisent pour y faire face. Nos résultats montrent que les personnes qui choisissent un parcours académique atypique sont confrontées à de nombreux obstacles, tels que les stéréotypes, les critiques et le stress et que les hommes, tout comme les femmes, pouvaient faire face à des obstacles similaires. Ces étudiantes et étudiants bénéficient cependant, d'un soutien important de leurs différents milieux sociaux et manifestent une motivation accrue qui les aide à surmonter ces difficultés. Ces résultats sont mis en perspective avec d'autres études et la pratique professionnelle des psychologues de l'éducation nationale

*Intervenant

EDO.

Mots-Clés: Choix d'orientation atypiques, identité, étudiants

La construction identitaire dans des contextes de parcours de vie fortement marqués par des ruptures biographiques : cas des mineurs non accompagnés (MNA)

Ayoko A. Justine Dogbe Foli * ¹, Claire Safont-Mottay *

2

¹ TR3-Éthique, Humanité et Vulnérabilités – UR Cères (Culture, Éthique, Religion Et Société), Institut Catholique de Toulouse (ICT) – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès – France

Introduction : La problématique des Mineurs Non Accompagnés (MNA) constitue l'une des questions les plus effervescentes en France : elle suscite des débats politiques, mobilise les acteurs de la protection de l'enfance. Le terme mineur non accompagné (MNA) s'emploie pour désigner tout migrant âgé de moins de 18 ans qui n'a pas de parent, ni de tuteur ou représentant légal dans le pays d'accueil. Très peu de travaux s'intéressent à la santé mentale des MNA (Benoit de Coignac & Baubet, 2013). En décembre 2020, la cour des comptes française a appelé au développement d'études scientifiques permettant de mieux comprendre et d'accompagner la population des MNA en France. Les MNA sont pour la plupart des adolescents ; l'adolescence étant généralement considérée comme une période saillante de construction identitaire (Branje, 2022 ; Cannard & Zimmermann, 2025). La construction identitaire à l'adolescence suppose un processus de synthèse du développement psychologique interne du sujet en lien avec les réalités sociales qu'il a connu, qu'il vit et dans lesquelles il se projette (Erikson, 1978). Face à la rareté des travaux en psychologie du développement sur les MNA, nous avons proposé une recherche postdoctorale dénommée projet MACI (Mineurs non accompagnés, Acteurs de leur construction identitaire). **Méthodologie :** Cette communication orale exposera les résultats de l'étude qualitative menée auprès de 32 jeunes MNA (âgés de 15 à 17 ans et demi) dans le cadre du projet MACI (conduit de 2022 à 2024). Les MNA ont été interviewés sur six thèmes : 1) les expériences pré-migratoires – 2) le parcours migratoire - 3) les expériences actuelles dans le pays d'accueil notamment la description que le MNA fait des activités de scolarisation, de professionnalisation, activités d'intégration sociale – 4) les difficultés perçues dans leur socialisation en France – 5) les ressources soutenant leur développement – 6) les représentations de soi à travers la technique du " Qui suis-je ? ". Les entretiens semi-directifs ont été analysés en combinant une démarche lexicométrique (IRAMUTEQ) et sémantique. **Résultats :** Les MNA sont souvent évoqués dans la littérature à partir des catégories sociologiques et administratives qui mettent l'accent sur leurs vulnérabilités, les raisons de leur migration et leurs besoins en termes de protection (Etiemble et Zanna, 2013 ; Gaultier, 2018 ; Hédoux, 2020 ; Paté, 2018 ; Senovilla Hernandez, 2014). Cepen-

*Intervenant

dant, les discours des jeunes interrogés dans notre étude montrent un travail de personnalisation où l'acte migratoire apparaît comme une stratégie de recherche de sécurité, d'émancipation et de quête de sens, soulignant que l'expérience migratoire s'articule étroitement avec le processus d'autonomisation et de construction identitaire. Cette communication présentera un éclairage de l'acte migratoire chez les MNA, ancrée dans une approche psycho-développementale et cherchera à répondre aux questions suivantes :

- Comment se traduit la construction identitaire dans les cas de discontinuités développementales exogènes (maltraitements pré et péri migratoires) chez les MNA ?

- Quelles implications une perspective psycho-développementale suppose-t-elle pour le travail d'accompagnement auprès des MNA ?

Ressource principale

Dogbe Foli, A. A. J. (2024). Perspective psycho-développementale des motivations migratoires chez les mineurs non accompagnés (MNA). *Les Papiers de la Fondation*, (59).

Mots-Clés: Construction identitaire – Personnalisation – Parcours Migratoire – Mineurs non accompagnés

Relation d'activation parent-enfant : une recherche exploratoire menée au Togo

Edwige Ducreux * ¹, Célia Petersen ¹, Fleur Lamy ¹

¹ Université Marie et Louis Pasteur – Laboratoire de psychologie de l'UMLP – France

Introduction : pendant des décennies, la relation parent-enfant a principalement été étudiée sous le prisme de la théorie d'attachement (Bowlby, 1969). En 2004, Paquette propose le concept de relation d'activation pour qualifier le lien spécifique qui unit le parent qui s'investit particulièrement dans le jeu et soutient son enfant dans l'exploration. Contrairement à la relation d'attachement qui a pour principale fonction d'apaiser et de sécuriser l'enfant, la relation d'activation permet de répondre à son besoin d'être activé et de se dépasser, dans des conditions sécurisées (Paquette et al., 2023). Une relation d'activation de qualité se développe surtout lorsque le parent, généralement le père, s'engage régulièrement dans des jeux physiques avec son enfant et l'incite à la prise de risque, dans des conditions sécurisées (Paquette et Dumont, 2013). Le dispositif expérimental mis au point par Paquette et Bigras (2010) permet de distinguer les enfants qui partagent, avec leur parent, une relation sous-activée (hyposociabilité, faible exploration de l'environnement, obéissance), activée (sociabilité, exploration prudente, obéissance) ou suractivée (hypersociabilité, exploration imprudente, désobéissance). Ces trois profils d'activation peuvent également être appréhendés pendant une période de jeux libre parent-enfant (Ducreux et al., accepté). Des liens ont également été démontrés entre le profil d'activation et le tempérament de l'enfant. Ainsi, les profils sous-activés présentent des scores de timidité plus élevés que les profils activés, les profils suractivés ont des scores d'impulsivité plus élevés que les profils sous-activés et les garçons au profil activé présentent des scores de sociabilité plus élevés que les garçons d'autres profils. Cependant, le concept d'activation étant relativement récent, il a principalement été étudié au Québec.

Objectif : Notre recherche exploratoire vise à examiner la qualité de la relation d'activation parent-enfant et à vérifier la présence ou l'absence de différences culturelles entre les pratiques parentales précédemment observées au Québec et celles observées au Togo. A cet effet, cette étude vise à explorer les liens entre la relation d'activation parent-enfant, les comportements du parent et le tempérament de l'enfant.

Méthodologie et résultats : 10 dyades parents-enfants togolais, avec des enfants âgés entre 1 et 5 ans ont été filmées pendant 5 minutes de jeux libres. La relation d'activation parent-enfant a été évaluée en utilisant la Grille d'Evaluation de la Relation d'Activation pendant les jeux libres (GERA-JL, Ducreux et al., accepté). Des accords interjuges très satisfaisants ont été obtenus. Le tempérament de l'enfant, les comportements du parent ainsi que son rôle privilégié auprès de l'enfant (1ère figure d'attachement ou 1ère figure d'activation) ont été respectivement évalués en administrant la version française du *Early Childhood Behavior Questionnaire* (Putnam et al., 2006), le *Questionnaire d'ouverture au monde* (Paquette et al., 2009) et le *questionnaire sur les*

*Intervenant

activités quotidiennes (Langevin, 2022). Des analyses non paramétriques tendent à montrer une concordance entre la répartition des rôles parentaux établis au Québec et celles observées au Togo.

Conclusion : Ces résultats de recherche visent à mieux comprendre la dimension " activation " dans la relation parent-enfant et son rôle dans le développement socio-émotionnel de l'enfant.

Mots-Clés: Relation d'activation parent/enfant, figure d'activation, figure d'attachement, tempérament, jeux libres, Togo

Développement conceptuel et théorie de l'esprit : quels prédicteurs de la compréhension de l'ironie chez l'enfant ?

Sarah Ferrara *^{1,2}, Christelle Declercq², Marc Aguert³

¹ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 – Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – France

² Cognition, Santé, Société – Université de Reims Champagne-Ardenne, Maison des Sciences Humaines de Champagne-Ardenne – France

³ Laboratoire de psychologie de Caen Normandie – Université de Caen Normandie, Université de Caen Normandie – France

Comprendre l'ironie requiert de reconnaître que l'énoncé est non véridique (c'est-à-dire qu'il ne décrit pas la réalité) et d'inférer pourquoi un locuteur produit intentionnellement une affirmation fautive malgré les normes conversationnelles (Grice, 1975). La première capacité est présente assez tôt dans le développement (vers 5-6 ans), permettant à l'enfant de ne pas accepter littéralement ce que dit le locuteur. La seconde capacité, incluant la reconnaissance de l'attitude ironique du locuteur, permet aux enfants de comprendre l'ironie et apparaît plus tardivement (vers 8-9 ans). Pour expliquer l'émergence tardive de la compréhension, les recherches antérieures se sont concentrées sur le rôle de la Théorie de l'esprit (ToM), mais avec des résultats inconsistants (Aguert, 2023 ; Bosco & Gabbatore, 2017 ; Winner & Leekam, 1991).

Dans ce travail, nous proposons que le développement conceptuel joue un rôle central dans les progrès de compréhension de l'ironie observés à l'âge scolaire. Autrement dit, la capacité à comprendre ce type d'énoncés serait expliquée par l'acquisition chez l'enfant de connaissances concernant les concepts non véridiques, le mensonge ou l'ironie. Nous prédisons qu'une différenciation conceptuelle croissante des différents types d'énoncés non véridiques (e.g. les mensonges), reflétée par une connaissance accrue du concept d'ironie, constituera un meilleur prédicteur des progrès en compréhension de l'ironie que le développement des capacités de ToM.

Les participants, âgés de 8 à 12 ans, ont passé trois tâches. Une première tâche, d'identification du type d'énoncé non véridique, a été proposée en passation individuelle. Les participants visionnaient de courtes vidéos mettant en scène des interactions se concluant par un énoncé non véridique (i.e. ironie, sarcasme, mensonge égoïste, mensonge prosocial, erreur, humour, faux-semblant). L'expérimentatrice évaluait ensuite s'ils pouvaient identifier le type d'énoncé prononcé, d'abord spontanément, ou le nommer en répondant à l'une des questions prévues dans une grille d'entretien. Les deux tâches suivantes ont fait l'objet d'une passation collective. La compréhension de l'ironie a été évaluée grâce à une adaptation de la tâche proposée par Ferrara et al. (soumis), permettant de qualifier la compréhension en trois niveaux (i.e. bonne, suffisamment bonne, absente). Vingt histoires se terminant par un énoncé (ironique ou distracteur) ont été

*Intervenant

présentées aux enfants. Pour chacune, ils enfants répondaient à trois questions sur un formulaire papier. De même, la dernière tâche, adaptée de la ToM-15 (Desgranges et al., 2012) pour ne conserver que 10 items, était proposée en classe avec réponses individuelles sur formulaire papier.

L'objectif est d'inclure 120 participants avant avril, les passations étant en cours. Nous analyserons nos données à l'aide d'un modèle mixte, où la performance à la tâche de compréhension d'ironie sera prédite en fonction (i) de la performance à la tâche de ToM et (ii) la performance à la tâche de compréhension de concept.

Mots-Clés: Développement pragmatique, Langage figuré, Développement typique

ces derniers entretiennent avec l'école peut jouer une influence majeure non seulement sur les apprentissages et la réussite scolaire de leur enfant, mais aussi sur leur propre bien-être (Shilshtein et al., 2025). Des variations du degré de satisfaction scolaire ont été documentées en fonction du niveau scolaire et des besoins spécifiques des enfants (Paccaud et al., 2021 ; Boucher-Gagnon & des Rivières, 2015). Cependant, l'insatisfaction parentale demeure un concept difficile à évaluer : elle peut renvoyer à des problématiques variées (qualité de la communication avec l'équipe éducative, prise en compte des besoins de l'enfant, qualité de l'accompagnement pédagogique, reconnaissance du rôle parental...) et ne dispose pas d'un outil de mesure spécifiquement dédié. Dans cette recherche, nous avons cherché à développer une échelle d'insatisfaction scolaire, la School Insatisfaction Scale (SIS), et à vérifier ses qualités psychométriques auprès de parents d'élèves au développement typique et d'élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP), en lien notamment avec le burnout parental. La SIS est composée de 36 items, regroupés en 9 dimensions (communication avec l'école, compétence des professionnels, respect envers les parents, engagement de l'école, égalité dans la collaboration école-parents, droits de l'enfant, confiance et stabilité des intervenants, pression pour la médication, ressources mises à disposition). Elle a été développée à partir des dimensions de l'insatisfaction scolaire proposées par Boucher & des Rivières-Pigeon (2022), en s'appuyant sur des verbatims issus d'entretiens semi-directifs auprès de parents d'EBEP.

Les résultats obtenus avec la SIS au sein d'un échantillon de 550 parents d'élèves au développement typique ($n = 126$), ou présentant un TSA et/ou un TDAH ($n = 424$), ont montré d'excellentes qualités psychométriques (consistance interne, validité convergente), ainsi qu'une structure factorielle unidimensionnelle. La SIS apparaît significativement liée à d'autres construits, tels que le burnout parental, et médiatise pour une petite partie l'influence des besoins spécifiques sur le burnout parental.

L'insatisfaction parentale à l'égard de l'école semble donc constituer un construit pertinent, dans la mesure où la manière dont les parents perçoivent et investissent la relation avec l'institution scolaire peut conditionner le bien-être scolaire de leur enfant. Dans une perspective d'accompagnement intégratif et écosystémique des élèves au développement typique et EBEP, cette échelle pourrait constituer un outil d'aide à l'identification des axes prioritaires d'intervention ainsi que des points de vigilance pour les équipes éducatives et médico-sociales.

Mots-Clés: insatisfaction scolaire parentale, School Insatisfaction Scale, élèves à des besoins éducatifs particuliers, burnout parental

Le développement de l'intelligence cristallisée implique-t-il forcément un bon niveau d'intelligence fluide ? Un test de la théorie de l'investissement de Cattell avec les échelles de Wechsler

Corentin Gonthier * ^{1,2}, Jacques Gregoire ³

¹ Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

² Institut Universitaire de France – Ministère de l'Education Nationale – France

³ Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain – Belgique

L'intelligence générale (g) intègre plusieurs dimensions, dont les principales sont l'intelligence fluide (l'aptitude à utiliser le raisonnement logique pour résoudre des problèmes nouveaux) et l'intelligence cristallisée (l'aptitude à emmagasiner des connaissances et à en faire usage). Ces deux facettes de l'intelligence se distinguent par leurs déterminants - l'intelligence cristallisée dépend par exemple plus fortement du niveau socio-culturel. Elles se distinguent aussi par leurs mécanismes développementaux supposés. Cattell (1943, 1963) proposait ainsi une théorie de l'investissement, dans laquelle le développement de l'intelligence cristallisée dépend directement de l'intelligence fluide : de bonnes aptitudes de raisonnement logique seraient nécessaires pour permettre l'acquisition de connaissances. Cette théorie a connu quelques ajustements (e.g. Schweizer & Koch, 2002, proposent que la chaîne causale entre intelligence fluide et intelligence cristallisée est médiatisée par la qualité de l'apprentissage) mais perdure dans la littérature contemporaine.

La relation asymétrique entre intelligence fluide et intelligence cristallisée, telle qu'elle est proposée par la théorie de l'investissement, a été très peu étudiée de façon empirique. Il existe bien sûr des associations bivariées entre intelligence fluide et cristallisée (attendues puisqu'il s'agit de deux facteurs de second ordre du facteur général de l'intelligence), ainsi qu'entre intelligence cristallisée et divers traits relatifs à l'apprentissage et à la curiosité (e.g. von Stumm & Ackerman, 2013), mais ces relations bivariées ne permettent pas de montrer un effet développemental de l'intelligence fluide sur l'intelligence cristallisée. Très peu d'études ont cherché à tester l'hypothèse de façon plus directe, à l'aide d'une approche longitudinale dans l'enfance ; les résultats en sont généralement ambigus (Schmidt & Crano, 1974) ou peu en faveur de l'hypothèse de Cattell (Protzko et al., 2025; Scherrer et al., 2024). La théorie de l'investissement reste pourtant la principale grille de lecture pour interpréter le développement de l'intelligence cristallisée, et l'une des seules perspectives développementales sur l'intelligence.

Cette étude visait à mettre à l'épreuve la théorie développementale de l'investissement avec une approche originale consistant à tester l'existence d'une relation implicative entre intelligence

*Intervenant

fluide et intelligence cristallisée. L'analyse implicative (e.g. Gonthier, 2025) cherche à identifier une relation asymétrique (lorsque A est élevée, B est élevée ; lorsque B est élevée, A peut être soit faible, soit élevée). Dans la perspective de Cattell, intelligence fluide et intelligence cristallisée devraient entretenir une relation implicative : une intelligence cristallisée élevée est nécessairement associée à une intelligence fluide élevée (on ne peut pas emmagasiner beaucoup de connaissances sans avoir un bon niveau de raisonnement), tandis qu'une intelligence fluide élevée ne va pas forcément de pair avec une intelligence cristallisée élevée (un bon niveau de raisonnement ne donne pas forcément lieu à apprentissage).

Le lien entre intelligence fluide et cristallisée a été mis à l'épreuve sur les données d'étalonnage de la WISC-3 (n=1120), de la WISC-4 (n=1103), et de la WISC-5 (n=1049). Les résultats ne soutiennent pas l'idée d'une implication entre intelligence fluide et cristallisée, et amènent plutôt à repenser le développement de l'intelligence fluide et le développement de l'intelligence cristallisée comme deux manifestations parallèles d'un même système cognitif (Peng et al., 2019).

Mots-Clés: intelligence, WISC, raisonnement, connaissances, implication

Vulnérabilité des enfants piétons : 10 ans d'accidentologie en France

Camille Gramaje * ¹, Guillaume Saint Pierre ², Celine Lemercier ¹, Aurelie Simoes-Perlant *

1

¹ Université Toulouse - Jean Jaurès – Université de Toulouse – 5 allées Antonio Machado - 31058 Toulouse Cedex 9, France

² Cerema (Toulouse) – CEREMA – 1 Av. du Colonel Roche, 31400 Toulouse, France

Les enfants piétons constituent l'une des populations les plus vulnérables aux accidents de la route en France, se classant au deuxième rang des usagers les plus touchés. Cette étude analyse 21 179 accidents impliquant des enfants âgés de 1 à 14 ans sur la période 2012–2023, en excluant l'année 2020 afin de limiter les biais liés à la pandémie. Bien que 98,9 % des accidents ne soient pas mortels, 30,8 % des victimes présentent des blessures graves nécessitant une hospitalisation.

Les garçons sont surreprésentés, représentant près de 62 % des cas. Le risque d'accident est particulièrement élevé chez les enfants de 10 à 14 ans, avec un pic à 12 ans. La majorité des accidents survient en milieu urbain, en journée, et plus de 43 % ont lieu sur un passage piéton. Les enfants de 1 à 9 ans sont davantage impliqués lors de trajets de loisirs en soirée, généralement lorsqu'ils sont accompagnés, tandis que les 10–14 ans sont plus souvent accidentés lorsqu'ils se déplacent seuls, notamment sur le trajet scolaire.

Le risque de décès est significativement plus élevé lors des trajets de loisirs. Les résultats suggèrent un faux sentiment de sécurité aux passages piétons et mettent en évidence l'impact des facteurs développementaux sur la prise de décision. Cinq scénarios types d'accidents sont identifiés, ouvrant des perspectives de prévention ciblée, notamment via des environnements virtuels immersifs.

Mots-Clés: Enfants piétons, Sécurité routière, Accidents de la route, Analyse factorielle multiple, Régression logistique, Psychologie du développement

*Intervenant

Etude des Hâbiletés de Raisonnement Analogique chez les Enfants et Adolescents avec Trouble du Développement Intellectuel (TDI) et/ou Trouble du Spectre de l'Autisme

Marjorie Guillou * ¹, Annick Comblain ^{2,3}, Jean-Pierre Thibaut ⁴, Christelle Declercq ¹

¹ Laboratoire C2S (UR 6291) – Université de Reims Champagne-Ardenne, 51100 Reims, France – France

² Research Unit for a life-Course perspective on Health Education (RUCHE) – Belgique

³ Université de Liège, Département de Logopédie - Bâtiment B32, Quartier Agora, Place des Orateurs 2, 4000 Liège, Belgique – Belgique

⁴ Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement (LEAD - CNRS UMR 5022) – Centre National de la Recherche Scientifique, Université Bourgogne Europe, 21000 Dijon, France – France

Le terme raisonnement analogique désigne l'habileté à identifier et manipuler des similarités relationnelles entre un problème ou une situation connue (la source) et un problème ou une situation nouvelle (la cible) (Gentner, 1983, 1989; Holyoak, 2012). Cette habileté est centrale dans les apprentissages (Goswami, 2001; Pauen & Wilkening, 1997; Reeve, 1996) ainsi que dans l'appréhension des nouvelles situations quotidiennes, notamment sociales (Green et al., 2014, 2017). Dans le développement typique, le raisonnement analogique se développerait aux alentours de l'âge de 3-4 ans (Thibaut et al., 2010). Un manque de consensus existe cependant concernant le développement de cette habileté dans les Trouble du Développement Intellectuel (TDI) et les Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA). En effet, le raisonnement analogique est généralement déficitaire dans les TDI (e.g., Curie et al., 2016) et pas nécessairement dans les TSA, chez qui seule une sensibilité accrue aux distracteurs semble exister (voir Morsanyi et al, 2020 pour revue). Cependant, la question de l'association du TDI et du TSA reste sous-investigée malgré la co-occurrence fréquente des deux troubles (INSERM, 2016; Zeidan et al., 2022). En effet, à notre connaissance, une seule étude propose de s'intéresser aux compétences de raisonnement analogique chez des enfants présentant à la fois un TDI et un TSA (Tan et al., 2018). Par ailleurs, Morsanyi et al. (2020) notent également une grande hétérogénéité des outils de mesure du raisonnement analogique. L'objectif de la présente étude est de comparer les performances à différentes tâches de raisonnement analogique chez des enfants et adolescents avec TDI et/ou TSA et avec développement typique. Notre échantillon comporte quatre groupes de participant·es : 1) des enfants de 3 à 8 ans avec TSA, 2) des jeunes avec TDI sans TSA âgé·es de 8 à 16 ans, 3) des jeunes avec l'association des deux troubles âgé·es de 8 à 16 ans, et 4) des enfants en développement typique âgé·es de 3 à 8 ans. Les quatre groupes sont appariés sur le niveau de développement langagier, et les compétences en mémoire de travail ainsi que la vitesse de traitement ont été contrôlées. Dans la continuité des résultats observés dans la littérature, nous nous attendons à observer des difficultés de raisonnement analogique pour les

*Intervenant

participant-es ayant un TDI mais pas pour ceux ayant un unique diagnostic de TSA. Concernant les participants présentant l'association des deux troubles, nous nous attendons à retrouver des performances en raisonnement analogique proches de celles des participants-es ayant un TDI sans TSA.

Mots-Clés: Raisonnement analogique, Trouble du développement intellectuel, Trouble du spectre de l'autisme, Double diagnostic, Troubles neurodéveloppementaux

Le rôle de la socio-matérialité dans la transition après l’incarcération : une approche socioculturelle

Vrinda Gupta * ¹, Nathalie Muller Mirza ²

¹ Université de Genève – Suisse

² Université de Genève – Suisse

Le passage d’une période d’incarcération à la vie en société peut être envisagé comme une transition remplie de défis dans une trajectoire biographique. Cette transition se caractérise souvent par des difficultés liées aux finances, au logement, à la discrimination, et par des questionnements existentiels susceptibles d’affecter différentes dimensions de l’identité personnelle et sociale, ainsi que l’imagination de l’avenir (Kaddouri, 2017). Dans de tels moments, la littérature en psychologie socioculturelle évoque le rôle important pour la construction du sens de différentes ressources, sociales, institutionnelles et symboliques, dont l’usage d’outils culturels (Gubenko & Houssemand, 2022). Ces outils incluent à la fois des objets matériels et des médiations symboliques qui orientent les manières de penser, d’agir et se développer (Muller Mirza & Tartas, 2023 ; Vygotsky, 1978).

Dans cette contribution, nous adoptons une perspective socioculturelle en psychologie du développement et de l’éducation qui permet d’examiner le rôle des objets et de la matérialité dans les processus de (re)construction identitaire après une période d’incarcération. Cette perspective " sociomatérielle " permet de mieux comprendre comment les personnes créent du sens à partir des éléments non humains de leur expérience vécue (Muller Mirza & Iannacone, 2024).

L’étude présentée ici s’intéresse aux objets mobilisés par des personnes pendant et après une période d’incarcération. A partir d’entretiens réalisés sur une base volontaire avec trois hommes sortis de prison qui ont vécu une période d’incarcération de plus de 6 mois en Suisse, il s’agit d’examiner quels sont ces objets et comment ils acquièrent une signification personnelle et deviennent ainsi des ressources permettant d’assurer une certaine continuité identitaire après l’incarcération.

La recherche repose sur une méthodologie qualitative de type narratif. Deux dispositifs ont été mis en place. D’une part, la photo-narration qui favorise la mise en récit des trajectoires de vie et des processus développementaux grâce au support de photos choisies par les personnes interviewées. D’autre part, l’entretien narrativo-explicitatif qui permet aux participants de décrire le vécu d’une expérience spécifique. Cette méthode vise à rendre visibles les différentes strates qui constituent et orientent l’action, souvent implicites ou peu conscientes (Cessari Lusso & Muller Mirza, 2022).

*Intervenant

L'analyse des trois entretiens réalisés met en évidence : 1) la diversité des objets mobilisés - incluant le corps humain et ses modifications extérieures, les éléments naturels (plantes, oiseaux), et les activités liées à la nature (comme le jardinage), ainsi que les objets associés à la foi (Bible, églises) 2) les significations qui se reconfigurent à partir d'objets inscrits dans des expériences antérieures, permettant transformation, continuité et découverte pendant les transitions, 3) le fait que ces objets prennent une valeur personnelle en s'appuyant sur des significations sociales préalablement intériorisées. Enfin, l'analyse révèle comment l'expérience carcérale, en tant qu'institution punitive, implique un accès différencié aux objets.

Cette présentation apporte des données empiriques suggérant que le développement pendant des périodes de transitions délicates est un processus sociomatériel et culturel, qui se déploie dans les relations avec les autres et le monde.

Mots-Clés: transition, sociomatérialité, incarcération, psychologie socioculturelle, construction du sens

Langage, mémoire de travail et traitement auditif dans le syndrome de Williams : vers une exploration de l'hypothèse du déséquilibre phonologie-sémantique

Amandine Hippolyte * ¹, Christelle Declercq *

², Mohammadreza Edalati *

³, Steve Majerus ⁴, Sahar Moghimi ³, Fabrice Wallois ³, Annick Comblain *

^{5,6}, Nathalie Marec Breton ⁷, Laure Ibernou *

8

¹ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 –
Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – France

² Cognition, Santé, Société – Université de Reims Champagne-Ardenne – France

³ Groupe de Recherches sur l'Analyse Multimodale de la Fonction Cérébrale (GRAMFC, Inserm
UMR1105) – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) U1105, GRAMFC,
Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France, 80054 Amiens, France – France

⁴ Psychologie et Neurosciences Cognitives (PsyNCog) – Quartier Agora, Place des Orateurs, 3, Bâtiment
B33, 4000 Liège, Belgique

⁵ Research Unit for a life-Course perspective on Health Education (RUCHE) – Belgique

⁶ Université de Liège, Département de Logopédie - Bâtiment B32, Quartier Agora, Place des Orateurs
2, 4000 Liège, Belgique – Belgique

⁷ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Rennes 2,
Université de Rennes 2, Université de Rennes 2 : EA1285 – France

⁸ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 –
Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules
Verne : UR7273 – France

Le syndrome de Williams (SW) est un trouble neurodéveloppemental d'origine génétique, entraînant un trouble du développement intellectuel léger à modéré, et caractérisé par un profil cognitif atypique. Certaines compétences langagières sont en adéquation avec le développement global de l'individu, alors que les compétences visuo-spatiales sont généralement plus déficitaires. Cette apparente dissociation a longtemps été pensée comme la preuve de l'indépendance du langage par rapport aux autres composantes cognitives ; aujourd'hui, des difficultés récurrentes en morphosyntaxe, en sémantique et en pragmatique remettent en question cette " préservation " du langage. Par ailleurs, un nombre important de personnes avec le SW présente un profil sensoriel

*Intervenant

auditif particulier, alliant perte auditive et hypersensibilité aux bruits de la vie quotidienne. Ce symposium présente les travaux du projet ANR SOUNDS, qui interroge l'impact de cette sensibilité auditive (parfois appelée hyperacousie) sur le développement langagier. L'hypothèse principale proposée pour expliquer ce pattern cognitif étonnant repose sur l'idée d'un déséquilibre entre les processus cognitifs : l'hypersensibilité auditive entraînerait une mobilisation plus importante des ressources en mémoire de travail (MDT) auditivo-verbale, sur laquelle les personnes avec SW s'appuieraient excessivement pour développer le langage et leurs représentations phonologiques, au détriment du traitement lexico-sémantique. Afin de tester cette hypothèse, une approche multidisciplinaire et comparative est adoptée. Les communications présenteront des données issues de trois groupes appariés (syndrome de Williams, syndrome de Down, et enfants et adolescents au développement typique). La première communication explorera l'hyperactivité des réseaux neuronaux lors du traitement auditif à l'aide d'un protocole d'écoute passive d'un rythme ambigu lors d'un enregistrement en électroencéphalographie. La deuxième communication explorera les liens spécifiques entre sensibilité auditive (seuil d'audition et seuil d'inconfort) et les capacités de MDT auditivo-verbale, en adoptant la distinction entre information item et information ordre sériel, afin de mieux caractériser les profils de MDT dans le SW. La troisième communication testera l'hypothèse d'un déséquilibre entre les traitements phonologiques et sémantiques du langage, à l'aide d'une tâche originale de jugement d'association. La quatrième communication proposera une analyse des trajectoires développementales inter-syndromes, contrastant le profil des personnes avec SW avec celui des personnes ayant un syndrome de Down.

Mots-Clés: Syndrome de Williams, Traitement phonologique, Mémoire de travail auditivo verbale, Traitement auditif, Traitement sémantique

Développement de la Communication Sensible à l'Attention chez le nourrisson Massai en interaction avec sa mère et ses alloparents

Claudia Kupelian * ¹, Marie Bourjade ¹, Gwenaël Kaminski ¹

¹ Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

Le développement précoce du langage repose sur la capacité des jeunes enfants à utiliser efficacement des signaux communicatifs dans leur environnement social. Une compétence pragmatique fondamentale qui peut soutenir l'acquisition du langage est la capacité des nourrissons à ajuster la modalité sensorielle de leurs signaux communicatifs (audible, silencieux-visuel, tactile), à l'attention du destinataire, appelée *Communication Sensible à l'Attention* (CSA). L'émergence et le développement de ces ajustements peuvent être influencés par les comportements et les indices attentionnels maternels. Cependant, la plupart des études antérieures ont été menées dans des contextes occidentaux (échantillon WEIRD), limitant la généralisation et la compréhension du développement de la CSA dans des environnements écologiques et culturels divers. À partir d'une population non-occidentale de jeunes Maasaïs âgés de 5 à 17 mois issus d'un milieu pastoral rural au Kenya, cette étude souhaite apporter un éclairage interculturel de l'émergence de la CSA. Plus spécifiquement, notre recherche explore les trajectoires développementales de l'ajustement des signaux communicatifs envers deux catégories de destinataires : les mères et les alloparents. Bien que les enfants en interactions avec d'autres individus non maternels (i.e., alloparents) représentent près de 35 % des observations dans notre échantillon, le développement de la CSA dans ce type d'environnement social est encore peu étudié.

Afin d'étudier les trajectoires développementales des nourrissons (N = 40), nous avons effectué des observations naturalistes à trois périodes du développement ((5-7), (8-10) et (11-16) mois), selon une approche transversale. La communication multimodale a été explorée à partir de trois catégories de signaux : audibles (e.g. vocalisations, sons avec objets), silencieux-visuels (e.g., pointage, sourire) et tactiles, selon (i) le type de destinataire (maternel/non-maternel) et (ii) son état attentionnel, défini par trois indicateurs : attention visuelle (attentive/inattentive), contact physique (en contact/sans contact) et langage adressé à l'enfant (LAE ; présence/absence).

À l'instar du pattern mis en évidence dans les populations occidentales, les jeunes Maasaïs ajustent progressivement leurs signaux selon l'état attentionnel du destinataire, qu'il s'agisse des mères ou d'individus non-maternels. Ainsi, peu importe le type du destinataire du signal, ils inhibent les signaux silencieux-visuels lorsque le destinataire est inattentif visuellement (ce qui correspond à un ajustement de type *unimodal*) et privilégient plutôt les signaux audibles ou tactiles dans ces contextes d'inattention visuelle (ajustement *intermodal*).

*Intervenant

Ce résultat montre que dans notre échantillon, la communication sensible à l'attention est bien présente chez les jeunes enfants. D'un point de vue développemental, l'ajustement *unimodal* et *intermodal* s'affine progressivement. En revanche, l'étayage maternel diffère des échantillons WEIRD : dans notre échantillon, l'absence de contact physique est associée à une augmentation des ajustements intermodaux, alors que dans les contextes occidentaux, c'est la LAE qui favorise ces ajustements, le contact physique n'exerçant pas d'effet significatif.

Cette étude soutient l'idée que, malgré une contrainte perceptive universelle liée à l'attention visuelle, les jeunes enfants de contextes éco-culturels variés développent des ajustements communicatifs similaires sur la base de conduites d'étayage qui diffèrent selon les cultures. Les pratiques parentales et allo-parentales participent à structurer progressivement la communication précoce et l'adaptation sociale du jeune enfant.

Mots-Clés: communication sensible à l'attention, interaction mère, enfant, alloparents, communication multimodale, développement de la communication

Représentations de nature : comment l'âge et la culture façonnent les relations humain/nature en France et en Colombie

Marie Le Duff * ^{1,2}, Maxime Cauchoix ³, Camilo Cardozo ⁴, Paula Diaz ⁵,
Solène Hemet ⁴, Camille Parmesan ^{6,7}, Arielle Syssau ⁸, Gladys
Barragan-Jason ³

¹ Station d'Ecologie Théorique et Expérimentale – Centre national de la recherche scientifique - CNRS
(France) – France

² Université Toulouse III Paul Sabatier – Université de Toulouse – France

³ Station d'Ecologie Théorique et Expérimentale – Centre national de la recherche scientifique - CNRS
(France) – France

⁴ Memoria Viva – Colombie

⁵ Universidad de Antioquia = University of Antioquia [Medellín, Colombia] – Colombie

⁶ Station d'Ecologie Théorique et Expérimentale – Centre national de la recherche scientifique - CNRS
(France) – France

⁷ School of Biological and Marine Sciences [Plymouth] – A428, 22 Portland Square, Drake Circus,
Plymouth, Devon, PL4 8AA, Royaume-Uni

⁸ Laboratoire de psychologie Epsilon UR 4556 – Université Paul Valéry - Montpellier III – France

La connexion humain-nature (CHN), définie comme la propension à se percevoir comme partie intégrante de la nature, est un levier clé pour la soutenabilité des sociétés, agissant à la fois sur la santé des écosystèmes et le bien-être humain (Barragan-Jason et al., 2025). Pourtant, cette connexion varie selon les contextes environnementaux, socioculturels et développementaux. Elle est généralement plus faible dans les sociétés occidentales, mais reste forte chez les peuples indigènes ou dans les cultures intégrant la nature à leur quotidien. De plus, les enfants présentent une CHN plus élevée que les adolescents, chez qui on observe une chute brutale de cette connexion.

Cette déconnexion à l'adolescence peut s'expliquer par la perception des milieux naturels comme des espaces liés à l'enfance, associée à une réduction des expériences directes de nature. Les jeunes privilégient alors les espaces sociaux, urbains ou virtuels (Barragan-Jason et al., 2025). Ce phénomène est particulièrement marqué dans les sociétés occidentales, où l'adolescence coïncide avec une intériorisation de la dichotomie nature-culture (Descola, 2005).

Pour caractériser ces dynamiques, nous avons étudié les représentations de la nature chez deux populations, colombienne et française, tout au long du cycle de vie. Les données proviennent d'une étude interculturelle combinant des questionnaires en ligne et des entretiens en face-à-face (Barragan-Jason et al., 2025). A partir notamment d'une question ouverte : " Pour vous, qu'est-ce que la nature ? ", nous nous focaliserons ici sur les variables d'âge, de tradition culturelle, de CHN, et de pratiques soutenables.

*Intervenant

En France, les enfants décrivent la nature de manière concrète et anthropocentrée (arbres, animaux), comme un espace extérieur distinct de l'humain. À l'adolescence, cette représentation évolue vers un naturalisme scientifique, où la nature est perçue comme un ensemble d'écosystèmes ou de ressources à préserver, mais toujours séparée de la culture. En Colombie, enfants et adolescents associent la nature à des expériences d'émerveillement et à des émotions, avec des éléments sacrés, notamment chez les peuples indigènes. Cette représentation relationnelle se prolonge à l'adolescence, où la nature est perçue comme un tout interconnecté. À l'âge adulte, ces schémas se stabilisent : les Français.es maintiennent une vision naturaliste et séparée, tandis que les Colombien.nes, surtout dans les communautés indigènes, conservent une représentation sacrée et intégrée de la nature.

Les résultats suggèrent ainsi plusieurs axes possibles pour maintenir la CHN dans les pays occidentaux, présente chez l'enfant, en intégrant des expériences vécues de nature à toutes les étapes de la vie, par la création d'opportunités d'immersion sensorielle et émotionnelle. Il pourrait également s'agir de recréer un contexte culturel et spirituel où la nature est perçue comme une entité agentive et partenaire, avec laquelle construire des relations de réciprocité. Cela impliquerait de valoriser des récits et des pratiques qui restaurent une dimension sacrée ou interdépendante de la nature, tout en déconstruisant la dichotomie occidentale entre humain et autres-qu'humain.

Barragan-Jason, ..., & Parmesan, C. (2025). Human–nature connectedness and sustainability across lifetimes: A comparative cross-sectional study in France and Colombia. *People and Nature*, pan3.10749.

Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Gallimard.

Mots-Clés: connexion à la nature, vision du monde, représentations sociales, interculturel, psychologie environnementale

Compétences langagières et facteurs culturels : proposition d'un modèle explicatif

Cécile Lelouvier *^{1,2}, Séverine Robert², Frédéric Pasquet *

1,2

¹ Laboratoire Dynamique du Langage In Situ (EA7474) – Université de Rouen Normandie – France

² Département d'Orthophonie – Université de Rouen Normandie, UFR Santé – France

Le développement du langage ressort d'une dynamique complexe, en constante évolution tout au long de la vie. L'acquisition se réalise sous l'impulsion conjointe de la maturation neuronale et des facteurs externes dits environnementaux (Pasquet & Khomsi, 2007). Ces deux types de facteurs, internes et externes sont retrouvés dans la métathéorie *Life Span* proposée par Baltes (Baltes et al., 1998). Selon ce cadre théorique, le développement cognitif repose sur deux principaux facteurs : la composante biologique référant " à l'architecture et au fonctionnement du système nerveux central " (Lecerf et al., 2007, p.87) et la composante culturelle renvoyant aux expériences de l'individus et à ses ressources psychologiques, sociales, techniques, économiques, matérielles et symboliques (Baltes, 1997; Lecerf et al., 2007). Ces deux dimensions interagissent de manière complexe tout au long de la vie, covariant pendant l'enfance et divergeant à l'âge adulte (Lecerf et al., 2007).

Dans cette perspective, notre travail consiste à identifier les possibles constituants de la composante culturelle afin d'étudier leurs incidences respectives sur le développement des compétences langagières à différentes périodes de la vie (Hargis & Pagis, 2020; Hart & Risley, s. d.)

Pour répondre à cet objectif, nous avons, à partir des données de la littérature (Ecalte et al., 2024; Erola et al., 2016; Hargis & Pagis, 2020; Niklas et al., 2020; Prado, 2025), élaboré un modèle théorique répertoriant les facteurs susceptibles d'influencer le langage et les liens les unissant. Celui-ci a permis de construire un questionnaire qui postule plusieurs facteurs complémentaires : l'environnement familial, l'environnement d'apprentissage, la catégorie socio-professionnelle, le capital social ou encore les ressources économiques.

Ce questionnaire sera soumis conjointement à des mesures du langage, sensibles aux différentes périodes de la vie, issues de la phase d'étalonnage, actuellement en cours, d'une batterie d'évaluation du langage et de la littératie tout au long de la vie (*Lila*²-LS pour *LIteracy and LAnguage Assessment, Life Span*). Les analyses portent sur les performances obtenues aux différentes mesures langagières ainsi que sur les réponses au questionnaire recueillies auprès de 275 participants tout-venant, âgés de 3 à 81 ans.

Nous testerons, d'une part, la validité interne du modèle et tenterons, d'autre part, de rendre compte de l'influence des facteurs culturels sur le langage, à différentes périodes de la vie. Cette approche vise à mettre en évidence la multi-dimensionnalité du développement et

*Intervenant

l'interdépendance des processus qui le sous-tendent.

Baltes, P. B. (1997). On the incomplete architecture of human ontogeny: Selection, optimization, and compensation as foundation of developmental theory. *American Psychologist*, 52(4), 366-380. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.52.4.366>

Erola, J., Jalonen, S., & Lehti, H. (2016). Parental education, class and income over early life course and children's achievement. *Research in Social Stratification and Mobility*, 44, 33-43. <https://doi.org/10.1016/j.rssm.2016.01.003>

Pasquet, F., & Khomsi, A. (2007). Évaluation du langage oral et des contraintes qui modèlent son acquisition. *Rééducation orthophonique*, (231), 241-255.

Prado, J. (2025, juin 6). *Une histoire de famille: Mécanismes neurocognitifs de l'influence parentale sur les apprentissages des enfants*. Colloque Ripsydev, Université de Lorraine.

Mots-Clés: Langage, Lifespan, culture, psycholinguistique

La relation père-enfant : activation et mentalisation. Résultats préliminaires.

Fleur Lamy * ¹, Edwige Ducreux ², Margaux Bouteloup ³

¹ Université Marie et Louis Pasteur – Laboratoire de psychologie de l’UMLP – France

² Laboratoire de psychologie de l’Université de Franche-Comté – Université de Franche-Comté
UFR-SLHS – France

³ Laboratoire de psychologie de l’Université de Franche-Comté – Université de Franche-Comté
UFR-SLHS – France

Depuis de nombreuses années, les relations parent-enfant sont étudiées sous le prisme de la théorie de l’attachement (Bowlby, 1969) grâce au protocole de la situation étrange (Ainsworth et coll., 1978) validée auprès de dyades mère-enfant. Cette perspective a conduit à négliger le rôle spécifique du père, que la théorie de la relation d’activation élaborée par Paquette (2004) permet de mieux appréhender.

En effet, la relation d’attachement et d’activation sont deux formes de relation parent-enfant. La relation d’attachement apporte à l’enfant une base de sécurité qui lui permet de se détacher du parent pour pouvoir explorer son environnement, alors que la relation d’activation apporte à l’enfant des connaissances et une ouverture au monde qui le motivent à l’exploration (Paquette et coll., 2023). Paquette et Bigras (2010) ont mis au point un protocole d’observation, la *situation risquée* (SR), qui permet de distinguer trois styles d’activation : sous-activé (hypo-sociable, passif, obéissant, exploration faible), activé (sociable, confiant, prudent, obéissant) ou suractivé (hyper-sociable, impulsif, imprudent, désobéissant). Une relation d’activation de qualité se développe surtout lorsque le parent (le plus souvent le père) s’engage dans des jeux physiques vigoureux avec son enfant à partir de la deuxième année de l’enfant (Dumont et Paquette, 2013). Les trois profils d’activation peuvent donc également être appréhendés pendant une période de jeux parent-enfant (Ducreux et coll., accepté). À cet effet, Ducreux (2025) a mis au point une Grille d’Evaluation de la Relation d’Activation pendant les Jeux Libres (GERA-JL).

Par ailleurs, des recherches ont été menées sur les facteurs qui influençaient la qualité de la relation parent-enfant. La capacité du parent à mentaliser au sein de sa relation avec son enfant, est aujourd’hui considérée comme un prédicteur important de la sécurité d’attachement de l’enfant (Slade et coll., 2005). Debbané et coll. (2022) définissent le terme " mentaliser " comme le fait d’imaginer les états mentaux qui sous-tendent les comportements.

Ces approches théoriques et méthodologiques étant relativement récentes, le protocole de la situation risquée n’a encore jamais été implanté en France. De plus, aucune recherche n’a encore investigué les potentiels liens entre la capacité de mentalisation parentale et la qualité de la relation d’activation parent-enfant. Notre recherche a donc pour objectifs de vérifier la validité critériée de la SR et de la GERA-JL sur un échantillon de la population générale en France (objectif 1) et d’investiguer l’impact de la mentalisation parentale sur la qualité de la relation

*Intervenant

d'activation père-enfant (objectif 2). A cet effet, le dispositif expérimental de la SR a donc été mis en place sur le territoire de Belfort. La relation d'activation père-enfant (18-24 mois) a été évaluée avec la SR et pendant une période de jeux libres de 2 minutes avec la GERA-JL. La capacité de mentalisation paternelle a été évaluée avec le *Mentalization Scale*.

Nous proposons de rendre compte des résultats préliminaires de cette recherche méthodologique qui vise à mieux comprendre la dimension " activation " dans la relation parent-enfant et l'impact des capacités de mentalisation parentale sur cette dimension.

Mots-Clés: relation d'activation, mentalisation, relation père, enfant, attachement, situation risquée, jeux libres

Dépasser la vision uniforme de la socialisation des adolescents identifiés HPI : Mise en évidence de la pluralité des expériences amicales par étude qualitative

Marie-Amélie Martin * ¹, Amélie Courtinat-Camps ², Cécile Kindelberger ³

¹ Laboratoire de psychologie – Université de Bordeaux – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

³ Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université – France

Alors que les particularités cognitives associées au haut potentiel intellectuel (HPI) sont bien documentées, les trajectoires de socialisation des adolescents identifiés HPI demeurent controversées (Tourreix et al., 2023), oscillant entre la mise en évidence d'une adaptation harmonieuse et l'identification de vulnérabilités relationnelles spécifiques. Ces divergences pourraient notamment refléter une hétérogénéité intra-groupe liée à des facteurs individuels et contextuels, ainsi qu'à des effets d'étiquetage susceptibles d'influencer les processus identitaires et la qualité des relations amicales (Shore et al., 2018).

Cette communication présente une étude visant à dégager différentes formes d'expériences amicales chez des adolescents identifiés HPI et à examiner les variables susceptibles d'être associées à ces configurations relationnelles. Alors que la majorité des recherches s'appuient sur des questionnaires standardisés, ces outils peuvent limiter l'accès à la diversité et à la complexité du vécu subjectif des expériences amicales. Cette recherche propose une approche qualitative et phénoménologique afin de saisir finement la manière dont les adolescents HPI perçoivent et vivent leurs expériences amicales.

Des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès de 31 adolescents identifiés HPI (11 filles et 20 garçons), âgés de 9 à 15 ans ($M = 12,26$ ans ; $ET = 1,44$) et scolarisés au collège. L'identification du HPI était attestée par un compte-rendu de bilan psychologique. Le guide d'entretien, élaboré à partir des travaux de Buhrmester et Furman (Buhrmester & Furman, 1987; Furman & Buhrmester, 1985), visait à explorer la relation entretenue avec un ami privilégié par le biais des dimensions relationnelles (chaleur et opposition) et des enjeux identitaires (sentiment de ressemblance ou de dissemblance).

Une analyse lexicométrique par classification hiérarchique descendante (CHD) réalisée avec IRaMuTeQ (Ratinaud, 2014) a mis en évidence cinq formes d'expériences amicales : *ambivalente* (avec des tensions entre identification/différenciation et soutien/compétition), *distante* (faible investissement affectif et implication émotionnelle limitée), *soutenante* (entraide et partage affectif hors du cadre scolaire), *scolaire* (lien sécurisant et structurant ancré dans l'espace-temps scolaire)

*Intervenant

et *fraternelle* (forte proximité affective organisée sur le modèle de la fratrie). Ces configurations sont associées à certaines caractéristiques : le genre, l'âge, le niveau scolaire, la trajectoire scolaire et le statut donné à l'ami (" meilleur ami " ou " ami le plus proche ").

En soulignant l'hétérogénéité des expériences amicales, ces résultats invitent à dépasser une lecture dichotomique de la socialisation des adolescents HPI. Ils montrent que la qualité des liens dépend des dimensions qui les structurent, de leur intensité, de leur ancrage spatio-temporel et des processus identitaires mobilisés au cours de l'adolescence. Sur le plan pratique, ils encouragent à dépasser les représentations stéréotypées et homogénéisantes du HPI et à soutenir un accompagnement individualisé du développement socio-affectif, en tenant compte des contextes relationnels (notamment dans le groupe classe) et de la diversité des trajectoires.

Mots-Clés: Haut Potentiel Intellectuel, Expérience Amicale, Adolescence, Analyse lexicométrique

Réussite scolaire chez les enfants à haut potentiel : comment la relation enseignant-élève et la relation parent-enfant influencent-elles la sous-performance?

Line Massé *¹, Claire Baudry *

¹, Jessica Pearson¹, Marjorie Simard²

¹ Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

² Université Laval – Canada

Les enfants à haut potentiel intellectuel évoluent dans plusieurs milieux de vie qui façonnent leur développement. Bien que dotés de capacités intellectuelles supérieures, leur réussite scolaire ne correspond pas toujours à leur potentiel, avec une proportion significative présentant de la sous-performance. Cette communication examine comment les relations dans les principaux milieux de socialisation (famille et école) contribuent à la performance et à la sous-performance scolaire d'enfants québécois à haut potentiel âgés de 6 à 12 ans.

Méthode. Appuyée sur le modèle d'orientation vers la réussite de Siegle et McCoach (2005), cette recherche documente l'interdépendance des processus développementaux auprès d'enfants francophones du primaire identifiés à haut potentiel selon une mesure standardisée d'intelligence (WISC-V, WISC-IV ou WPPSI-III). La performance scolaire a été évaluée à partir des bulletins en mathématiques et en français sur quatre mois. La sous-performance a été définie comme une performance égale ou inférieure à la moyenne de classe dans au moins une matière de base. La relation enseignant-élève a été mesurée selon deux perspectives : celle de l'enfant avec l'échelle YCATS (évaluant chaleur, conflits et autonomie perçus) et celle de l'enseignant avec l'échelle STRS-S (mesurant conflits, proximité et dépendance/autonomie). La relation parent-enfant a été évaluée du point de vue de l'enfant avec l'échelle de Kerns, portant sur la sécurité d'attachement et l'autonomie perçue avec la mère. Des analyses corrélationnelles, régressions linéaires multiples et régressions logistiques binaires ont examiné les associations entre les variables.

Résultats. Une proportion appréciable d'enfants à haut potentiel présente de la sous-performance dans au moins une matière, malgré des résultats globalement supérieurs à la moyenne. L'analyse révèle des dynamiques relationnelles distinctes selon les milieux. Dans le contexte scolaire, l'autonomie perçue dans la relation enseignant-élève émerge comme prédicteur significatif de la performance en mathématiques et en français. À l'inverse, la perception de conflits avec l'enseignant augmente significativement le risque de sous-performance dans les deux matières. Ces résultats soulignent l'importance du climat relationnel en classe et de l'espace d'autonomie pour favoriser l'engagement et la réussite. De façon surprenante, la qualité de la relation parent-enfant ne présente pas d'association significative avec la performance scolaire. Cette absence de

*Intervenant

lien pourrait refléter la centralité du contexte scolaire à cet âge développemental, ou suggérer la nécessité de mesures alternatives pour saisir les spécificités de la relation parent-enfant chez ces enfants.

Discussion. Cette recherche illustre la multidimensionnalité du développement en documentant comment différents milieux exercent une influence variable sur les trajectoires scolaires. Elle met en évidence que le développement cognitif et la réussite scolaire ne peuvent se comprendre indépendamment des contextes relationnels et institutionnels. Les résultats soulignent l'importance des pratiques pédagogiques favorisant l'autonomie et la qualité relationnelle, tout en suggérant que les dynamiques familiales opèrent différemment chez les enfants à haut potentiel. Cette communication contribue aux réflexions sur l'articulation entre niveaux d'analyse et sur la compréhension située du développement. Elle documente les continuités et discontinuités développementales chez une population au fonctionnement atypique et invite à considérer la complexité des dynamiques relationnelles simultanées dans les contextes familiaux, scolaires et institutionnels.

Mots-Clés: haut potentiel, relation enseignant, élève, relation parent, enfant, sous, performance, réussite scolaire

Les interventions en apprentissage social et émotionnel à l'école : une synthèse quantitative des méta-analyses

Svitlana Matiichak * ¹, Youssef Tazouti ¹

¹ 2LPN (UR 7489) – Université de lorraine 2LPN – France

Les interventions d'apprentissage socio-émotionnel (SEL) sont devenues un axe central des politiques et des pratiques éducatives. Elles visent non seulement à renforcer les compétences socio-émotionnelles des élèves, mais également à améliorer leur réussite scolaire. De nombreuses méta-analyses et revues systématiques de grande ampleur montrent que les programmes de SEL mis en œuvre en milieu scolaire entraînent des améliorations significatives, bien que modestes, des performances académiques. Elles mettent également en évidence des progrès en matière de compétences socio-émotionnelles, d'attitudes et de comportements des élèves (e.g., Cipriano et al., 2023 ; Durlak et al., 2022 ; Shi & Cheung, 2024). Ces effets sont observés auprès de populations scolaires diversifiées, à différents niveaux d'enseignement et dans des contextes internationaux variés. Par ailleurs, les interventions de SEL contribuent également à la réduction des problèmes de comportement et de la détresse émotionnelle, et ce, dans des contextes et auprès des publics hétérogènes (e.g., Blewitt et al., 2018 ; Goldberg et al., 2018).

Les effets des interventions sont observés de la petite enfance jusqu'au lycée, tant pour les programmes universels que pour les interventions ciblées. Toutefois, l'ampleur de ces effets et l'efficacité des pratiques mises en œuvre peuvent varier en fonction de l'âge des participants, du type d'intervention et du degré de fidélité dans sa mise en œuvre. Plusieurs facteurs modérateurs influencent également les résultats, notamment la durée du programme, les modalités d'implémentations, le contexte culturel, ainsi que le niveau d'implication des familles et de la communauté (e.g. Chen & Yu, 2022 ; Takizawa et al., 2023 ; Wigelsworth et al., 2016).

L'objectif de cette communication est de présenter les premiers résultats d'une synthèse quantitative portant sur 33 méta-analyses publiées entre 2010 et 2025, consacrées à l'impact des programmes d'intervention en apprentissage socio-émotionnel (SEL) sur les performances scolaires, le développement des compétences socio-émotionnelles et les comportements des enfants et des adolescents. Les analyses visent à répondre aux questions centrales relatives à l'ampleur des effets de ces programmes sur les performances scolaires, les compétences socio-émotionnelles et les comportements des élèves. Elles permettront également d'examiner le rôle de certaines variables modératrices, telles que le type d'intervenant (enseignants versus intervenants extérieurs à l'école), le niveau d'intervention (classe versus établissement) ou encore le niveau scolaire concerné (primaire versus secondaire).

Mots-Clés: apprentissage socio, émotionnel, programme d'intervention, performances scolaires,

*Intervenant

comportements, Meta, analyse

Acquisition de la coordination des perspectives spatiales chez les enfants âgés de 4 à 7 ans : le rôle du corps et du mouvement

Hursula Mengue-Topio * ¹, Nelly Perichon *

², Sylvie Colussi ², Natacha Duroisin ²

¹ Université de Lille, labo PSITEC, ULR4072, Villeneuve d'Ascq, France – Université de Lille – France

² Université de Mons - UMONS > Ecole de Formation des Enseignants > Service Education et Sciences de l'apprentissage – Belgique

Cette étude explore l'effet du mouvement sur une tâche de coordination des perspectives spatiales (CPS) et a été réalisée auprès de 71 élèves âgés de 4 ans et 6 mois à 7 ans et 6 mois ($x. = 69,11$ mois, $s = 9,643$ mois). L'épreuve de CPS a été administrée selon deux conditions de passation distinctes, déterminées de manière aléatoire. La moitié des élèves a réalisé la tâche dans une condition mobile, leur permettant de se déplacer librement autour et à l'intérieur du plateau pendant la résolution de la tâche, pour indiquer à partir de quel endroit une photographie du dispositif a été prise. L'autre moitié a effectué la même tâche dans une condition statique, sans possibilité de mouvement au cours de la passation.

Nous avons évalué la CPS à l'aide d'un jeu " le jeu de la grande forêt ", construit en version grandeur nature et inspiré du jeu original " *Repérage en forêt* ", proposé par les éditions Nathan. Notre jeu comprend un plateau de neuf carrés de mousse emboîtables (110 cm de côté chacun), formant un quadrillage de 330 cm de côté. Neuf arbres de dimensions différentes : 3 petits (85 cm), 3 moyens (123 cm) et 3 grands (174 cm), avec les mêmes teintes de feuillage (vert clair, vert foncé, vert kaki). Ce dispositif permet aux enfants de se déplacer librement à l'intérieur de l'espace de jeu, favorisant ainsi l'immersion et l'évaluation en contexte dynamique. Le jeu comporte 15 cartes que nous avons élaborées à partir de photographies prises selon différentes perspectives : interne ou externe, associées à divers axes soit gauche-droite soit avant-arrière ou soit en oblique. Certaines cartes dites intrus représentent des angles de vue impossibles, introduites dans l'objectif d'affiner l'analyse de la compréhension spatiale des enfants. Selon

A l'échelle de l'ensemble de l'échantillon, une diminution des erreurs s'observe chez les participants en fonction des différents groupes d'âges (test de Kruskal-Wallis ($H(2, N = 71) = 10,554$; $p = 0,005$). On note un nombre moyen d'erreurs plus élevé pour l'axe gauche-droite ($x. = 3,08$; $s = 0,235$) comparativement à l'axe avant-arrière ($x. = 3,19$; $s = 0,167$) et l'axe oblique ($x. = 3,58$; $s = 0,149$): Anova de Friedman pour échantillons non indépendants_ Anova du chi 2 ($2, N = 71) = 15,716$, $p < 0,001$). Une diminution du nombre moyen d'erreurs chez les participants en condition mobile par rapport à ceux en condition statique est observée: test de Mann-Whitney ($U = 454,50$, $Z = -2,114$, $p = 0,035$). Ces résultats suggèrent que l'ancrage corporel en contexte tridimensionnel favorise les apprentissages spatiaux chez les jeunes enfants.

*Intervenant

Mots-Clés: coordination des perspectives spatiales, enfants, habiletés spatiales, cognition incarnée.

associées à la façon dont les enfants modulent leur temps de réponse en fonction de la difficulté des items (Perret & Dauvier, 2018). Ces différences de modulation du temps semblent en partie résulter de différences dans l'aptitude métacognitive à estimer la difficulté relative des problèmes (Perret & Dauvier, 2021 ; Ackerman & Thompson, 2017).

L'objectif de l'étude est d'examiner si la modulation du temps et la clairvoyance des changements de difficulté reflètent des compétences métacognitives plus générales mobilisées en contexte scolaire.

Afin d'évaluer l'attitude métacognitive des élèves en classe (AMC), un questionnaire enseignant de 9 items a été développé afin d'évaluer trois dimensions : la régulation adaptative des efforts, la perception clairvoyante de la complexité des activités et la clairvoyance dans ses propres erreurs. Dix enseignantes ont complété ce questionnaire pour un total de 208 élèves, dont 189 ont résolu une version informatisée des Matrices Progressives de Raven Standard. La clairvoyance métacognitive de 85 enfants a été évaluée en leur demandant de fournir une estimation subjective de la difficulté des items. Parmi les 189 enfants, 104 ont résolu une seconde épreuve de raisonnement fluide (Séquences Logiques du K-ABC-II) afin d'éprouver la stabilité inter-épreuves des relations avec le questionnaire AMC.

Les analyses de fidélité et de validité interne indiquent que le questionnaire AMC présente des qualités psychométriques satisfaisantes. Des corrélations modérées (entre .33 et .52) sont observées entre le fonctionnement rapporté par les enseignantes et le fonctionnement approché dans les épreuves d'intelligence fluide. Les spécificités des différents indicateurs métacognitifs seront discutées à partir des résultats d'une analyse en réseaux mobilisant les corrélations partielles.

Les résultats suggèrent que les indicateurs métacognitifs recueillis en situation d'évaluation du raisonnement reflètent des compétences plus générales de régulation et de surveillance métacognitive susceptibles de se manifester en contexte scolaire.

Mots-Clés: métacognition, raisonnement, intelligence fluide, école

Mise en place d'un set de stimuli vidéos pour l'induction d'émotions chez les enfants de 8-10 ans

Sandra Molesti * ¹, Lucille Geay *

², Anaïs Osmont ³, Thomas Arciszewski ⁴

¹ Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Cognition, Langues, Langage, Ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

³ Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix-Marseille Université - AMU – France

⁴ Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Emotion – Aix-Marseille Université - AMU – France

Les émotions ont une place très importante dans notre quotidien, et elles influencent une variété de processus cognitifs, sociaux et émotionnel, et vice-versa (e.g. apprentissages, prise de décision, relations sociales, jugement moral). Des outils méthodologiques ont été mis en place afin d'évaluer le rôle des émotions dans ces processus. Notamment, les stimuli audiovisuels sont considérés comme le moyen le plus commun et le plus efficace pour susciter des émotions (Schaefer et al., 2010). Il existe plusieurs bases de données d'extraits de films conçues pour susciter des émotions chez les adultes (e.g. Carvalho, Leite, Galdo-Alvarez, 2012 ; Schaefer et al., 2010). Ces outils sont très utiles pour évaluer l'influence des émotions sur un large éventail de compétences sociales, cognitives et émotionnelles. Cependant, à notre connaissance, il n'existe pas de base de données de ce type adaptée aux enfants. Il est essentiel de pouvoir disposer de stimuli appropriés pour induire des émotions chez les enfants de manière efficace et éthique. L'objectif de cette étude est la création d'un set de stimuli vidéos extraits de dessins animés pour induire les émotions de joie, tristesse, colère et peur chez les enfants de 8-10 ans. Pour cela, environ 95 dessins animés adaptés aux enfants de cet âge (e.g. Disney, Pixar) ont été analysés pour en extraire des séquences de 30 secondes susceptibles de susciter les émotions de base de joie, tristesse, peur et colère (Ekman, 1971). Une présélection d'environ 60 extraits de dessins animés de 30 secondes seront présentés sur un écran lors de passations collectives à des enfants de 8-10 ans. Les enfants seront invités à indiquer les émotions qu'ils ont ressenties pendant chaque extrait vidéo à l'aide d'un questionnaire d'auto-évaluation, l'échelle AEJE (Largy, 2018). Cette échelle consiste en une barre linéaire qui augmente de gauche à droite, avec cinq émoticônes exprimant la même émotion avec une intensité graduelle, et cinq étiquettes verbales utilisées pour caractériser l'intensité émotionnelle, allant de "pas du tout" à "très très". L'enfant est invité à se positionner en traçant une ligne sur la barre montante en fonction de l'intensité ressentie pour chacune des émotions. Chaque extrait vidéo sera évalué par environ 100 enfants. Cette

*Intervenant

première étape permettra de sélectionner les extraits de dessins animés les plus efficaces pour déclencher les émotions cibles. Ensuite, les extraits les plus efficaces seront assemblés pour créer un clip vidéo de 3 minutes pour chaque émotion. Chaque clip vidéo de 3 minutes sera présenté sur un écran et évalué par environ 100 enfants à l'aide de la même échelle d'auto-évaluation des émotions. Nous supposons que la présentation de stimuli vidéos extraits de dessins animés est efficace pour induire des réponses émotionnelles spécifiques chez les enfants de manière éthique. Ces clips vidéo constitueront une nouvelle base de données pour induire des émotions de base chez les enfants de 8-10 ans. Cette base de données vidéos sera mise à la disposition des chercheurs et constituera un outil pertinent pour étudier l'effet des émotions induites sur diverses compétences cognitives, sociales et émotionnelles, au cours du développement.

Mots-Clés: enfant, émotion, dessin animé, induction, vidéo

Métacognition et prise de risque : le rôle des compétences métacognitives sur l'ajustement au niveau de risque des adolescents en situation d'ambiguïté

Céline Moncel * ¹, Lyse Michel *

², Grégoire Borst ³, Emilie Decrombecque ⁴, Jérôme Hubert ⁴, Anaïs Osmont ⁵

¹ Laboratoire Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherches sur les Vulnérabilités - Nîmes Université – Nîmes Université – France

² Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion (PsyCLÉ) – Aix Marseille Université – Maison de la Recherche 29 Av. Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1, France

³ LaPsyDÉ – Université Paris V - Paris Descartes – France

⁴ PsyCLÉ – Aix-Marseille Université - AMU – France

⁵ Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion (PsyCLÉ) – Aix Marseille Université : EA3273, Aix Marseille Université – Maison de la Recherche 29 Av. Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1, France, France

La prise de risques des adolescents se produit généralement dans des situations ambiguës où l'issue de son comportement et les probabilités de gains/pertes sont inconnues (Duell & Steinberg., 2020). Dans ces situations, les individus apprennent progressivement à ajuster leur prise de risque aux niveaux de risque, grâce à l'expérience et à l'apprentissage par rétroaction (Aïte et al., 2012). Des travaux récents indiquent que les jeunes adolescents présentent une prise de risque accrue lorsque l'ambiguïté est maximale, ce qui favoriserait une accumulation des feedbacks et conduirait à un meilleur ajustement au niveau de risque ultérieur (Baker & Galvan, 2020 ; Ciranka et al., 2021 ; Lloyd et al., 2020). Pourtant, si les adolescents sont capables d'estimer explicitement différents niveaux de risque sur la base de leur expérience, les plus jeunes présentent un ajustement de leur comportement au niveau de risque sous-optimale après apprentissage par feedbacks, c'est-à-dire lorsque l'ambiguïté devient minimale (Moncel et al., 2024, Osmont et al., 2017). Ce moindre ajustement se traduit par une prise de risque accrue lorsque le risque est élevé et une prise de risque moindre lorsque le risque est faible comparativement aux adultes. Ces observations développementales n'excluent pas l'existence de différences interindividuelles au sein même des jeunes adolescents. L'objectif de cette étude est d'examiner si les différences interindividuelles, en termes d'ajustement au niveau de risque, pourraient s'expliquer par des différences de processus métacognitifs communs à d'autres domaines (Ackerman & Thompson, 2017). Plus précisément, nous émettons l'hypothèse que les individus qui s'ajustent le mieux à une tâche de raisonnement classique, notamment en modulant leurs temps en fonction de la difficulté des problèmes (contrôle métacognitif) et en étant clairvoyants sur leur difficulté (monitoring) ; présenteront un ajustement optimal au niveau de risque dans une tâche de prise de

*Intervenant

risque sous ambiguïté.

229 adolescents scolarisés en classe de 6ème ($M = 11,14$, $SD = 0,44$) ont complété une tâche informatisée de prise de risque sous ambiguïté (RLCT) distinguant trois niveaux de risque (faible, moyen, élevé) ainsi qu'une version informatisée des Matrices Progressives de Raven (MPR), permettant d'évaluer leur clairvoyance quant à la difficulté des items et leur modulation du temps en fonction de cette difficulté.

Des modèles additifs mixtes généralisés ont révélés que : 1) Les compétences métacognitives dans la MPR influencent les performances dans la RLCT : plus les adolescents présentent un niveau élevé de clairvoyance de la difficulté et de modulation du temps aux MPR, plus ils prennent de risque en condition de risque faible ce qui 3) les conduit à de meilleures performances en termes de nombre de points gagnés ; 2) les différences interindividuelles d'ajustement s'expriment uniquement dans la condition de faible risque ce qui pourrait s'expliquer par les contraintes inhérentes au fait que la condition de risque élevé limite la variabilité comportementale possible. Ainsi, bien que les jeunes adolescents présentent un ajustement moins optimal au niveau de risque que les adultes, ces résultats mettent en évidence que des différences interindividuelles qui s'expliquent en partie par les compétences métacognitives.

Mots-Clés: adolescence, ajustement au niveau de risque, métacognition, différences interindividuelles, raisonnement

Satisfaction de vie des étudiants : contribution directe et indirecte du *mattering* universitaire par l'assouvissement du besoin d'appartenance

Lily-Rose Netter * ¹, Sasha Kerloc'h *

¹, Jacques-Henri Guignard ^{2,3}, Judikaëlle Jacquin ^{1,2}, Vincent Chupin ^{2,4},
Cécile Kindelberger ^{1,2}

¹ Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

² Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

³ Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

⁴ NCU NeptUNe – Nantes Université – France

Le bien-être des étudiants fait l'objet d'une attention croissante dans la littérature, qui met systématiquement en évidence des niveaux inférieurs à ceux observés chez leurs pairs non-étudiants du même âge (Auerbach et al., 2016), que ce soit sur le plan émotionnel (bien-être subjectif) ou cognitif (satisfaction de vie). Parmi les facteurs susceptibles d'expliquer ce constat, le sentiment de *mattering* apparaît comme un candidat particulièrement pertinent. Ce construit renvoie à la perception qu'a un individu de compter pour autrui – proches, famille, société – et, dans le contexte universitaire spécifiquement, pour les pairs et les enseignants (*mattering* universitaire). Or, l'université est fréquemment caractérisée par un certain anonymat : distance accrue avec le corps enseignant, effectifs importants dans les groupes de cours, etc. Ce contexte soulève la question du rôle médiateur de la satisfaction des besoins relationnels dans le lien entre *mattering* et satisfaction de vie (Demir et al., 2011 ; Demir & Ozdemir, 2010), et plus précisément du besoin d'appartenance tel que conceptualisé par Deci et Ryan (1985) – soit le besoin fondamental d'entretenir des relations positives et significatives avec autrui. Ce besoin peut être satisfait ou frustré, ces deux dimensions étant considérées comme indépendantes, la non-satisfaction n'impliquant pas nécessairement l'émergence d'une frustration (Vansteenkiste & Ryan, 2013). La présente étude visait ainsi à tester un modèle selon lequel le *mattering* universitaire contribuerait à la satisfaction de vie non seulement directement, mais également de façon indirecte, via l'augmentation de la satisfaction du besoin d'appartenance d'une part, et la réduction de sa frustration d'autre part.

Un échantillon de 234 étudiants (M âge = 22 ans) a complété plusieurs instruments validés : la Satisfaction With Life Scale (SWLS-VF, Vallerand et al., 1989), l'University Mattering Sense Scale (UMSS, Demir et al., 2017), ainsi que le Basic Psychological Need Satisfaction and Frustration Scale (BPNSFS, Chevrier & Lannegrand, 2021), dont seules les sous-échelles relatives à la satisfaction et à la frustration du besoin d'appartenance ont été retenues.

*Intervenant

Un modèle de double médiation a été ajusté pour estimer les effets directs et indirects du *mat-tering* universitaire sur la satisfaction de vie. Les résultats indiquent que les médiateurs retenus (satisfaction et frustration du besoin d'appartenance) expliquent conjointement 44,3 % de la variance de la satisfaction de vie, tandis que l'effet direct du *mat-tering* en rend compte à hauteur de 6,1 % ($\beta = 0,246$, $p < .001$). Plus précisément, le *mat-tering* prédit positivement et fortement la satisfaction du besoin d'appartenance ($\beta = 0,478$, $p < .001$), laquelle est elle-même associée positivement à la satisfaction de vie ($\beta = 0,392$, $p < .001$). Par ailleurs, un niveau élevé de *mat-tering* est associé à une réduction marquée de la frustration du besoin d'appartenance ($\beta = -0,567$, $p < .001$), dont l'effet sur la satisfaction de vie, bien que significatif, s'avère plus modeste ($\beta = -0,262$, $p < .001$). Ces résultats confirment l'hypothèse principale de l'étude et contribuent à mieux cerner le rôle du *mat-tering* dans le bien-être des étudiants.

Mots-Clés: Mattering, Satisfaction de vie, Besoin d'appartenance, Vie universitaire, Jeunes adultes

Ajustement au risque en situation d'ambiguïté : le rôle de l'impulsivité et du contexte social chez les jeunes adultes sur les stratégies d'exploration

Anaïs Osmont *^{1,2}, Fabrice Cauchard², Alexandre Lagrange³, Léa Caporuscio⁴, Perez Julie⁴, Céline Moncel *

5

¹ Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix Marseille Université – France

² Maison de la recherche - Aix-Marseille Université - Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines – Aix Marseille Université (Aix-en-Provence) – France

³ Maison de la recherche - Aix-Marseille Université - Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines – Aix Marseille Université (Aix-en-Provence) – France

⁴ Aix-Marseille Université - Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines – Aix Marseille Université – France

⁵ Université de Nîmes *UPRAPSYP – v_Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherches sur les Vulnérabilités – Université de Nîmes – France*

Mieux comprendre les déterminants de la prise de risque chez les jeunes adultes représente un enjeu de santé publique majeur. Les données épidémiologiques montrent que l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte s'accompagnent d'une augmentation du taux de mortalité, qui ne peut être expliquée par l'apparition de pathologies somatiques. Plusieurs études suggèrent que l'engagement dans des conduites à risque reflète une difficulté à ajuster son comportement dans des situations d'ambiguïté (Osmont et al, 2027). En effet, la prise de risque se produit généralement dans des situations ambiguës dans lesquelles les individus doivent apprendre à ajuster progressivement leur prise de risque au niveau de risque de la situation à partir des indices qu'ils extraient par expérience. Par ailleurs, de nombreuses études soulignent le rôle de facteurs contextuels comme la présence des pairs (Chein et al, 2011) et individuels comme la sensibilité à l'influence des pairs (Steinberg et al., 2007) ou l'impulsivité (Pechorro et al., 2016) sur la prise de risque et les capacités d'ajustement. Cette étude vise à déterminer le rôle de l'impulsivité, de la sensibilité à l'influence des pairs et des stratégies d'exploration sur l'ajustement au niveau de risque en fonction du contexte social (seul versus présence de pairs).

Cent-vingt jeunes adultes ont complété une échelle de sensibilité à l'influence (RPI), d'impulsivité (BIS-15) et la *RLCT* (Moncel et al, *under review*) permettant de mesurer la prise de risque en situation d'ambiguïté dans deux contextes distincts : seul ou en présence de pairs. Les participants retournent autant de cartes qu'ils le souhaitent pour accumuler des points, mais les perdent s'ils révèlent une carte perdante. Trois niveaux de risque (faible, moyen, élevé) sont distingués.

*Intervenant

L'eye tracking permet d'analyser leurs stratégies d'exploration.

Les analyses sont actuellement en cours mais nous formulons les hypothèses suivantes : 1) les stratégies oculomotrices prédiront l'ajustement au niveau de risque : une durée de fixation prolongée sur les indices liés aux enjeux à long terme (points sauvegardés) serait associée à un meilleur ajustement, tandis qu'une focalisation accrue sur les enjeux à court à terme (gains potentiels temporaires) serait associée à une prise de risque plus élevée indépendamment du niveau de risque. 2) Deux hypothèses alternatives peuvent être formulées quant au rôle de la présence de pairs. D'une part, la présence de pairs augmentant la saillance des récompenses immédiates (O'Brien & al., 2011), nous nous attendons à une augmentation de la focalisation sur les enjeux à court termes et un moindre ajustement. D'autre part, les travaux de Sylvia et al. (2016) conduisent à envisager un meilleur ajustement en présence de pairs. 3) Enfin, nous faisons l'hypothèse qu'un niveau plus élevé d'impulsivité sera associé à un moindre ajustement et une focalisation sur les enjeux à court termes. Par ailleurs, l'impulsivité et la sensibilité à l'influence des pairs pourraient expliquer des effets différentiels de du contexte sociale.

Les résultats permettront de préciser les facteurs individuels et sociaux impliqués dans l'ajustement au risque en situation d'ambiguïté, offrant ainsi des pistes essentielles pour la prévention des conduites à risque.

Mots-Clés: Prise de risque, jeunes adultes, ajustement au niveau de risque, impulsivité, influence des pairs, stratégies d'explorations, Eye, Tracking

Représentations et pratiques parentales en matière de numératie et de littératie avant l'entrée en CP : des différences selon le genre des enfants et l'origine socio-culturelle des parents ?

Emilie Poisson * ¹, Marie-Amélie Martin *

¹, Véronique Rouyer ², Stéphanie Constans ¹, Corinne Ponce ², Lisa Fericelli ²

¹ Laboratoire de psychologie UR4139 – Université de Bordeaux – France

² Laboratoire de psychologie UR4139 – Université de Bordeaux – France

L'analyse des résultats aux évaluations nationales des élèves en France révèle des écarts de performances entre filles et garçons en français et en mathématiques (DEPP, 2024 ; Eteve et al., 2025). Ces écarts se retrouvent également à l'international (Mullis et al., 2023 ; Wei et al., 2015), et sont en grande partie dépendants du niveau socio-économique et de l'environnement familial (Carroll et al., 2019 ; Zhang et al. 2024). De nombreux travaux internationaux ont montré que les pratiques éducatives parentales et leurs représentations genrées en mathématiques et en français durant la période préscolaire peuvent contribuer à l'engagement des enfants et leurs réussites académiques dans les apprentissages scolaires (Daucourt et al., 2021 ; Khanolainen et al., 2020 ; Skwarchuk et al., 2014). En outre, les parents ont des croyances et représentations associées à la réussite, à l'intérêt des filles et des garçons dans telle ou telle discipline académique ou à leur propre sentiment de compétence dans celles-ci (Hart et al., 2019 ; Lee et al., 2022 ; Tazouti & Jarlégan, 2013 ; Tomasetto et al., 2011). Ces représentations et pratiques éducatives des parents en matière de littératie et de numératie sont aussi souvent associées aux représentations que les filles et les garçons construisent à propos des disciplines scolaires et de leur sentiment de compétences associé (del Río et al., 2019 ; Hildebrand et al., 2023 ; Tomasetto et al., 2015). Dans le cadre d'une étude longitudinale visant à examiner le rôle des pratiques éducatives en matière de littératie et numératie et les représentations des parents, des enseignants et des élèves dans le développement des expériences et trajectoires scolaires des filles et des garçons scolarisés en CP, l'objectif de cette communication est de documenter rétrospectivement l'environnement familial en matière de littératie et de numératie entre 2 et 6 ans, en fonction du genre des enfants et de l'origine socio-culturelle des familles.

L'étude a été menée auprès de 138 parents d'enfants inscrits en CP (52 % de filles ; 48 % de garçons) scolarisés dans 23 écoles de Gironde. En début d'année scolaire, les parents ont complété un questionnaire portant sur les activités familiales liées à la numératie et à la littératie ainsi que sur leurs représentations genrées associées à ces disciplines. Des analyses centrées sur les variables

*Intervenant

(tests t de Student) et centrées sur les personnes (analyses d'association et régressions bivariées et multivariées fondées sur des profils de pratiques parentales préalablement identifiés) sont en cours. Les résultats attendus permettront d'identifier d'une part, si les pratiques éducatives et les représentations parentales diffèrent selon l'origine socio-culturelle et le genre des enfants, avec notamment des attentes plus marquées en numératie envers les garçons et en littératie envers les filles (analyse centrée sur les variables) ; d'autre part, si l'appartenance aux profils de pratiques parentales est associée à l'origine socio-culturelle et au genre des enfants (analyse centrée sur les personnes).

Mots-Clés: Pratiques éducatives parentales, numératie, littératie, genre, origine socio, culturelle

Coordination des perspectives spatiales dans la petite enfance : comparaison des performances entre l'espace de préhension et l'espace de locomotion

Nelly Perichon * ¹, Natacha Duroisin ^{1,2}, Hursula Mengue-Topio ^{1,3}, Sylvie Colussi ¹

¹ Service EDUcation et Sciences de l'Apprentissage, Ecole de Formation des Enseignants, Université de Mons – Belgique

² Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

³ Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 (PSITEC) – Université de Lille – Université de Lille Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

La capacité à s'orienter dans l'espace constitue une aptitude essentielle dans la vie quotidienne. Toutefois, d'importantes différences interindividuelles peuvent être observées, en lien avec divers facteurs internes et externes (Burte et al., 2018 ; Lader et al., 2025). Pour s'orienter efficacement, les individus s'appuient sur des repères environnementaux et prennent en considération les relations spatiales entre ces repères et leur propre position dans l'espace (Piccardi et al., 2020).

Cependant, le traitement de l'information spatiale varie selon l'échelle de l'environnement considéré dans la mesure où l'esprit humain ne traite pas de la même manière les informations spatiales situées dans l'espace de préhension et celles relevant de l'espace de locomotion (Brain, 1941 ; Piccardi et al., 2014). Dans cette perspective, il est possible de distinguer trois échelles spatiales distinctes : les objets isolés, les espaces de préhension (environnements atteignables contenant plusieurs objets mais non navigables) et les scènes navigables. Ces trois échelles spatiales sont traitées de manière distincte dans le cortex visuel (Josephs & Konkle, 2020).

Ce constat ouvre des perspectives intéressantes pour mieux comprendre le développement des habiletés visuospatiales chez l'enfant, ainsi que les modalités de traitement des informations visuelles selon l'échelle spatiale considérée. Une composante essentielle de l'orientation spatiale réside dans la capacité à coordonner différentes perspectives spatiales. Cette capacité implique notamment d'effectuer une rotation mentale pour afin d'aligner sa propre perspective avec celle de repères environnementaux (Surtees et al., 2013). Plus précisément, la coordination des perspectives spatiales (CPS) renvoie à la compréhension que l'apparence d'un objet dépend du point d'observation adopté, ainsi qu'à la capacité d'anticiper cette apparence depuis une position donnée dans l'espace (Fishbein et al., 1972).

Dans ce contexte, la présente étude examine la manière dont la CPS se développe chez des

*Intervenant

enfants âgés de 4 ans 3 mois à 7 ans 6 mois. Elle analyse plus spécifiquement dans quelle mesure cette capacité varie selon l'échelle de l'environnement et si elle est facilitée lorsque les enfants peuvent se déplacer dans l'espace. Pour ce faire, un dispositif expérimental compare les performances d'un échantillon de 131 enfants, répartis en quatre groupes selon deux variables : l'échelle de l'espace (préhension ou locomotion/scène navigable) et la mobilité (condition mobile ou immobile). Les performances et types d'erreurs sont ainsi examinés lors de tâches réalisées dans ces différents contextes spatiaux afin d'identifier les facteurs susceptibles de faciliter ou d'entraver la réussite de ces tâches chez les enfants.

Les résultats indiquent que la condition " espace de locomotion et mobile " favorise une meilleure performance globale, avec une réduction notable du nombre d'erreurs par rapport aux autres conditions. Un effet de l'âge a été identifié exclusivement dans cette condition ($H(2) = 7,029$, $p=0,030$), révélant que les enfants les plus jeunes éprouvent davantage de difficultés dans la CPS, en cohérence avec les travaux précédents (Mengue-Topio et al., 2020). En revanche, l'âge n'exerce aucune influence significative dans les trois autres conditions. Ces observations soulignent l'impact de la mobilité motrice et de l'échelle spatiale dans la performance aux tâches de coordination des perspectives spatiales.

Mots-Clés: Apprentissages fondamentaux, orientation spatiale, coordination des perspectives, espace, décentration

Identité vocationnelle et sources d'émotions négatives liées à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur chez des élèves de terminale : une étude longitudinale

Simon Pineau * ¹, Lyda Lannegrand ², Cyrille Perchec ³

¹ Laboratoire de psychologie UR 4139 – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

² Laboratoire de psychologie (UR 4139) – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

³ Laboratoire de psychologie (UR 4139) – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

Dans le système éducatif français, l'orientation des élèves se construit tout au long de la scolarité secondaire. Le palier d'orientation de terminale constitue la dernière étape et correspond à la formulation de vœux de poursuite d'études dans l'enseignement supérieur, finalisée par les élèves généralement vers le mois d'avril. L'organisation de l'année de terminale vise à amener les adolescents à explorer les possibilités d'orientation en vue de formuler des choix d'orientation éclairés. Ce contexte devrait favoriser la mobilisation des processus de l'identité vocationnelle. Or, la littérature a souligné l'hétérogénéité des profils identitaires des élèves de terminale : si certains adolescents ont élaboré une synthèse identitaire (statut de réalisation), d'autres sont dans une phase d'exploration identitaire active (e.g., moratoire, moratoire de remise en question) voire ruminative (diffusion troublée). Les incertitudes inhérentes à la transition vers l'enseignement supérieur (e.g., être accepté dans les formations sollicitées, quitter sa famille ou ses pairs, trouver un logement) peuvent générer des émotions négatives d'intensité variable entre adolescents, mais aussi chez un même adolescent au cours de l'année scolaire, pouvant entraver la mobilisation des processus identitaires. Afin d'approfondir les connaissances sur les liens entre la construction de l'identité vocationnelle et les émotions négatives durant l'année de terminale, cette étude vise à (1) identifier les trajectoires de l'identité vocationnelle et celles des sources d'émotions négatives des adolescents au cours de l'année scolaire, et (2) analyser les associations entre ces deux ensembles de trajectoires. Cette étude s'inscrit dans le cadre du PIA3 " ACCCompagner vers l'Enseignement Supérieur " (ACCES) 2020-2029 porté par l'université de Bordeaux.

Des questionnaires auto-rapportés mesurant l'identité vocationnelle (VISA ; Lannegrand-Willems & Perchec, 2017) et les sources d'émotions négatives relatives à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur (taux d'accès des formations, taux de réussite, débouchés, coût du logement, coût d'inscription, utilisation du site Parcoursup, fait de quitter sa famille, ses amis et sa région), ont été proposés à 1620 élèves à 4 moments clés de l'année de terminale (avant le début de la procédure Parcoursup en octobre, durant la phase d'exploration des formations en janvier, durant la phase de formulation des vœux en mars, et une fois que les adolescents avaient confirmé leurs vœux en avril).

Des modèles longitudinaux en classes latentes mixtes multivariées et des analyses de séquences multivariées ont permis d'identifier des trajectoires de l'identité vocationnelle et des trajectoires

*Intervenant

des sources d'émotions négatives. L'association entre ces deux ensembles de trajectoires est examinée à l'aide des résidus du test du Chi². Les résultats feront l'objet d'une discussion incluant la proposition de pistes d'accompagnement adaptées aux dynamiques de l'identité vocationnelle chez les élèves de terminale.

Mots-Clés: Adolescence, Identité vocationnelle, Emotions, Transition vers l'enseignement supérieur

Prédiction des symptômes de Troubles du Comportement Alimentaire et de l'Appréciation Corporelle par les Besoins Psychologiques Fondamentaux : une étude multi-contextes chez les adolescents et jeunes adultes français

Eva Roy * ¹, Amelie Rousseau ^{1,2}, Alain Guerrien ¹

¹ Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

² Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse Mind Brain Institut – France

Introduction : Les Troubles du Comportement Alimentaire (TCA) constituent un problème de santé publique associés à une mortalité prématurée importante (Duriez et al., 2023). En France, une adolescente sur quatre et un adolescent sur cinq seraient concernés par un TCA (Godard & Falissard, 2008). Plus de la moitié des patients atteints d'un TCA ne se rétablit pas (Solmi et al., 2024). Ceci est particulièrement préoccupant dans un contexte de prévalence élevée et croissante (Romano et al., 2021). Il apparaît primordial de mieux prévenir, dépister et prendre en charge les TCA, notamment pendant l'adolescence et le passage à l'Université, reconnus comme des périodes à haut risque (Stice et al., 2021).

La Théorie de l'Autodétermination (Ryan & Deci, 2000), largement validée en éducation et en santé, offre un cadre pertinent pour comprendre l'étiologie des TCA. Elle postule que trois besoins psychologiques fondamentaux (BPF) sont essentiels au bien-être et à l'adaptation : les besoins d'autonomie (se sentir à l'origine de ses actions), de compétence (se sentir efficace dans ses actions) et d'affiliation (se sentir reliés aux autres ; Ryan, 1995). Les environnements sociaux peuvent soutenir ou frustrer ces besoins, modulant ainsi la vulnérabilité aux psychopathologies (Vansteenkiste & Ryan, 2013). Plusieurs travaux soutiennent l'association entre la satisfaction des BPF, la satisfaction corporelle et la réduction des symptômes de TCA (Verstuyf et al., 2012 ; Yu et al., 2024). Cependant, aucune étude n'examine ces liens de façon différenciée dans plusieurs milieux de vie clés pour les adolescents et jeunes adultes.

Méthodologie : Cette étude visait à examiner la contribution des BPF dans divers contextes (scolaire, loisirs, relations interpersonnelles, activité physique), à la prédiction des symptômes de TCA et de l'appréciation corporelle. Des élèves français (n = 439, 57% lycéens, 44% étudiants en première année post-bac, Mâge = 17,4 ± 1.50) ont complété plusieurs questionnaires de satisfaction des BPF, d'appréciation corporelle et de symptômes de TCA.

*Intervenant

Résultats : Des régressions linéaires multiples hiérarchiques indiquent que l'autonomie explique significativement 21,4 % de la variance des symptômes de TCA et 30,6% de celle de l'appréciation corporelle. L'ajout de la compétence augmente la variance expliquée (TCA : $\Delta R^2 = .042$, $p = .039$; appréciation corporelle : $\Delta R^2 = .081$, $p < .001$) et l'affiliation apporte une augmentation pour l'appréciation corporelle ($\Delta R^2 = .047$, $p = .005$) mais pas pour les TCA ($\Delta R^2 = .022$, $p = .273$). Les BPF expliquent 27,8% symptômes de TCA et 43,3% de l'appréciation corporelle. Les TCA sont prédits significativement par l'autonomie (scolaire : $\beta = -.17$; activité physique : $\beta = -.24$; loisirs $\beta = .22$), la compétence générale ($\beta = -.25$) et l'affiliation familiale ($\beta = -.15$). L'autonomie (générale : $\beta = .23$; loisirs : $\beta = -.23$), la compétence générale ($\beta = .30$), et l'affiliation (amour : $\beta = .11$; générale : $\beta = .21$) représentent des prédicteurs significatifs de l'appréciation corporelle.

Discussion : Ces résultats soulignent l'importance de promouvoir, dans les différents milieux de vie, le soutien à l'autonomie, la compétence et l'affiliation pour prévenir les TCA et favoriser une relation plus positive au corps.

Mots-Clés: satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux, troubles du comportement alimentaire, image corporelle, étude multi, contextes, prévention

La perception sociale chez les enfants de 4 à 10 ans : la présence des passions.

Perrine Simon * ^{1,2}, Béatrice Bourdin ^{3,4}, Federica Cilia ²

¹ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 (CRP-CPO) – Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – Université de Picardie Jules Verne - Pôle Campus - Bâtiment E - 3ème étage - 1, Chemin du Thil - CS 52 501 - 80025 Amiens Cedex 1, France

² Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 – Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – France

³ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 – Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – France

⁴ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 – Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – France

La perception sociale, définie comme l'ensemble des processus permettant d'identifier et d'interpréter les informations sociales de l'environnement, caractérise l'être humain. De nombreuses études en eye-tracking évaluent ce phénomène via l'attention sociale, nous privilégions toutefois le terme de perception sociale, afin de souligner la dimension plus large des processus impliqués.

Bien que plusieurs recherches aient mis en évidence une relative stabilité de la perception sociale, plusieurs travaux comparant les enfants typiques et ceux avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA), ont souligné l'impact potentiel des distracteurs sur celle-ci. Dans cette perspective, de nombreuses études, en eye-tracking, ont mesuré la perception sociale en présence de formes géométriques (Fujioka et al., 2020; Moore et al., 2018; Pierce et al., 2011), mais également en présence d'objets d'intérêts (Ambarchi et al., 2023; Sasson et al., 2008; Valiyamattam et al., 2023). Concernant les objets d'intérêt, si les recherches menées auprès des enfants TSA ont mis en évidence le fort pouvoir d'attraction de leurs intérêts spécifiques (IS), ce phénomène ne semble pas exclusif à cette population. Malgré une absence d'IS, dans le sens clinique du terme, chez les enfants typiques, ils peuvent développer des passions, définies comme des préférences personnelles jugées importantes (Vallerand et al., 2003). Ces préférences marquées ne sont pas sans conséquence sur le traitement de l'environnement social et peuvent influencer la dynamique attentionnelle.

Lorsque des visages sont présentés simultanément à des objets passions, la latence de la première fixation sur le visage est plus longue (Ambarchi et al., 2023; Unruh et al., 2016), mettant en avant l'impact sur la dynamique attentionnelle (Sasson & Touchstone, 2014). Sasson et al. en (2008) ont développé un paradigme de préférence visuelle multiple présentant simultanément des stimuli sociaux, des objets d'intérêt élevé (HI) et faible (MI). Les résultats montrent une exploration plus importante des objets d'intérêt, avec une préférence marquée pour les objets HI par rapport aux MI et aux stimuli sociaux.

*Intervenant

La présente étude vise à analyser l'influence de l'objet de passion sur l'exploration visuelle chez des enfants de 4 à 10ans. Une variante du paradigme de Sasson et al. (2008) a été proposée, comprenant quatre planches : (1) éléments sociaux, objets HI, formes géométriques et objet de passion; (2) planche équivalente avec un objet neutre; (3) objets MI, objets HI, formes géométriques et objet de passion; (4) équivalent avec objet neutre. Les stimuli étaient présentés sur un ordinateur équipé d'un dispositif d'eye-tracking.

Les analyses ont porté sur les temps de fixation et le nombre de revisites, globalement et selon trois tranches d'âge (4-6; 6-8; 8-10ans). Les résultats montrent une diminution de l'attention portée aux éléments, notamment sociaux, en présence de la passion ($p < .001$). Cet effet est plus marqué chez les plus jeunes ($p < .001$), suggérant une modulation développementale, possiblement liée à la maturation des fonctions exécutives, telles que l'inhibition. Si des différences de temps de fixation apparaissent chez les groupes jeunes et intermédiaires, l'augmentation des revisites concerne principalement les plus jeunes ($p = .029$), indiquant un déplacement attentionnel plus fréquent dans ce groupe.

Mots-Clés: Attention visuelle, Développement typique, Eye, tracking, Préférence visuelle

Relation enseignant-élève et mobilisation scolaire : analyse d'entretiens menés auprès d'élèves de troisième

Charlotte Stiennon * ¹, Claire Safont-Mottay ²

¹ Master Psychologie de l'éducation, orientation et développement – Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail (LPS-DT) – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697 – Université Toulouse - Jean Jaurès (campus Mirail) Maison de la Recherche 5, allées Antonio Machado 31058 TOULOUSE Cedex 9, France

L'objectif de ce travail de recherche de master 1 est d'explorer les liens entre la mobilisation scolaire - comprise comme un ensemble comprenant l'investissement dans les tâches scolaires et le sens attribué à l'école et aux savoirs (Charlot, 1997) - et la qualité des relations entretenues entre élèves et enseignants (Haiat et al., 2023) afin d'identifier des leviers d'action favorisant l'investissement scolaire.

L'étude a été réalisée auprès de 12 élèves scolarisés en classe de troisième (6 garçons et 6 filles) présentant des profils d'investissement scolaire différents. Un premier profil représente des élèves qui ne sont pas considérés par l'établissement comme en décrochage scolaire mais ayant des résultats scolaires moyens à faibles et un comportement plutôt inadapté au sein de l'établissement (manque de respect envers les pairs et les professeurs, violences). Le deuxième profil est caractérisé par élèves étant considérés comme mobilisés scolairement, présentant des résultats scolaire moyens à bons et un comportement adapté. Le dernier profil " décrocheurs " correspond à des élèves ayant des résultats très faibles, un comportement inadapté et qui sont considérés à risque, voire, en cours de décrochage scolaire (élèves suivis par le groupe de prévention du décrochage scolaire, GPDS).

Les élèves ont répondu à des entretiens semi-directifs venant interroger leur expérience scolaire sur plusieurs dimensions : parcours scolaire, projet d'orientation, vécu au sein du collège, soutien perçu, rapport à l'école, aux apprentissages et aux enseignants. Les entretiens semi-directifs ont fait l'objet d'une analyse lexicométrique (Iramuteq). Le discours des élèves est organisé autour de deux pôles discursifs. L'un se rapporte à l'expérience scolaire et associe les relations enseignant-élève et l'investissement scolaire. Le deuxième pôle renvoie à un travail de réflexion et de mise en sens de l'expérience scolaire passée et future. **Les résultats** indiquent d'une part que la mobilisation scolaire est liée au parcours et au vécu scolaire des élèves, d'autre part que la qualité des relations enseignant-élève semble influencer l'investissement scolaire en modulant l'engagement dans le travail scolaire et les comportements en classe.

La relation enseignant-élève constitue un levier d'action sur l'investissement scolaire immédiat mais ne suffit pas à elle seule à développer chez les élèves une réflexion sur le sens et la valeur de l'école en lien avec leur trajectoire biographique et leurs interactions sociales dans divers milieux.

*Intervenant

Cette distinction met en avant les limites des leviers pédagogiques pour favoriser l'investissement scolaire.

Mots-Clés: expérience scolaire, rapport à l'école et aux enseignants

Relations entre les attitudes parentales envers les mathématiques et les résultats des enfants en maternelle : comparaison entre mères et pères

Youssef Tazouti *¹, Aude Thomas *

², Jérôme Prado *

3

¹ 2LPN - Université de Lorraine – Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

² 2LPN, Université de Lorraine – 2LPN, Université de Lorraine – France

³ Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (CRNL), INSERM U1028 - CNRS UMR5292, Université de Lyon, France – Université de Lyon, Université Lyon 1, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM, Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS – France

Introduction

Les attitudes envers les mathématiques constituent un concept multidimensionnel, incluant le plaisir ou l'anxiété ressentis, l'évaluation de ses propres compétences et les attentes de progression (Wen et Dubé, 2023). Au niveau préscolaire, ces attitudes sont liées aux compétences précoces en numération des enfants (LeFevre et al., 2010 ; Skwarchuk et al., 2014 ; Sonnenschein et al., 2016). Les parents ayant une vision positive des mathématiques proposent davantage d'activités mathématiques à la maison, contribuant à l'amélioration des résultats des enfants (Cui et al., 2023 ; Del Río et al., 2017). Cependant, les pères déclarent en moyenne une plus grande confiance en mathématiques, tandis que les mères rapportent davantage d'anxiété, même à compétences équivalentes (Bellon et al., 2022).

Cette étude poursuit trois objectifs. Le premier vise à adapter et valider, auprès d'un échantillon francophone, un questionnaire développé pour une population anglophone par Soto-Calvo et al. (2020). Ceci permettrait de disposer d'un outil fiable pour mesurer les attitudes parentales envers les mathématiques en France. Le deuxième consiste à tester si la structure de l'instrument et si les scores obtenus sont influencés par le genre du parent. Enfin, le troisième objectif est d'examiner si les attitudes parentales sont effectivement liées aux performances mathématiques des enfants.

Méthodologie

Les participants étaient 173 enfants scolarisés en grande section de maternelle et leurs parents. L'échantillon comprenait 91 filles et 82 garçons, âgés de 4,99 à 6,69 ans ($M = 6,17$ ans ; $ET =$

*Intervenant

0,28). Au total, 164 mères et 130 pères ont participé à l'étude. Les compétences mathématiques des enfants ont été évaluées à l'aide de trois sous-tests du Woodcock-Johnson IV (Schrank et al., 2014) : problèmes appliqués, calculs et fluence mathématique. Les compétences cognitives ont été mesurées à partir de deux sous-tests du WISC-V (Wechsler, 2014) : matrices et similitudes. Enfin, les deux parents ont répondu séparément au questionnaire portant sur les attitudes parentales à l'égard des mathématiques.

RÉSULTATS

Une analyse factorielle confirmatoire des attitudes parentales à l'égard des mathématiques a permis de valider une structure en quatre dimensions : le sentiment envers les mathématiques, le sentiment de compétence en mathématiques, l'intérêt et la satisfaction à l'égard des mathématiques, ainsi que le sentiment de compétence pour enseigner les mathématiques. Les résultats montrent également une invariance métrique et scalaire selon le genre du parent, indiquant que la structure factorielle est équivalente chez les mères et les pères. Cependant, des différences significatives entre mères et pères apparaissent sur les scores aux quatre dimensions des attitudes. En revanche, aucune corrélation significative n'a été observée entre les attitudes parentales et les performances scolaires ou cognitives des enfants.

Discussion

Nos résultats sont conformes à des recherches antérieures (e.g. Bellon et al., 2022). Toutefois, l'absence de lien avec les performances scolaires et cognitives des enfants est surprenante et sera discutée en fonction des caractéristiques de l'échantillon. Par ailleurs, il serait pertinent de poursuivre ce travail en s'intéressant aux activités mathématiques à la maison, qui pourraient jouer un rôle de variable intermédiaire entre les attitudes parentales et les performances des enfants.

Mots-Clés: attitudes parentales, mathématiques, école maternelle

Compétences émotionnelles et fonctionnement adaptatif dans les troubles du développement intellectuel

Mélanie Vy * ¹, Christelle Declercq ¹

¹ Cognition, Santé, Société (C2S) – Université de Reims Champagne-Ardenne – France

Le fonctionnement adaptatif désigne la capacité d'un individu à répondre aux exigences de sa vie quotidienne selon les normes socio-culturelles de son environnement (APA, 2022). Il est altéré dans plusieurs conditions neurodéveloppementales (Isaksson et al., 2025), notamment dans le Trouble du Développement Intellectuel (TDI ; APA, 2022 ; OMS, 2019), pour lequel il constitue un critère diagnostique majeur, avec les limitations des fonctions intellectuelles et l'apparition précoce des difficultés. Pourtant, les facteurs expliquant l'altération du fonctionnement adaptatif des personnes avec TDI restent peu explorés : les données disponibles concernent majoritairement le trouble du spectre autistique, et suggèrent un rôle des fonctions exécutives plutôt que de l'âge chronologique, du sexe ou du niveau intellectuel de la personne (Duncan & Bishop, 2015 ; Wang et al., 2023 ; Yael et al., 2025). Toutefois, d'autres facteurs pourraient contribuer aux altérations adaptatives, comme les compétences émotionnelles, définies comme la capacité à identifier, comprendre, exprimer et réguler ses émotions et celles d'autrui (Mikolajczack et al., 2023). En effet, ces habiletés sont essentielles pour l'ajustement aux différentes situations sociales et l'établissement d'interactions et de relations sociales épanouissantes (Izard et al., 2001), des dimensions étroitement liées au fonctionnement adaptatif. Par ailleurs, des programmes ciblant l'amélioration des compétences émotionnelles ont montré des effets positifs sur les comportements adaptatifs de jeunes avec TDI (Adibsereshki et al., 2015).

L'objectif de cette étude est donc d'examiner, chez des enfants et adolescent.es avec TDI, la contribution spécifique des compétences émotionnelles (i.e., identification, compréhension et régulation) au fonctionnement adaptatif global, et à ses différents domaines. Nous faisons l'hypothèse qu'indépendamment du niveau intellectuel, les compétences émotionnelles contribuent significativement au fonctionnement adaptatif des jeunes avec TDI, et plus particulièrement aux domaines relatifs à la socialisation et à la communication, plutôt qu'à l'autonomie dans la vie quotidienne.

Cinquante enfants et adolescent.es avec TDI, âgés.es de 10 à 16 ans, ont participé à l'étude. Nous avons évalué leur fonctionnement intellectuel (WISC-V), leurs capacités d'identification (tâches d'appariement, de pointage et de dénomination d'expressions faciales émotionnelles) et de compréhension (TEC) des émotions, leur niveau de régulation émotionnelle (ERC-vf), et leur fonctionnement adaptatif (Vineland-II).

L'analyse des données récoltées comprendra : 1) une matrice de corrélations examinant les relations entre les différentes compétences émotionnelles et le niveau de fonctionnement adaptatif

*Intervenant

des participant.es (score global et scores spécifiques par domaines) ; 2) des analyses de régression hiérarchique afin d'étudier la contribution spécifique de chaque compétence émotionnelle au fonctionnement adaptatif (en contrôlant l'âge chronologique et le quotient intellectuel) ; 3) et une analyse exploratoire en clusters visant à identifier différents profils adaptatifs et à les comparer en termes de compétences émotionnelles.

Une meilleure compréhension des liens entre compétences émotionnelles et fonctionnement adaptatif pourrait permettre d'orienter plus finement les interventions proposées aux jeunes avec TDI. Ainsi, selon les difficultés adaptatives observées, le développement ciblé de certaines compétences émotionnelles pourrait constituer un levier d'action prometteur, dans une perspective de soutien à l'autonomie et à l'inclusion sociale des personnes.

Mots-Clés: compétences émotionnelles, fonctionnement adaptatif, troubles du développement intellectuel

4. Apprendre et se construire à l'ère
des transitions (numériques,
socio-éducatives, politiques,
climatiques, etc...) : Défis et enjeux
contemporains

Projet européen MTSS-K : implémentation d'un système de soutien à paliers multiples en maternelle

Alexandre Aubry * ¹, Svatlana Matiichak ¹, Céline Clavey ¹, Aude Thomas ¹, Youssef Tazouti ¹

¹ Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université de Lorraine : Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

Les systèmes éducatifs européens sont confrontés à des défis persistants tels que les inégalités d'acquis scolaires, le redoublement ou encore le recours fréquent à l'enseignement spécialisé. Ces difficultés sont renforcées par l'hétérogénéité croissante des élèves, qui complexifie le travail des enseignants. Dans ce contexte, le projet Horizon Europe Multi-Tiered Systems of Support in Kindergarten (MTSS-K) propose une approche organisationnelle et pédagogique innovante visant à améliorer les apprentissages précoces et à renforcer l'équité éducative dès l'école maternelle : le Système de Soutien à Paliers Multiples (SSPM).

Cette approche consiste à ajuster l'intensité des interventions pédagogiques à partir d'évaluations régulières des progrès des élèves, dans une perspective préventive visant à éviter l'installation durable de difficultés d'apprentissage ou d'adaptation scolaire.

Le projet MTSS-K évalue l'efficacité de ce modèle dans six pays européens présentant des contextes éducatifs contrastés : Belgique, Allemagne, France, Suisse, Luxembourg et Chypre. Au total, 210 classes de maternelle participeront à trois essais randomisés successifs : le premier portant sur les compétences socioémotionnelles et comportementales ; le second sur la littératie et la numératie, en complément des interventions socioémotionnelles et comportementales ; et le troisième intégrant également l'implication des familles. La présente communication se concentre sur la première phase du projet, consacrée au soutien et aux interventions relatives aux compétences socioémotionnelles et comportementales.

Le modèle MTSS-K repose sur deux niveaux d'intervention. Le palier 1 correspond à un enseignement universel destiné à l'ensemble des élèves et fondé sur des pratiques validées par la littérature scientifique, accompagné d'un dépistage systématique des difficultés. Le palier 2 consiste en des interventions ciblées et intensifiées, mises en œuvre en petits groupes auprès des élèves identifiés comme à risque.

Cette première étude porte sur l'implémentation des soutiens et des interventions visant les compétences socioémotionnelles et comportementales des élèves de grande section. Après avoir évalué la fidélité d'implémentation des leçons socioémotionnelles et comportementales dans les classes participantes, les élèves à risque ont été identifiés à l'aide d'un instrument hétéro-rapporté adapté mesurant ces compétences : le Teacher Observation of Classroom Adaptation – Checklist (TOCA-C ; Bradshaw & Kush, 2020). Au palier 2, les enseignants mettent en œuvre des interventions supplémentaires et plus intensives auprès des élèves identifiés.

Le suivi de la progression des élèves, complété par une évaluation finale, permettra de comparer

*Intervenant

les performances socioémotionnelles et comportementales des élèves des classes mettant en œuvre le modèle SSPM avec celles des classes fonctionnant selon leurs pratiques habituelles. Les premiers résultats issus de cette première étude, menée au printemps 2026, seront présentés dans cette communication affichée

Mots-Clés: Diversité, Maternelle, Différenciation pédagogique, Enseignement basé sur les données

” Explorer l’océan à l’ère des transitions numériques : quels effets sur l’éco-anxiété des enfants ? ”

Léa Berger Meunier * ¹, Nathalie Marec-Breton ², Nathalie Bonneton-Botté ³

¹ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université Rennes 2 - Haute Bretagne, Place du recteur Henri Le Moal, CS 24307, 35043, Rennes cedex - France – UFR Sciences Humaines. Place du Recteur Henri Le Moal. 35043 RENNES CEDEX, France

² Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C - EA1285) – Université de Bretagne Sud, Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l’Homme et de la Société – UFR Sciences Humaines. Place du Recteur Henri Le Moal. 35043 RENNES CEDEX, France

³ Institut national supérieur du professorat et de l’éducation - Bretagne – Université de Brest, Laboratoire de Psychologie, Cognition, Comportement, Communication (LP3C) – France

Dans un contexte de transition climatique, les dispositifs numériques peuvent constituer des leviers puissants de sensibilisation environnementale et de développement de l’empathie envers le vivant (Bekoum-Essokolo & Robinot, 2022). Ces technologies permettent aux enfants d’expérimenter les écosystèmes marins de manière immersive, favorisant les liens émotionnels avec des espèces que les enfants sont peu susceptibles de rencontrer, un facteur clé dans la promotion de comportements pro-environnementaux (Fauville et al., 2020). Néanmoins, aucune étude n’explore les effets de ces nouveaux environnements d’apprentissage sur le niveau d’éco-anxiété chez les enfants. L’éco-anxiété est définie par l’APA (2017) comme un ensemble de préoccupations et réactions émotionnelles suscitées par la dégradation de l’environnement. Or, les enfants et les adolescents sont particulièrement vulnérables aux conséquences de l’éco-anxiété sur leur santé mentale. Plusieurs travaux montrent que la prise de conscience croissante des enjeux climatiques (e.g., à l’école) peut s’accompagner d’une augmentation des préoccupations environnementales chez les jeunes. Cela peut susciter chez eux des réactions émotionnelles - telles que l’inquiétude et la tristesse - face à l’avenir écologique (Benoit et al., 2021). Toutefois, Pikhala (2020) a montré que lorsqu’elle est intégrée de manière adéquate dans un contexte éducatif spécifique, l’éco-anxiété peut favoriser la motivation à adopter des gestes pro-environnementaux.

Si l’éco-anxiété chez les jeunes fait l’objet d’une attention croissante dans la littérature scientifique, les effets des dispositifs pédagogiques numériques sur les réactions émotionnelles liées aux enjeux environnementaux restent encore peu étudiés. En particulier, l’impact des environnements immersifs utilisés dans l’éducation à l’environnement sur l’évolution de l’éco-anxiété chez l’enfant demeure largement inexploré. Cette étude exploratoire a été réalisée en collaboration avec l’Océanopolis de Brest. Cette structure offre aux enfants la possibilité de découvrir les univers marins selon différentes modalités : ateliers menés par des médiateurs scientifiques

*Intervenant

et jeux pédagogiques numériques. L'expérience a utilisé un protocole pré-test/post-test auprès d'un échantillon de 39 enfants âgés de 9 à 11 ans lors d'une visite éducative à Océanopolis. Le panel comprend 16 filles, 22 garçons et 1 participant ne souhaitant pas indiquer son genre. Deux modalités pédagogiques ont été comparées: une exposition à des dispositifs numériques (n=22), et une médiation scientifique menée par un chercheur (n=17). Dans les deux cas, l'éco-anxiété a été mesurée avec l'échelle BEASCA (Mallet, 2024) avant et après l'activité. Nous faisons l'hypothèse que les dispositifs numériques n'augmentent pas davantage le niveau d'éco-anxiété des enfants.

Des analyses descriptives suggèrent deux tendances différentes selon la condition. D'une part, dans la condition numérique, le score d'éco-anxiété augmente légèrement entre le pré-test (M = 3.57) et le post-test (M= 3.74). D'autre part, dans la condition de médiation, le niveau d'éco-anxiété diminue entre le pré-test (M=3.50) et le post-test (M=3.38). Cependant, une ANOVA à mesures répétées révèle une interaction tendancielle mais non significative ($p=.090$) entre le type de dispositif et l'évolution de l'éco-anxiété, confirmant ainsi notre hypothèse.

Ces résultats mériteraient d'être confirmés sur un échantillon plus large, mais ils apparaissent encourageants pour le développement de dispositifs éducatifs numériques consacrés à la découverte des écosystèmes marins, notamment auprès d'enfants vivant dans des territoires éloignés du littoral.

Mots-Clés: éco, anxiété, jeunes, éducation, numérique

L'exposition à la complexité syntaxique comme levier de la production syntaxique au cycle 3

Béatrice Bourdin *¹, Michel Fayol *

², Federica Cilia *

1

¹ Centre de Recherche en Psychologie - Cognition, Psychisme et Organisation – Université de Picardie Jules Verne : EA7273 – France

² Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive – Centre National de la Recherche Scientifique, Université Clermont Auvergne – France

La production de structures syntaxiques complexes impliquant un ordre non canonique (différent de S-V-0) ou un enchâssement, telles que les relatives objets (ex : *la pomme que mange le garçon est verte*), mobilise d'importantes ressources cognitives. Ces structures sont de ce fait peu produites par les élèves d'école élémentaire.

Selon les conceptions interactionnistes du développement du langage, l'acquisition du langage est influencée par la quantité et la qualité de l'input linguistique auquel les enfants sont exposés. Plusieurs recherches montrent qu'une exposition répétée à des structures syntaxiques complexes, via des effets d'amorçage, facilite leur production chez l'enfant. Toutefois, les relatives objets sont beaucoup plus fréquentes dans les écrits formels que dans les conversations quotidiennes. Cela peut expliquer, au moins en partie, la maîtrise plus tardive de ces structures. Ainsi, Montag et MacDonald (2015), ont montré que l'exposition à la lecture de texte comprenant des structures complexes influence la production de phrases complexes chez les enfants et les adultes. Ces résultats ont, à notre connaissance, été obtenus à l'oral mais pas à l'écrit.

L'objectif de ce travail est d'examiner dans quelle mesure l'exposition répétée à des relatives complexes peut favoriser leur production écrite chez des élèves de CM1-CM2. A cette fin, 10 récits issus de la littérature jeunesse ont été adaptés afin d'augmenter la proportion de relatives en *que* et en *dont*. Ces textes ont été exploités au cours de 10 séquences pédagogiques, au cours desquelles 64 élèves de CM1-CM2 devaient lire les histoires, répondre à des questions et reconstituer les textes (groupe expérimental). Un groupe contrôle (n = 64) a suivi l'enseignement ordinaire. Les deux groupes ont été appariés sur la base de pré-tests (orthographe, mémoire auditivo-verbale, morpho-syntaxe). L'effet de l'exposition a été évalué à l'aide d'une tâche de production de narration à l'écrit, à partir d'un support vidéo ne comportant aucun langage, administrée avant et après l'intervention. Les analyses montrent que le groupe expérimental produit davantage de propositions contenant des relatives que le groupe contrôle, $t(125) = -2.52$, $p = .013$, $d = -0.45$. Cet effet concerne principalement les relatives en *que*, les relatives en *dont* restant très peu produites. De plus, un test du χ^2 d'indépendance a été réalisé afin d'examiner

*Intervenant

le lien entre le groupe (expérimental vs contrôle) et l'évolution des performances (progression, stabilité, régression). L'association est significative, $\chi^2(2, N = 130) = 7.90, p = .019$, V de Cramer = .25, indiquant que la distribution des trajectoires diffère selon le groupe. Le groupe expérimental compte davantage d'enfants en progression, tandis que le groupe contrôle présente davantage de profils stables.

Ces résultats confirment l'impact de l'exposition syntaxique dans le domaine de la production écrite. Les implications théoriques pour la compréhension des processus impliqués en production écrite, ainsi que les implications pédagogiques seront discutées.

TRANSLATE with x

English

ArabicHebrewPolish BulgarianHindiPortuguese CatalanHmong DawRomanian Chinese SimplifiedHungarianRussian Chinese TraditionalIndonesianSlovak CzechItalianSlovenian DanishJapaneseSpanish DutchKlingonSwedish EnglishKoreanThai EstonianLatvianTurkish FinnishLithuanianUkrainian FrenchMalayUrdu GermanMalteseVietnamese GreekNorwegianWelsh Haitian CreolePersian

TRANSLATE with

COPY THE URL BELOW

Back

EMBED THE SNIPPET BELOW IN YOUR SITE

Enable collaborative features and customize widget: Bing Webmaster Portal

Back

Mots-Clés: Syntaxe, Production écrite, acquisition, amorçage

L'IA aide-t-elle vraiment à apprendre ? Effets d'images générées par IA et d'un étayage d'imagerie mentale sur la mémoire chez des adolescents scolarisés en éducation prioritaire (Martinique)

Peddy Caliari * ¹

¹ Université des Antilles - Faculté des Lettres et Sciences humaines – Martinique

Dans le débat actuel sur l'IA à l'école, une question demeure centrale : les images générées par IA soutiennent-elles réellement l'apprentissage, ou peuvent-elles au contraire en augmenter le coût cognitif, particulièrement à l'adolescence ? L'adolescence constitue en effet une période charnière du développement cognitif, marquée par une progression des capacités de contrôle attentionnel, de planification et de régulation stratégique, mais aussi par une forte hétérogénéité interindividuelle - particulièrement en contexte d'éducation prioritaire. Dans ce cadre, l'introduction d'outils numériques innovants, tels que les illustrations générées par IA, est souvent présentée comme un appui intuitif à l'apprentissage. Pourtant, leurs effets pourraient être ambivalents : soutien à l'encodage d'un côté, mais distraction, surcharge cognitive ou traitement superficiel de l'autre. Cette communication présente un protocole expérimental visant à déterminer, chez des adolescents, dans quelles conditions une aide visuelle "externalisée" (image IA) et une stratégie "internalisée" (imagerie mentale guidée) améliorent la mémorisation d'items verbaux, et si un guidage bref permet de limiter les coûts potentiels.

L'étude est menée dans un collège classé REP+ en Martinique, auprès d'élèves de la 6^e à la 3^e. Trois conditions sont comparées : (1) lecture seule (mots et phrases présentés, lecture à voix haute), (2) lecture + illustration IA (association systématique mot/phrased/image), (3) lecture + illustration IA + imagerie mentale guidée, où les élèves reçoivent une consigne brève et structurée visant à transformer l'image externe en représentation mentale stable (maintien, précision des détails pertinents, lien mot-phrased-image). Les stimuli sont présentés sur smartphone, afin de tester un format mobile proche des usages adolescents.

Les apprentissages sont évalués via un rappel immédiat et un rappel différé, complétés par des indicateurs d'erreurs (intrusions, confusions sémantiques, omissions). Des mesures courtes d'expérience subjective (difficulté perçue, engagement) seront recueillies, afin d'approcher des dimensions développementales clés : métamémoire, sentiment d'efficacité et ajustement stratégique. Le dispositif méthodologique vise à limiter les biais (équivalence et contrebalancement des listes, prise en compte du niveau scolaire, de l'aisance en lecture, du moment de la journée et du jour de la semaine).

Sur le plan développemental, l'hypothèse centrale est que l'image IA ne produit pas un bénéfice automatique : son efficacité dépend de la capacité de l'élève à sélectionner les informations

*Intervenant

pertinentes, à inhiber les éléments distrayeurs et à élaborer un lien signifiant avec le matériel verbal. Le guidage d'imagerie mentale est conçu comme un étayage léger soutenant ces processus de régulation (sélection, inhibition, intégration), afin de transformer un support visuel externe en représentation interne plus stable et d'en favoriser l'internalisation progressive. Les retombées attendues sont (i) une meilleure compréhension des mécanismes par lesquels l'IA peut soutenir - ou perturber - les apprentissages à l'adolescence, (ii) l'identification de conditions pédagogiques favorables (image seule vs image + guidage), et (iii) une discussion des implications pour des usages équitables et prudents de l'IA à l'école, en lien avec les thématiques de RIPSYDEVE.

Mots-Clés: IA générative, imagerie mentale, mémoire, smartphone, éducation prioritaire

Comment les enfants de 1 à 6 ans perçoivent-ils les robots sociaux en contexte humoristique ?

Julie Cayron * ¹, Lorena Thouvenin ², Hiroko Norimatsu ¹, Bahia Guellai ¹

¹ Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Université Toulouse - Jean Jaurès – Communauté d’universités et établissements de Toulouse – France

À travers leurs interactions avec des partenaires sociaux, les enfants développent des compétences socio-cognitives fondamentales, telles que la Théorie de l’Esprit et l’humour. Or, à notre connaissance, peu de travaux ont examiné comment ces capacités varient selon les caractéristiques du partenaire d’interaction. Par ailleurs, de nouveaux partenaires sociaux ont récemment émergé : les robots sociaux, dont la présence auprès des enfants ne cesse de croître (UNICEF, 2021), sans que l’on sache précisément comment ceux-ci les perçoivent. Nous présenterons une étude en cours qui examine l’influence du type d’agent (humain vs robotique), du contexte d’interaction (humoristique vs neutre) et de la congruence du comportement sur la perception et l’appréciation des interactions sociales chez les enfants de 1 à 6 ans.

Premièrement, l’enfant observe une interaction entre le robot NAO et l’expérimentatrice selon une des 3 conditions initiales : socialement congruente (SC), incongruente (SI) ou non-sociale (NS). Ensuite, il est proposé à l’enfant d’interagir avec NAO dans trois situations humoristiques (sonore, d’objet, de surprise), et de contrôle. Enfin, une interaction identique entre l’enfant et l’expérimentatrice est proposée, afin d’examiner si les réactions de l’enfant diffèrent ou non en fonction du partenaire (robot vs humain). La situation est filmée, et les réactions comportementales de l’enfant sont analysées. Chez les enfants de 3 à 6 ans, la perception des robots sociaux est aussi évaluée via l’Animacy Interview (Goldman et al., 2023). Enfin, les habiletés humoristiques et sociales des enfants sont mesurées par questionnaires parentaux (Early Humor Survey ; Early Social Cognition Inventory - Hoicka et al., 2021). Le recueil de données a lieu au Quai des Savoirs et au BabyLab à Toulouse avec comme objectif un échantillon de 60 participants.

Nous avons pu observer jusqu’à présent 52 enfants ($M = 47.1$, $ET = 19$; 22 filles, 30 garçons âgés de 12 à 80 mois). Les analyses comportementales préliminaires montrent que la condition initiale (23 SC ; 18 SI ; 11 NS) n’a pas d’impact sur l’appréciation de l’humour produit par le robot et que les réactions sont similaires face à l’expérimentatrice ou au robot, tandis que les types d’humour appréciés évoluent avec l’âge.

L’analyse préliminaire des réponses à l’Animacy Interview ($N = 36$; $M = 56.8$ mois ; $ET = 13.4$; 14 filles et 22 garçons ; âgés de 38 à 80 mois) révèle que le type d’agent constitue le principal facteur de différenciation des scores ($\chi^2(3) = 91.92$, $p < .001$), indépendamment de l’âge ($p = .83$) et de la condition initiale (11 SC ; 14 SI ; 11 NS) ($p = .85$). L’attribution d’habiletés à NAO ne diffère pas significativement de celle observée pour l’animal ($p = .29$). Cependant, NAO est significativement plus anthropomorphisé que le robot-chien Aibo ($p < .001$), tandis que la machine à café est significativement moins anthropomorphisée que les autres agents ($p < .0001$).

*Intervenant

Ces premiers résultats indiquent que les enfants attribuent des habiletés comparables au robot humanoïde et aux agents biologiques, indépendamment de la condition initiale, suggérant que le contexte humoristique pourrait en favoriser l'acceptation. Ils alimentent également la réflexion sur l'usage éthique et responsable des technologies robotiques durant l'enfance.

Mots-Clés: Robots sociaux, Interaction enfant robot, Humour, Interactions sociales

L'engagement politico-climatique des jeunes comme source d'émancipation et de construction de la personne

Elorri Corbin * ¹, Yoan Mieyaa ¹

¹ Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

Nos existences contemporaines sont marquées par des crises profondes : économique, sociale, politique ou encore écologique. Cette dernière engendre de multiples conséquences tant sur le plan environnemental : augmentation des catastrophes naturelles, dégradation des milieux de vie, etc. ; que sur les plans sociaux et individuels : augmentation des inégalités sociales, conflits liés aux ressources, vulnérabilités psychosociales, etc. (GIEC, 2024 ; Larrère et al., 2017). Les études soulignent en ce sens que les nouvelles générations sont enclines à vivre de plus en plus les conséquences des changements climatiques au niveau physique et matériel mais aussi et surtout au niveau psychique (The Lancet, 2019). En effet, les jeunes expriment et souffrent davantage d'anxiété liée aux changements climatiques que les générations précédentes (Sutter et al., 2025 ; Swim et al., 2022) à laquelle s'ajoutent des perspectives d'avenir incertaines, une défiance vis-à-vis des adultes et du politique inaptes à répondre aux enjeux que la crise soulève (Robin, 2021 ; Stiegler, 2020). Les perspectives d'existence des jeunes se voient ainsi mises à mal et la construction d'un projet individuel - supposé - à long terme se trouve plus qu'entravé.

Cependant, une partie de cette jeunesse tente de faire face à ce contexte et choisit la voie de l'engagement (politique et climatique) (Corbin, 2025). Animés par la volonté active de changer les paradigmes existants et le *statu quo* (Desveaux, 2020), certains jeunes se tournent ainsi vers des collectifs militants pour prendre part de manière active aux luttes sociales et politiques afin de préserver l'environnement et favoriser la justice sociale.

Cette communication cherche à questionner en quoi l'engagement politico-climatique réalisé au sein de collectifs de lutte peut-il constituer un levier d'action face aux crises écologique et sociale ? Plus encore, peut-il constituer une réponse face aux entraves développementales et aux vulnérabilités qui en découlent, chez des jeunes en transition vers l'âge adulte ?

Nous apporterons des éléments de réponses à ces questionnement grâce aux résultats d'une recherche doctorale menée auprès de 20 jeunes (15-25 ans) à partir du recueil de leurs récits de vie. Nous nous appuierons notamment sur les fonctions psychosociales que peut jouer l'engagement politico-climatique et sur sa portée émancipatrice dans le développement de la personne pour illustrer les enjeux psycho-sociaux auxquels est confrontée une partie de la jeunesse contemporaine.

*Intervenant

Nos résultats pointent quatre fonctions principales à l'œuvre : symbolique, intersubjective, affective et autobiographique. Nous focaliserons notre présentation sur la fonction autobiographique d'un tel engagement en montrant comment par cette activité s'activent des processus de personnalisation (Malrieu, 2003). Réel exemple d'une agentivité et de mise en acte des choix et aspirations du sujet (Hayward, 2020), l'engagement politico-climatique place le sujet au cœur des dynamiques de participation sociale et de subjectivation (Rochex, 2013). Animé par la volonté de construire sa propre existence, de penser et d'agir de manière autonome par rapport aux instances et normes dominantes et imposées par la société (Pleyers, 2016), l'engagement politico-climatique devient pour le sujet à la fois moyen et condition de l'émancipation (Pesce et al., 2021).

Mots-Clés: Engagement politico, climatique, Construction de la personne, Emancipation, Développement, Jeunes

La place du corps dans les apprentissages : le modèle de la cognition incarnée pour comprendre les bienfaits de la médiation équine

Coralie Cueille * ¹, Valérie Pennequin ², Sandra Jhean-Larose ¹

¹ Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – France

² Psychologie des âges de la vie (PAV) – Université François Rabelais - Tours : EA2114 – 3 rue des Tanneurs BP 4103 37041 Tours cedex 1, France

La place du corps dans les apprentissages constitue aujourd'hui un enjeu central en psychologie du développement et en sciences cognitives. Des travaux issus de la cognition incarnée (Barsalou, 1999, 2008 ; Lakoff & Johnson, 1999 ; Varela, Thompson & Rosch, 1991) montrent que les processus cognitifs ne sont pas des traitements purement abstraits mais s'ancrent dans le corps, les émotions et l'environnement. Dans le champ éducatif, plusieurs recherches suggèrent que l'engagement corporel (gestes, manipulation ou mouvement) est associé à de meilleures performances de compréhension et de mémorisation, soutenant ainsi la cognition (Lyu & Deng, 2024).

Dans cette perspective, la médiation équine constitue une approche particulièrement pertinente car elle mobilise simultanément le corps, l'attention et l'ajustement émotionnel dans une situation concrète. L'interaction avec le cheval (posture, ajustement moteurs, adaptation aux réactions du cheval) implique une mobilisation importante du corps et des sens. Selon le modèle de la cognition incarnée, cette mobilisation particulière est susceptible de soutenir les processus cognitifs.

Ainsi, l'objectif de cette étude est d'examiner l'hypothèse selon laquelle un niveau élevé d'engagement corporel induit par l'interaction avec le cheval soutient la performance mnésique et les expériences métacognitives chez l'enfant.

Pour tester cette hypothèse, des enfants âgés de 5 à 11 ans réalisent une tâche de mémorisation immédiate et répondent à un questionnaire sur les jugements métacognitifs (avant et après la tâche mnésique), dans quatre conditions différenciant le niveau d'engagement corporel et sensoriel : (1) en posture active sur le cheval ; (2) à côté du cheval ; (3) avec un autre animal ; (4) sans animal.

Les résultats indiquent qu'à performances mnésiques équivalentes, les enfants en posture active sur le cheval perçoivent la tâche de mémoire moins difficile après sa réalisation que ceux placés à côté du cheval. De plus, dans la condition sur le cheval, la difficulté perçue avant la tâche est significativement associée à la performance : cela suggère une meilleure calibration

*Intervenant

de l'effort cognitif à partir du ressenti anticipé de difficulté. En somme, ces résultats semblent indiquer qu'être en posture active sur le cheval améliore la manière dont l'enfant perçoit et régule l'effort cognitif face à la tâche de mémoire : l'engagement corporel semble soutenir les processus métacognitifs.

En examinant expérimentalement les liens entre engagement corporel, performance mnésique et expérience métacognitive, cette étude présente des implications à la fois pratiques et théoriques. Sur le plan pratique, elle considère la médiation équine comme un contexte écologique privilégié pour observer les interactions entre corps, cognition et métacognition, et ouvre des perspectives pour la conception de situations d'apprentissage fondées sur l'action et l'expérience corporelle. Sur le plan théorique, les résultats suggèrent également que les bienfaits de la médiation équine - jusqu'ici largement observés mais peu expliqués - peuvent être interprétés à la lumière du modèle de la cognition incarnée, via le rôle central de l'engagement corporel.

Mots-Clés: Médiation équine, Cognition incarnée, Apprentissages Scolaires

Travailler en musique : comment une ambiance musicale influence les performances en vitesse de traitement d'élèves de 6 à 7 ans

Alexandra Danober * ¹, Youssef Tazouti ², Christophe Luxembourger ¹

¹ Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

² Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université de Lorraine : Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

La vitesse de traitement de l'information et les processus attentionnels qu'elle mobilise jouent un rôle majeur dans les performances scolaires des enfants (Fry & Hale, 2000). Ces aptitudes sont fortement liées aux capacités individuelles des sujets mais sont également sensibles aux conditions environnementales dans lesquelles les tâches sont réalisées, comme l'ambiance sonore et la qualité acoustique des salles de classe (Shield & Dockrell, 2003). Cette recherche examine l'influence d'une ambiance musicale de concentration sur la vitesse de traitement d'informations simples de 173 élèves français de 6 à 7 ans, période clé pour l'acquisition des apprentissages fondamentaux. La qualité acoustique des locaux, susceptible de moduler l'effet de la musique, a également été prise en considération en mesurant le temps de réverbération (TR) des salles de classe.

Pour le besoin de l'étude, les élèves ont passé collectivement une épreuve de vitesse de traitement, composée des subtests *Symboles* et *Code* de la WISC V. Cette épreuve a été proposée à deux reprises, sans musique et avec musique, en veillant à contrebalancer l'ordre de la condition musicale.

Les résultats mettent en évidence que l'écoute de l'ambiance musicale pendant la tâche est associée à une amélioration des performances en vitesse de traitement. La diffusion de la musique est plus favorable en condition d'acoustique adaptée (TR < 0,6 s). A l'inverse, ce résultat n'est pas retrouvé en condition de mauvaise acoustique (TR > 0,8 s). Un effet variable selon le contexte social de l'école a également été mis en évidence. L'ambiance musicale de concentration semble profiter davantage aux élèves scolarisés en réseau d'éducation prioritaire. Ces résultats suggèrent que l'exposition à une ambiance musicale pourrait constituer un levier pour soutenir certaines fonctions cognitives et leur engagement dans une tâche simple, à condition que l'environnement acoustique soit adéquat. Cet effet apparaît particulièrement pertinent dans des contextes scolaires socialement défavorisés.

Mots-Clés: Vitesse de traitement, ambiance musicale, qualité acoustique, école primaire, réseau d'éducation prioritaire

*Intervenant

Développer la pensée historienne chez l'adolescent par l'interaction instrumentée : usage de la frise en milieu scolaire défavorisé.

Erwan Desnos * ¹

¹ Théodile-CIREL – Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille - ULR 4354, Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille - ULR 4354 : EA1764 – France

La pensée historienne, qui consiste à appréhender les faits passés à travers des méthodes critiques, des postures réflexives et une reconstruction active du temps (Pirard, 2022), reste marginalisée dans les pratiques scolaires ordinaires. Celles-ci tendent en effet à réduire le temps historique à une vision linéaire et monodirectionnelle, notamment à travers l'usage conventionnel de la frise chronologique, souvent limitée à des opérations de mémorisation et de localisation (Lautier, 2001). Pourtant, cet outil graphique, lorsqu'il est repensé, peut devenir un médiateur à la fois pour mobiliser des opérations intellectuelles complexes et pour favoriser les interactions entre élèves. Nous proposons de présenter une séquence d'enseignement en classe de 3e (13-14 ans), en éducation prioritaire renforcé. En îlots, les élèves doivent répondre à la question " *Qui gagne la Guerre froide et à quel moment ?* ". Muni d'une frise chronologie adaptée et de carte-événements, les élèves doivent reconstruire la chronologie et les périodes de la Guerre froide. L'usage d'une frise chronologique conçue comme un outil vivant offre aux élèves la possibilité, de manière négociée au sein des groupes, de sélectionner des temps forts et de percevoir le temps non comme une succession inéluctable d'événements, mais comme une succession de potentialités, y compris celles qui ne se sont pas réalisées. Ainsi, le temps historique devient processuel, grâce à la mobilisation des outils de la pensée historienne, notamment en imaginant le " champs d'expérience " (Koselleck, 1997) des acteurs historiques, que l'on peut rapprocher à la " théorie de l'esprit " (Tartas, 2008).

Cette communication, dans un dialogue entre la didactique de l'histoire, et de la psychologie, propose de modéliser et d'interroger, les conditions, les outils et les obstacles liés à l'historicisation du temps par des adolescents.

Références :

Lautier, N. (2001), Les enjeux de l'apprentissage de l'histoire. *Perspectives documentaires en éducation*, 53, 61-68.

Pirard, G. (2022), " La temporalité historienne, une composante de la pensée historienne : présentation d'un outil d'évaluation ". *La pensée historienne, de l'école maternelle au secondaire. Comment la définir, l'enseigner, l'évaluer ?*, édité par Jean-Louis Jadoulle, Presses universitaires de Liège, <https://doi.org/10.4000/14drv>.

*Intervenant

Koselleck, R. (1997). *L'expérience de l'histoire*. Éd. Points.

Tartas, V. (2008), " Psychologie du développement et didactique de l'histoire : Comment s'organisent connaissances " naïves " et connaissances "scolaires" de l'humain en histoire ou comment l'enfant entre dans la culture historique ". *Vygotski et les recherches en éducation et en didactiques*, édité par Michel Brossard et al., Presses Universitaires de Bordeaux, <https://doi.org/10.4000/books.pu>

Mots-Clés: didactique, histoire, périodisation, frise, temps

Les parents et le numérique : peur légitime ou panique morale ? Inquiétudes parentales et comportements parentaux de technoférence de 0 à 18 ans

Marie Danet * ¹, Séverine Erhel ², Corentin Gonthier *

3,4

¹ Univ. Lille, ULR 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions Temps Émotions Cognition, F-59000 Lille, France – Université de Lille Faculté PSYSEF – France

² Université de Rennes 2 – Univ Rennes, LP3C (Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication), F-35000 Rennes, France – France

³ Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

⁴ Institut Universitaire de France – Ministère de l'Éducation Nationale – France

La place que les outils numériques occupent dans les interactions familiales est une source majeure de préoccupations parentales, au point de constituer une panique morale récurrente dans les médias (par exemple avec la crainte que les écrans rendent les enfants autistes : "autisme virtuel"). Les préoccupations parentales face au numérique portent notamment sur l'usage des enfants : temps d'écran, effet des écrans sur le développement socio-émotionnel, apprentissages et exposition aux contenus inappropriés... ces préoccupations sont parfois cohérentes, parfois très détachées de la réalité. À l'inverse, l'usage du numérique par les parents eux-mêmes peut créer de fortes interférences dans les interactions familiales ; ce phénomène, appelé "technoférence", réduit la disponibilité cognitive-émotionnelle du parent et peut conduire à des réponses parentales diminuées et des difficultés socio-émotionnelles objectives chez l'enfant... mais semble peu inquiéter les parents.

Des travaux sur ces différents phénomènes d'inquiétude et de pratiques parentales ont été menés auprès de tranches d'âge spécifiques, mais aucune étude n'a à ce jour exploré comment la technoférence parentale, les peurs et les inquiétudes liées au numérique évoluent conjointement sur l'ensemble de la période 0-18 ans, constituant un manque important dans la compréhension de la parentalité numérique. Notre étude FOCUS (Family Online Usage and Child Development Study) visait donc à examiner, dans une perspective développementale, comment ces trois dimensions évoluent selon l'âge de l'enfant. Cette étude a été menée auprès de 993 parents (83 % de mères), avec des enfants âgés de 0.17 à 17.8 ans (M=7.9 ans). Trois questionnaires ont été utilisés : DISRUPT pour la technoférence parentale, un questionnaire de peurs couvrant treize domaines thématiques liés au numérique (développement, autisme, apprentissages, harcèlement, contenus inappropriés, etc.), et un questionnaire d'inquiétudes relatif au temps d'écran des enfants et aux activités qu'ils y mènent. Les analyses ont été conduites en utilisant des modèles

*Intervenant

GAM pour examiner la trajectoire non-linéaire de chaque variable selon l'âge de l'enfant.

Les résultats montrent que la technoférence parentale est maximale durant la petite enfance, période marquée par une forte variabilité inter-individuelle, avant de décliner progressivement à partir de l'âge scolaire pour atteindre des niveaux nettement plus bas à l'adolescence. À l'inverse, les inquiétudes liées au temps d'écran suivent une trajectoire croissante et quasi linéaire avec l'âge. L'intensité des peurs spécifiques est la plus élevée chez les parents de très jeunes enfants, puis se stabilise à un niveau modéré ; le profil thématique révèle que les peurs les plus saillantes sont parfois, mais pas toujours, les plus réalistes.

De façon générale, nos résultats mettent en évidence une dissociation entre technoférence et préoccupations parentales selon l'âge de l'enfant. La technoférence est la plus forte lors de la petite enfance où elle est la plus préjudiciable, tandis que les inquiétudes s'intensifient à l'adolescence, quand l'autonomie numérique de l'enfant augmente. Ces résultats suggèrent un décalage entre les risques objectifs liés aux usages numériques et leur perception parentale. Ces données invitent à recentrer la prévention non seulement sur l'enfant, mais également sur les comportements numériques des parents eux-mêmes, en proposant un accompagnement différencié selon l'âge.

Mots-Clés: Développement typique, Numérique, Technoférence

Former les enseignants, transformer l'école: impact de la formation aux compétences psychosociales (CPS) sur le bien-être à l'école des enseignants et des élèves

Sonakshi Gupta * ¹, Marianne Habib *

², Rebecca Shankland ¹

¹ Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation – Université Lumière - Lyon 2 – France

² Unité de Recherche DysCo - Fonctionnement et Dysfonctionnement Cognitifs – Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis – France

Le développement des compétences socio-émotionnelles (SEC), désignées comme Compétences Psychosociales (CPS) en France, chez les enseignants constituerait un levier essentiel pour améliorer le climat de classe et le bien-être des élèves (Cipriano et al., 2023). Bien que le développement des CPS soit désormais intégré aux politiques éducatives nationales (Santé Publique France, 2022), les données empiriques concernant les effets des formations destinées aux enseignants sur les élèves restent limitées (Shankland et al., 2024).

Dans le cadre d'un programme de recherche visant à évaluer les effets d'une formation de deux ans aux CPS proposée aux enseignants, une étude pilote a été conduite afin de tester la faisabilité du protocole et d'explorer des effets préliminaires sur l'évolution des CPS des enseignants, le climat de classe, et leur bien-être à l'école.

L'hypothèse centrale est que la formation renforcera les CPS et le bien-être professionnel des enseignants, et favorisera un climat de classe plus soutenant. Ce climat contribuera indirectement au bien-être et au développement psychosocial des élèves, en soutenant leurs besoins psychologiques fondamentaux.

Cette étude pilote quasi-expérimentale a impliqué 85 enseignants (groupe expérimental $n = 64$; groupe contrôle $n = 21$) ayant complété des mesures pré- (T0) et post-intervention (T1). Les résultats montrent des effets ciblés : une interaction Temps \times Groupe significative a été observée pour le soutien à l'autonomie dans le climat de classe, $F(1,83) = 4.16$, $p = .045$ et pour l'épanouissement au travail, $F(1,83) = 9.80$, $p = .002$, indiquant une évolution plus favorable dans le groupe expérimental. Les autres dimensions sont restées stables.

Ces résultats, obtenus dans un contexte de taille d'échantillon limitée et déséquilibrée, ont permis d'affiner le protocole, de confirmer la pertinence de certains indicateurs sensibles au changement et de préparer la mise en place d'un essai contrôlé randomisé en grappes (ERC) de plus grande

*Intervenant

ampleur.

À plus long terme, cet ERC vise à évaluer environ 600 enseignants du primaire et du secondaire ainsi que leurs élèves (8–12 ans) afin d'examiner les effets directs (sur les enseignants) et indirects (sur les élèves), selon une approche mixte comprenant trois temps de mesure : un pré-test (T0), un post-test après la première année (T1) et un post-test après la deuxième année (T2). Les résultats attendus de ce ERC incluent une meilleure intégration des CPS dans les pratiques pédagogiques, favorisant ainsi des classes soutenantes.

Ce projet pourrait enrichir notre compréhension de la manière dont les enseignants transforment leur formation aux CPS en pratiques effectives, influençant à la fois le bien-être des élèves et les stratégies pédagogiques futures.

Mots-Clés: compétences psychosociales (CPS), formation des enseignants, climat de classe, bien-être à l'école, psychologie du développement

Le développement moral et la tolérance aux opinions divergentes à l'ère du numérique et de la polarisation du monde politique

Claire Holvoet * ¹, Katia Rovira *

², Emma Decussy ³

¹ Centre de Recherches sur les Fonctionnements et Dysfonctionnements Psychologiques (CRFDP) – Université de Rouen Normandie – Place Emile Blondel 76821 Mont-Saint-Aignan Cedex, France

² Centre de Recherche sur les Fonctionnements et les Dysfonctionnements Psychologiques – Université de Rouen Normandie, Institut de Recherche Interdisciplinaire Homme et Société – France

³ Centre de Recherches sur les Fonctionnements et Dysfonctionnements Psychologiques – Université de Rouen Normandie – France

Le monde actuel se caractérise par une scène politique de plus en plus polarisée (Gentzkow, 2016), phénomène auquel la France n'échappe pas. En effet, le dialogue entre les membres des différents partis politiques semble presque impossible, se traduisant par un immobilisme (5 gouvernements différents sous le seul second mandat d'Emmanuel Macron), et des invectives médiatisées devenues monnaie courante. La virulence des échanges se diffuse au grand public, pouvant amener à des altercations violentes entre citoyens présentant des opinions divergentes. La rupture du dialogue semble en partie résulter de la moralisation du débat public (Gauthier, 2012) et de la polarisation qui en est la conséquence. En effet, lorsqu'un sujet est considéré comme relevant de la morale par un individu (c.à.d., "moralisation"), ce dernier considère tout interlocuteur ne partageant pas son opinion comme un "opposant", faisant preuve d'extrémisme attitudinal (Decety, 2024). Le rejet du compromis et la tendance à accepter la violence sont d'ailleurs des conséquences importantes de la moralisation (Mueller & Skitka, 2018 ; Ryan, 2016). De plus, les données démographiques démontrent que les personnes évoluent dans des communautés de plus en plus homogènes sur le plan politique, ce qui réduit la possibilité d'être exposé à des opinions divergentes (Bishop, 2004). Malgré des conclusions contrastées (Arguedas et al., 2022, Flaxman et al., 2016), les "chambres d'écho" ou "bulles de filtre" (i.e., les mécanismes de filtrage de l'information parvenant à un usager d'internet, via les dispositifs de personnalisation des contenus en ligne ou algorithmes) pourraient aussi contribuer à exposer l'utilisateur à une majorité de contenus venant renforcer son opinion à l'égard d'un sujet. Ainsi, les transformations de la scène politique, la médiatisation et la violence croissante des invectives entre acteurs de la scène publique, mais également les changements technologiques, sont susceptibles d'augmenter la moralisation et polarisation du grand public, et en conséquence de diminuer la tolérance à des opinions divergentes.

Sachant que ces phénomènes sont reconnus comme des menaces critiques à la stabilité des nations (Kish Bar-On et al., 2024), et qu'ils n'ont été que peu étudiés en France, nous avons souhaité évaluer le niveau de moralisation, de polarisation et de tolérance à l'égard d'opinions divergentes

*Intervenant

d'individus français, âgés entre 16 et 82 ans. Il paraissait essentiel d'explorer ces phénomènes auprès d'adolescents, puisqu'ils démontrent une consistance dans leur identité morale à partir de 15 ans (Hardy et al., 2011, Narvaez et Lapsley, 2009), et de voir comment cela évolue avec l'âge. Dans cet objectif, 173 individus ont complété un questionnaire en ligne permettant d'évaluer leur niveau de moralisation et de polarisation à propos de 15 sujets différents, ainsi que leur niveau de tolérance à l'égard d'individus présentant des opinions divergentes (c.à.d., en mesurant leur niveau d'accord pour rencontrer et maintenir des contacts avec une personne présentant des opinions différentes des leurs). Le questionnaire permettait également d'identifier les moyens préférés par les participants pour s'informer (p.ex., télévision, réseaux sociaux, presse), afin d'explorer une potentielle influence des chambres d'écho. Les données sont en cours de traitement.

Mots-Clés: développement, moral, polarisation, numérique, politique

Aspects cognitifs et socio-émotionnels impliqués dans la régulation des comportements à l'adolescence

Marianne Habib *¹, Anaïs Osmont *

^{2,3}, Mathieu Cassotti *

⁴, Yoann Fombouchet *

5

¹ Fonctionnement et Dysfonctionnement Cognitifs : Les âges de la vie – Université Paris 8, Université Paris Nanterre – France

² Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix Marseille Université – France

³ Maison de la Recherche, Aix-Marseille Université, Faculté des arts, lettres et sciences humaines – Aix Marseille Université – France

⁴ Laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'enfant – Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

⁵ Laboratoire Cultures Educations Sociétés (LACES UR 7437) – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

L'image d'une adolescence marquée par diverses conduites déraisonnables est fréquente dans les discours individuels ou médiatiques (Do et al., 2020) : rapports conflictuels, conduite en état d'ivresse, consommation de substance illicites, ou usage irraisonné des réseaux sociaux. Cette représentation témoigne d'une vision doublement négative : l'adolescent serait un danger pour la société et pour lui-même (Zimmermann et al., 2017). La perception d'une prise de risque accrue à l'adolescence n'est pas déconnectée de la réalité, certaines données indiquant une augmentation du taux de mortalité de 200% entre l'enfance et l'adolescence (Dahl, 2004). Elle pourrait s'expliquer par l'impact du contexte social et des normes perçues, et par les trajectoires développementales socio-émotionnelles et neurobiologiques. En effet, les régions cérébrales sous-tendant la régulation des émotions et la résistance aux réponses impulsives seraient en cours de maturation, ce qui conduirait à des difficultés dans la régulation des comportements. Nous verrons que les modèles contemporains de la régulation émotionnelle à l'adolescence soulignent son caractère contextuel et développemental. Enfin, le développement de l'esprit critique est une compétence complémentaire dans la régulation leurs comportements à l'adolescence, qui pourrait être renforcée. Ce symposium s'inscrit dans une perspective articulant développement cognitif, émotionnel et social, afin d'examiner comment les adolescents évaluent, interprètent et ajustent leurs conduites dans des contextes marqués par la norme sociale, les environnements numériques,

*Intervenant

les relations familiales et scolaires, et la circulation massive d'informations.

Une première communication concernera la prise de risque à l'adolescence, envisagée comme un ensemble de conduites pouvant revêtir des dimensions négatives, positives et prosociales. Nous examinerons les représentations sociales associées à ces prises de risque, ainsi que le rôle de la norme et de la prévalence perçues dans l'explication des conduites auto-déclarées et de leur évolution. La deuxième communication portera sur l'impact des environnements numériques et sur les effets de l'exposition à des contenus vidéos illustrant des conduites à risque chez les adolescents. Elle examinera le rôle de la valorisation sociale des comportements risqués, de leurs conséquences, et de la perception du danger, sur la propension à prendre des risques. La troisième communication mobilisera les modèles contemporains de la régulation émotionnelle à l'adolescence, en soulignant son caractère contextuel et développemental, ainsi que la nécessité de distinguer stratégies et compétences. À travers l'étude de la régulation de la colère en contexte familial et scolaire, cette communication explorera les profils de stratégies et les dimensions de compétence perçue, en lien avec l'autonomie et le bien-être, de l'adolescence à l'entrée dans l'âge adulte. Enfin, la quatrième communication s'intéressera au développement de l'esprit critique à l'adolescence, en se centrant sur la capacité à distinguer de vraies et de fausses informations. Les travaux présentés examineront le rôle des capacités analytiques et la résistance aux biais cognitifs, i.e. l'effet de vérité illusoire, ainsi que l'influence de facteurs culturels sur le discernement informationnel, en lien avec les enjeux sociétaux liés à la désinformation.

Ces contributions visent à éclairer les mécanismes impliqués dans la régulation des comportements à l'adolescence, tout en identifiant des leviers susceptibles d'orienter des interventions éducatives.

Mots-Clés: adolescence, régulation, développement cognitif, développement émotionnel, développement social

Sensibiliser les parents aux violences dites éducatives ordinaires lors d'un atelier unique : une démarche quasi-expérimentale en France

Emeline Hamon * ¹, Olivia Paul ²

¹ Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Brest, Université de Brest : EA1285 – France

² Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Brest, Université de Rennes 2 : EA1285, Université de Rennes, Université de Bretagne Sud – UFR Sciences Humaines. Place du Recteur Henri Le Moal. 35043 RENNES CEDEX, France

Introduction : Depuis le 10 juillet 2019, le Code civil français affirme que " l'autorité parentale doit s'exercer sans violence ". Pourtant, le recours aux punitions corporelles et aux pratiques parentales coercitives demeure fréquent (enquête IFOP, 2024) et les attitudes sociales encore ambivalentes à leur égard en France. Regroupées sous l'appellation francophone de Violences Éducatives Ordinaires (VEO), ces pratiques constituent un concept encore flou et sont insuffisamment prises en compte par les politiques publiques et la recherche en France (Palmer, 2022 ; Taquet, 2025). Ce constat contraste avec le consensus scientifique international établissant les effets délétères durables des VEO sur le développement et la santé globale de l'enfant (Durrant & Ensom, 2017 ; Gershoff & Grogan-Kaylor, 2016). Les résultats de l'enquête menée par la Fondation pour l'Enfance mettent en évidence un manque de ressources accessibles pour accompagner les familles vers des pratiques éducatives non violentes (IFOP, 2024), confirmant que le levier juridique seul est insuffisant pour induire un changement durable des pratiques éducatives (Lansford et al., 2017).

Objectif : Le projet PréVEO poursuit un double objectif : mieux comprendre les besoins des familles et concevoir des dispositifs innovants et courts de sensibilisation aux VEO. Plus spécifiquement, cette étude vise à développer et à évaluer l'efficacité d'un atelier unique de soutien à la parentalité, destiné à faire évoluer les attitudes parentales et à réduire le soutien aux VEO, avec des effets mesurables à court et moyen terme.

Méthodologie : L'atelier repose sur une démarche interactive structurée autour de cartes pédagogiques conçues pour le projet, favorisant le partage d'expériences et la réflexion collective sur les pratiques éducatives. Le support est décliné selon différentes tranches d'âge, de la petite enfance à l'adolescence, à partir de vignettes inspirées de situations du quotidien recueillies auprès de 200 parents via un questionnaire préalable, visant un ancrage écologique du dispositif. Le dispositif sera expérimenté lors d'ateliers pilotes organisés dans le Morbihan à partir de mai 2026. Un échantillon de 270 parents sera recruté en partenariat avec des collectivités territoriales et des structures locales. Les effets de l'atelier seront comparés à ceux d'un groupe témoin actif de 300 parents participant à un ciné-débat. Quatre temps d'évaluation sont prévus : pré-test, post-test immédiat, ainsi qu'un suivi à 1, 3 et 6 mois après la participation à l'atelier.

*Intervenant

Retombées attendues : Les effets attendus portent sur : (1) une diminution du soutien aux VEO et des réactions éducatives excessives ; (2) une augmentation des connaissances relatives aux VEO et des compétences parentales favorisant des pratiques non violentes (fonction réflexive parentale) ; (3) un renforcement du sentiment de compétence et d'auto-efficacité parentale, en tenant compte d'une possible recalibration ; et (4) l'absence d'effet boomerang ou de réactance éducative (score de laxisme). Les résultats attendus visent à éclairer les leviers du changement d'attitudes et de pratiques éducatives et à contribuer au développement de politiques publiques de prévention des VEO fondées sur des données probantes, dans une perspective de promotion d'un " bien grandir " en France demain.

Mots-Clés: violences dites éducatives ordinaires, prévention, pratiques parentales, attitudes parentales, soutien à la parentalité

Enseigner les capacités transversales à l'école pour faire face aux transitions contemporaines : regards d'enseignant·es

Santiago Hernandez *¹, Léa Couturier *

1

¹ Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud – Suisse

Dans un contexte marqué par l'incertitude, la complexification des parcours et l'accroissement de certaines vulnérabilités, l'école est appelée non seulement à transmettre des savoirs disciplinaires, mais aussi à soutenir l'élaboration de ressources permettant aux élèves de faire face aux transitions contemporaines. En Suisse romande (francophone), le plan d'études de l'école obligatoire prend en compte cinq grands champs de capacités transversales qui concernent l'ensemble des domaines de formation (CIIP, 2010) : la collaboration, la communication, la pensée créatrice, la démarche réflexive et les stratégies d'apprentissage. Conçues comme des compétences de vie mobilisables dans des contextes variés à l'interface entre dimensions sociales individuelles, les politiques éducatives romandes les inscrivent au cœur des défis contemporains liés aux transitions (Schneider, 2024).

Malgré leur reconnaissance institutionnelle, plusieurs travaux ont montré que ces compétences risquent de rester à l'état de prescriptions déclaratives si elles ne font pas l'objet d'un enseignement explicite, régulier et évalué (Perrenoud, 2012). Elles peuvent alors contribuer, paradoxalement, à renforcer les inégalités scolaires, en bénéficiant davantage aux élèves disposant déjà de ressources sociales et culturelles favorables.

Notre perspective s'appuie sur les approches du développement et de l'apprentissage, qui mettent en évidence le rôle central des interactions sociales, du langage et de la médiation dans la construction des fonctions psychiques supérieures (Vygotski, 1934/1997). Dans cette perspective, les capacités transversales ne sont pas envisagées comme des dispositions individuelles préexistantes, mais comme des compétences qui se développent dans et par l'activité, à travers des situations d'enseignement-apprentissage intentionnellement conçues.

Notre recherche qualitative à visée compréhensive s'inscrit dans la continuité d'un travail antérieur mené auprès d'étudiant·es en formation initiale à l'enseignement. Les résultats montraient que les futur·es enseignant·es identifiaient massivement le développement de compétences transversales comme une priorité éducative. La présente étude prolonge cette réflexion en s'intéressant à la manière dont ces intentions se traduisent dans les pratiques effectives une fois les enseignant·es entré·es dans le métier.

Méthodologiquement, l'étude repose sur un questionnaire en ligne soumis à des enseignant·es

*Intervenant

du primaire et du secondaire. Les participant-es ont suivi, durant leur formation initiale, un module spécifiquement consacré au développement et à l'enseignement des capacités transversales à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, Suisse (Couturier, Hernandez et Gay, 2025). Notre recherche vise à documenter 1) l'usage de ces capacités en classe, 2) les dispositifs pédagogiques mobilisées pour les travailler et 3) la perception des liens entre capacités transversales et préparation des élèves aux défis scolaires et sociétaux. Les résultats provisoires tendent à montrer que les enseignant-es intègrent les capacités transversales dans leur leçon dans l'optique de développer l'esprit critique des élèves, tout en étant partagé-es sur la capacité de l'école à outiller suffisamment les élèves.

Cette recherche vise à éclairer les conditions institutionnelles, pédagogiques et formatives nécessaires pour que les capacités transversales deviennent de véritables leviers de développement et de réduction des inégalités. Elle ambitionne également de nourrir la formation initiale et continue des enseignant-es, en outillant les pratiques et en renforçant l'éducation face aux défis contemporains.

Mots-Clés: compétences psychosociales, situations d'enseignement/apprentissage, formation des enseignant-es, défis contemporains

Transfert d'une stratégie mnésique sur tablette numérique chez l'enfant d'école élémentaire : impact de la distance de transfert et de la métacognition

Méleane Hubert * ^{1,2}, Salomé Cojean ², Jerome Clerc ¹

¹ Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition – Université Savoie Mont Blanc, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Grenoble Alpes – France

² Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte – Université Grenoble Alpes – France

Contexte

Le transfert d'apprentissages est un processus central du développement cognitif, car il permet de généraliser à des tâches nouvelles des connaissances acquises antérieurement. Une dimension centrale déterminant le transfert est le degré de similarité, la qualité du transfert augmentant en accord avec la similarité entre les tâches. Cependant, l'effet de la similarité du contexte de présentation des tâches, et celui de l'intervalle temporel entre les tâches, est moins bien connu. De plus, la métacognition facilite la réussite à des tâches singulières, mais son impact sur le transfert reste peu étudié. Cette étude vise à mieux comprendre les processus de transfert en explorant l'impact conjoint de la distance de transfert et de la métacognition, par le biais d'une application numérique. Le transfert d'une stratégie mnésique de groupement catégoriel sera étudié, permettant la mesure de scores stratégiques et de scores de rappel.

Objectif

L'objectif de cette étude est de mieux comprendre les processus impliqués dans le transfert chez l'enfant. Deux pistes sont suivies. Premièrement, les trois dimensions de la distance de transfert (similarité des tâches, similarité des contextes et intervalle temporel) ont été manipulées numériquement afin de tester le modèle de Klahr et Chen (2011). Deuxièmement, les différentes composantes de la métacognition (connaissances, expériences, stratégies ; Efklides, 2008) ont été évaluées afin de mieux comprendre leur impact sur la réussite à transférer. Il est attendu que l'augmentation de la distance de transfert diminue les patterns de transferts réussis, pour lesquels les scores stratégiques et de rappel sont maintenus. En revanche, cette distance devait augmenter les patterns d'absence de transfert (diminution conjointe des scores stratégiques et de rappel) ainsi que les déficits d'utilisation dus au transfert (maintien du score stratégique mais diminution du rappel ; Clerc et al., 2021). Ces effets devaient être modérés par la métacognition.

Méthode

Cent soixante enfants d'école élémentaire ont été recrutés. Ils ont été rencontrés individuellement dans leur école lors de trois séances : un entretien de métamémoire (Geurten et al., 2015), une tâche principale de " sort-recall " et une tâche de transfert de " sort-recall ". Huit conditions

*Intervenant

inter-sujets ont été utilisées afin de manipuler la distance de transfert sur chacune des trois dimensions. Les scores stratégiques (*sorting* et *clustering*) ainsi que les scores de rappel ont été recueillis. Les données seront analysées à l'aide de modèles multiniveaux afin de comparer les huit conditions tout en tenant compte de l'école, de l'enseignant et du niveau socio-économique. Des analyses de modération seront réalisées pour tester le rôle de la métacognition et de l'âge.

Résultats

La collecte des données sera bientôt achevée. Les analyses de données seront terminées en mai. Il est attendu que l'augmentation de la distance de transfert entraîne une diminution du nombre de patterns de transfert réussis. Néanmoins, cet effet devrait être modéré par la métacognition. Plus précisément, les connaissances métacognitives devraient modérer la diminution des scores stratégiques, les expériences métacognitives devraient modérer la diminution des scores de rappel, et les stratégies métacognitives devraient modérer la diminution des deux types de scores.

Mots-Clés: Transfert d'apprentissage, stratégies mnésiques, métacognition, tablettes numériques, enfants

Cyberharcèlement et Santé mentale : de la recherche à la mise en œuvre de dispositifs innovants pour le bien-être des adolescents

Mandarine Hugon *¹, Beatriz Delgado *

², Élodie Tricard *

1

¹ Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans
: EA7493 – France

² Beatriz Delgado. Senior Lecturer Professor (Université d'Alicante) – Espagne

Ce symposium a pour objectif de réunir les chercheurs européens, ayant travaillé dans le cadre de deux projets financés par la Commission européenne (ERASMUS+), autour d'un sujet commun : prévenir et favoriser le bien-être des adolescents en milieu scolaire et dans les familles. Le bien-être, défini comme un état où l'individu peut satisfaire ses besoins fondamentaux liés aux conditions matérielles de vie scolaire, aux relations interpersonnelles et sociales, et à son accomplissement personnel (Dugas et al., 2024), fait aujourd'hui partie des objectifs prioritaires des politiques publiques d'éducation. En effet, s'il est ressenti, il pourrait renforcer la socialisation et l'autonomie, la qualité de vie et ainsi la réussite scolaire (Bacro et al., 2017). Confrontés à l'explosion des nouvelles technologies, les adolescents d'aujourd'hui peuvent le vivre comme une source de motivation et de bien-être social (Haddock et al., 2022), mais cela peut aussi engendrer chez eux de nombreuses difficultés quant à leur construction identitaire et leur santé mentale (Granic et al., 2020). Les professionnels de l'éducation ont alors besoin de comprendre et de savoir appréhender les situations complexes liées à la santé et à la citoyenneté que vivent les adolescents, tels que le cyberharcèlement ou encore le bien-être émotionnel. Les familles sont également demandeuses de soutien et d'informations pour pouvoir accompagner au mieux leurs enfants durant cette période particulière qu'est l'adolescence.

C'est pour répondre à ces besoins que l'équipe de l'Université d'Alicante et celle de l'Université d'Orléans se sont engagées dans deux projets éducatifs européens, visant à mettre à profit les résultats de recherche pour construire des outils numériques de formation à destination des adolescents (MOOC, jeu en ligne, chatbot) mais aussi des professionnels de l'éducation et des parents d'adolescents.

Ce symposium permettra de présenter précisément ces projets, les outils créés et questionnera leurs apports et limites, à la lumière des besoins des adolescents, du rôle des acteurs éducatifs et des chercheurs. Nous discuterons ainsi des résultats de recherche obtenus dans le cadre de

*Intervenant

ces projets, via l'analyse de questionnaires quantitatifs et qualitatifs, diffusés auprès des professionnels et des adolescents partenaires, inscrits en collège ou lycée de quatre pays européens différents.

La première communication mettra en évidence les différences de représentations et d'expériences des adolescents, vis-à-vis du (cyber)harcèlement, selon les contextes de vie, l'âge et le sexe biologique, identifiées à travers le projet AI@Mediators. La deuxième communication s'appuiera sur les besoins des adolescents, en termes de bien-être à l'école dans une perspective développementale et éducative, pour analyser les apports et limites des outils numériques de prévention et lutte contre le (cyber)harcèlement, dans le cadre du projet AI@Mediators. La dernière communication mettra en lumière le projet AI@Smile, destiné à prévenir la détérioration de la santé mentale des adolescents, et analysera les enjeux et limites de ce projet et des dispositifs mis en œuvre à destination des professionnels, familles et adolescents. Finalement, une réflexion sera menée autour de la place des adultes et de leur accompagnement vis-à-vis du bien-être des adolescents.

Mots-Clés: Adolescence, Bien, être, (Cyber)harcèlement, Santé mentale, Dispositifs éducatifs Numériques

Favoriser les compétences d'évaluation de la crédibilité des sources et des informations dans des vidéos : effets de trois dispositifs pédagogiques numériques et des prompts chez des collégiens et lycéens

Carine Lafon * ¹, Brivael Hémon ¹, Kévin De Checchi ¹, Amaël Arguel ¹, Bastien Trémolière ¹, Franck Amadiou ¹

¹ Toulouse Jean Jaurès University – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II – France

Introduction

Les adolescents consultent massivement des contenus vidéo à la fiabilité variable et pour lesquels ils négligent souvent l'évaluation des sources et la qualité informationnelle (Abed & Barzilai, 2023). Si l'efficacité des dispositifs pédagogiques pour favoriser ces compétences est bien documentée pour les textes (Potocki et al., 2020), peu d'études se sont intéressées à des techniques adaptées à l'évaluation des vidéos (Lescarret et al., 2023). Cette recherche examine l'efficacité d'activités pédagogiques et des prompts (questions intégrées dans des vidéos) sur le développement des compétences d'évaluation de la source et des informations dans les vidéos selon le niveau des élèves (collégiens et lycéens). Nous prédisions que ces dispositifs pédagogiques permettraient aux élèves d'évaluer plus favorablement les vidéos avec des sources et informations jugées crédibles et moins favorablement celles avec des sources et informations peu crédibles.

Méthode

Une étude a été menée auprès de 326 élèves (213 collégiens, M = 11.35 ans ; 113 lycéens, M = 15.41 ans). Les participants répondaient à un prétest dans lequel ils évaluaient la source et les informations de quatre vidéos présentant des niveaux d'expertise et de qualité informationnelle variables. Puis ils étaient répartis dans trois conditions. Les élèves des deux premières conditions réalisaient trois parcours pédagogiques. Chaque parcours débutait par la présentation d'une infographie expliquant comment repérer une source et/ou une information crédible, puis présentait trois vidéos (crédible, non crédible, discutable). Le premier groupe visionnait chaque vidéo accompagnée de prompts (trois par vidéo) visant à aider l'élève à repérer et évaluer la source et/ou l'information. Le second groupe suivait les mêmes parcours pédagogiques sans prompt. Dans un troisième groupe (contrôle) les élèves ne réalisaient pas de parcours. Enfin, l'ensemble des participants répondaient à un post-test identique au pré test.

Résultats

*Intervenant

Chez les collégiens, nos analyses indiquent une interaction significative entre la Source, le Temps (entre pré et post-test) et la Condition pour les vidéos de faible qualité informationnelle ($F(1, 207) = 5.065, p = .007 ; \eta^2p = 0.005$). Dans les deux groupes ayant bénéficié de l'intervention (avec ou sans prompts), les scores d'évaluation attribués au non-expert ont significativement diminué lors du post-test, tandis que les évaluations de l'expert sont restées stables. En revanche, le groupe contrôle n'a montré aucune évolution de jugement critique. Aucun effet significatif n'a été observé chez les lycéens ($F(1, 108) = 2.411, p = .095 ; \eta^2p = 0.005$).

Conclusion et Discussion

Cette étude montre que des interventions pédagogiques ciblées favorisent le développement des compétences d'évaluation des sources et informations chez les collégiens pour les vidéos présentant une source et des informations non crédibles. Ce résultat est important car la capacité à remettre en question une source non crédible est une compétence plus complexe que la validation d'une source experte, et est acquise plus tardivement (Kiili et al., 2024). L'absence d'effet significatif des parcours pédagogiques observés chez les lycéens suggère que les compétences visées semblent déjà acquises. Ces résultats invitent à penser des dispositifs d'accompagnement mobilisant des dimensions plus complexes de l'évaluation des sources et informations pour cette population.

Mots-Clés: Vidéos, Évaluation des sources et des informations, Activités pédagogiques, Prompts, Collégiens, Lycéens

Exploitation des contextes d'apprentissage en maternelle : Regards croisés sur les interactions enseignant.e.s-enfants et le développement langagier de ces derniers.

Angélique Laurent * ¹

¹ Université de Sherbrooke (CANADA) – 2500, boul. de l'Université Sherbrooke QC J1K 2R1, Canada

La présente communication vise à exposer et mettre en dialogue les résultats de quatre projets qui se sont intéressés aux dynamiques interactionnelles entre les enseignant.e.s et les enfants d'âge préscolaire sous différents angles d'analyse. Ces projets ont porté sur plusieurs contextes d'apprentissage (p.ex. causerie, lecture interactive, jeu libre) en maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé au Québec et font partie d'une étude plus large (Laurent et al., FRQSC, 2018-2024). Ils se basent sur les études antérieures montrant le rôle déterminant de la qualité des interactions en classe et sa contribution au développement et aux apprentissages des enfants (Zheng et al., 2023). Le cadre théorique de Hamre et al. (2013), selon lequel la qualité des interactions se compose de trois domaines, soit le soutien émotionnel, l'organisation du groupe et le soutien à l'apprentissage, a notamment été utilisé comme angle d'analyse. Indépendamment de leurs objectifs spécifiques distincts, ces projets ont tous pour finalité de mieux comprendre les spécificités de la qualité des interactions enseignant.e.s-enfants en maternelle 4 ans et son rôle sur le développement des habiletés langagières des enfants entre 4 et 8 ans. Ils ont également cherché à intégrer des caractéristiques individuelles (p. ex. genre, langue parlée) ou familiales (p. ex. revenu familial, niveau d'éducation de la mère) dans la compréhension de ces relations, notamment par l'examen de leurs effets modérateurs. Ces projets ont été menés auprès de 15 enseignantes et 149 enfants en maternelle 4 ans (T1), 92 enfants en maternelle 5 ans (T2) et 107 enfants en 2e année (T3). La qualité des interactions a été mesurée au T1 alors que les habiletés des enfants et les caractéristiques sociodémographiques de leurs familles ont été mesurées à chaque temps de mesure. La pertinence d'exposer ces résultats de façon conjointe réside dans les éclairages spécifiques, mais complémentaires qu'ils apportent sur les dynamiques interactionnelles en classe et l'évolution du développement langagier des enfants durant leurs premières années de scolarisation. Au cours de la première partie de cette communication, il sera question de présenter les résultats principaux de chaque projet ainsi que leurs contributions à l'avancement des connaissances empiriques à la lumière des études antérieures. La seconde partie de la communication aura pour objectif de mettre en dialogue ces résultats afin de dégager un portrait plus nuancé et multidimensionnel de la qualité des interactions en classe, ainsi que de mettre en évidence les enjeux de la mise en œuvre d'interactions de qualité au niveau pédagogique et au niveau développemental. La présentation se conclura par une ouverture sur de nouvelles pratiques éducatives favorisant le soutien à l'apprentissage et le développement langagier et cognitif des enfants dès le début de la scolarisation.

*Intervenant

Mots-Clés: qualité des interactions, contextes d'apprentissage, maternelle, développement langagier des enfants

Étude de l'influence de la complexité de l'activité d'apprentissage en contexte de compréhension de textes écrits sur la mobilisation de l'autorégulation et de l'engagement cognitif des élèves du 3e cycle du primaire.

Eliane Mourad * ¹, Oxana Leonti *

1

¹ Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue – Canada

Au 21e siècle, la littératie est au cœur de la réussite socioprofessionnelle des individus. L'école a ainsi l'obligation de former des lecteurs stratégiques (OCDE, 2018), capables non seulement de comprendre des textes écrits, mais aussi de mobiliser leurs compétences en lecture pour apprendre dans l'ensemble des disciplines à partir de ressources variées. Par ailleurs, dans les environnements d'apprentissage actuels, ces ressources dépassent le matériel écrit, intégrant des éléments visuels, audiovisuels, etc. (Kress et al, 2001). Ces ressources, dites multimodales, représentent un ingrédient essentiel dans la planification d'une activité complexe. Une activité dite "complexe" comporte cinq critères : poursuivre plusieurs buts, se dérouler sur plusieurs séances, offrir des ressources multimodales, permettre un traitement varié de l'information et proposer la création de produits diversifiés. La présence, idéalement de l'ensemble de ces critères, crée des conditions favorables à la mobilisation de l'autorégulation (Cartier, 2023). L'autorégulation renvoie à un processus cyclique par lequel l'élève mobilise pensées, émotions et actions afin d'atteindre des objectifs éducatifs spécifiques (Zimmerman et al., 2000). Elle comprend l'orientation, la planification, le contrôle, l'ajustement et l'évaluation de processus et de produits (Colognesi et al., 2020), favorisant ainsi un engagement cognitif élevé (Cosnefroy, 2023; Fredricks et al., 2004). Ainsi, les élèves autorégulés sont des élèves engagés cognitivement dans leurs apprentissages, notamment dans un contexte d'activités complexes (Cosnefroy, 2023). Or, les activités proposées en contexte scolaire répondent rarement à l'ensemble des critères de complexité de l'activité (p. ex., Mourad, 2020), ce qui pourrait limiter la mobilisation de l'autorégulation (Martel et al., 2014) et de l'engagement cognitif des élèves (Schneider et al., 2020). Par ailleurs, les données de la recherche apportent des réponses limitées dans la mesure où l'influence de la variable de la complexité de l'activité sur la mobilisation de l'autorégulation et de l'engagement cognitif est peu étudiée de façon isolée. Cette communication présente le protocole conceptuel et méthodologique d'une étude visant à décrire l'influence de la complexité de l'activité sur la mobilisation de l'autorégulation et de l'engagement cognitif des élèves de 3e cycle du primaire

*Intervenant

(âge moyen=11 ans). Le protocole retenu de l'activité complexe comportera une tâche expérimentale de compréhension de textes écrits. Après avoir défini quelques éléments conceptuels (p.ex., compréhension de textes multimodaux, autorégulation et engagement cognitif), les choix méthodologiques, tels que le protocole de l'activité complexe et les outils d'évaluation utilisés seront exposés. En documentant l'apport distinct de la complexité de l'activité sur la mobilisation de l'autorégulation et sur l'engagement cognitif, cette recherche fournira des repères conceptuels et méthodologiques pour concevoir des dispositifs pédagogiques innovants et outiller les personnes enseignantes dans l'élaboration d'activités complexes favorisant l'autorégulation et l'engagement cognitif, notamment en contexte multimodal. Sur le plan scientifique, elle permettra d'isoler l'effet de la complexité des activités et d'enrichir les modèles en psychologie de l'éducation relatifs aux liens entre autorégulation et engagement cognitif.

Mots-Clés: Autorégulation, engagement cognitif, complexité de l'activité, compréhension de textes écrits, élèves, primaire

Jardiner ensemble pour soutenir l'inclusion sociale de personnes vulnérabilisées. Une analyse socioculturelle des 'zones de tensions'

Nathalie Muller Mirza * ¹, Marwa Mahmoud *

1

¹ Université de Genève = University of Geneva – Suisse

Depuis plusieurs années, des dispositifs visant l'inclusion sociale sont mis en œuvre pour accompagner des personnes requérantes d'asile, notamment par l'apprentissage linguistique, l'orientation professionnelle ou le soutien psychosocial. Parmi ces initiatives, des projets de jardinage urbain émergent comme des espaces de médiation sociale, visant à : 1) favoriser les interactions entre habitant-es locales et personnes en parcours d'asile ; 2) soutenir l'apprentissage du français pour les allophones; et 3) renforcer l'estime de soi par la transmission et l'acquisition de compétences relatives à la terre.

Cet exposé s'intéresse à un dispositif spécifique, que nous nommons *Les Jardins*, inscrit dans la tradition des jardins urbains porteurs de valeurs de participation citoyenne et d'autonomie (Cérézuelle, 2003 ; Fortier, 2003). Nous adoptons une approche socioculturelle en psychologie de l'éducation qui vise à analyser non seulement les apprentissages au niveau individuel et relationnel, mais aussi les tensions inhérentes à la mise en œuvre de ces dispositifs (Mahmoud & Muller Mirza, 2024 ; Muller Mirza & Perret-Clermont, 2014). Nous conceptualisons *Les Jardins* comme un " *espace dialogique* " - un lieu où s'entrechoquent des *points de vue* différents selon les acteurs (institutionnels, animateur.trices, participant.es) autour de " zones de tensions ". L'analyse se réalise donc à la fois au niveau micro des perceptions formulées par les différentes personnes interrogées et des interactions, et au niveau macro des cadres institutionnels et politiques (Muller Mirza, 2025).

Notre étude exploratoire, menée avec un petit groupe de jeunes chercheur-e-s dans une région francophone en Suisse, repose sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès de trois groupes d'acteurs : un-e responsable du projet, des animateur.trices, et des participant-es (personnes requérantes d'asile et habitant-es locaux). Des observations participantes ont également été effectuées.

Les résultats mettent en lumière des effets positifs perçus par les participant-e-s souvent non anticipés par les responsables du dispositif. Toutefois, des zones de tensions émergent : entre la visée d'autonomisation et la logique institutionnelle normative ; entre des échanges censés être participatifs et des représentations stéréotypées persistantes ; ou encore entre les attentes des acteurs et les réalités concrètes du terrain. Ces contradictions soulignent la complexité des

*Intervenant

dispositifs d'inclusion, où les intentions bienveillantes peuvent se heurter à des structures institutionnelles et politiques plus larges, et en sont parfois constitutives.

Notre exposé discutera des contributions d'une approche en psychologie socioculturelle de l'éducation qui permet d'analyser les différents niveaux (individuel, interactionnel, institutionnel) qui façonnent les dispositifs d'inclusion. Elle invite également à repenser les collaborations entre acteurs, en valorisant les savoirs des participant·es et en intégrant les tensions comme des ressources pour l'ajustement des pratiques. Les jardins urbains, loin d'être de simples espaces de loisir, sont des lieux qui cristallisent des enjeux de formation et de transformation individuels et collectifs, mais aussi des tensions qui parlent des rapports de force que l'on observe ailleurs dans la société.

Mahmoud, M. & Muller Mirza, N. (2024). Analyse psychosociale et critique d'un dispositif participatif de promotion à la santé sexuelle: Entre empowerment et altérisation. *Communication*, Vol. 41/2. <https://doi.org/10.4000/12yf2>

Mots-Clés: psychologie socioculturelle, inclusion, jardinage, savoirs d'expérience, zones de tension

Mobilisation d'un jeu de plateau narratif en contexte scolaire : quels effets sur l'apprentissage de l'égalité en termes d'équivalence mathématique chez les élèves de 5e ?

Nelly Perichon * ¹, Jean-François Maes ¹, Florian Graveline ¹, Natacha Duroisin ^{2,3}

¹ Service EDUcation et Sciences de l'Apprentissage, Ecole de Formation des Enseignants, Université de Mons – Belgique

² Service Education et Sciences de l'Apprentissage (EDUSA) - UMONS (EDUSA) – Belgique

³ Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

Cette étude porte sur l'implémentation, en classe de 5e, d'un dispositif d'enseignement-apprentissage visant à consolider la compréhension de l'équivalence mathématique. Le dispositif repose sur des activités mathématiques mobilisant un jeu de plateau original inspiré de l'univers du jeu de rôle sur table *Donjons et Dragons*, dans lequel les élèves incarnent des personnages et progressent dans une aventure structurée par une narration immersive et des cartes événements aléatoires.

En s'appuyant sur des recherches antérieures (Berlanger et al., 2019 ; Carpenter et al., 2003 ; Osana & Adrien, 2012), le dispositif explore une approche ludique pour soutenir la compréhension de l'égalité en termes d'équivalence mathématique, concept fréquemment mal maîtrisé par les élèves (Hornburg et al., 2021). L'étude vise également à contribuer au développement d'outils facilitant la transition entre l'arithmétique et l'algèbre, en renforçant les compétences nécessaires à ce passage entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire (Pilet & Grugeon-Allys, 2021).

La validation s'est déroulée en deux étapes. Dans un premier temps, un panel d'experts a évalué le dispositif à l'aide d'une grille critériée validée (Duroisin, 2019), concluant à sa pertinence pédagogique et didactique. Dans un second temps, une étude quasi-expérimentale a été menée auprès de 139 élèves répartis en groupes expérimental et contrôle. Les élèves du groupe expérimental ont participé à trois séances d'activités, tandis que le groupe contrôle suivait un enseignement traditionnel. Des pré-tests et post-tests ont été administrés afin d'évaluer les progrès relatifs à l'utilisation de l'égalité en termes d'équivalence.

Une particularité du dispositif réside dans l'utilisation de l'intelligence artificielle pour enrichir certains éléments de ludification. La reformulation des cartes événements avec l'IA générative visait à rendre plus accessibles les textes liés aux leviers de ludification (progression, rareté, statut,

*Intervenant

accomplissement et sens épique) (Chou, 2019), tout en conservant un ton humoristique. Les contenus mathématiques et graphismes originaux ont été conçus sans IA générative par l'équipe de recherche et des enseignants volontaires dans une démarche de cocréation.

Neuf types d'exercices distincts ont été utilisés pour évaluer les savoir-faire relatifs aux activités mathématiques. Les tests de Wilcoxon pour le groupe expérimental indiquent une progression entre le pré-test et le post-test. Des améliorations significatives sont observées pour le score total en arithmétique simple ($Z = -3,617$, $p < 0,001$), les équivalences d'expressions littérales ($Z = -7,210$, $p < 0,001$) et les équivalences de puissances ($Z = -5,324$, $p < 0,001$). Dans le groupe contrôle, un seul des neuf types d'exercices évalués, ne mobilisant pas les équivalences mathématiques, présente une évolution significative.

Les élèves ont également complété un questionnaire portant sur l'intérêt des contenus mathématiques, leur motivation et les mécaniques de jeu. Les résultats indiquent qu'une large majorité est favorable à l'ajout d'éléments narratifs et " littéraires " dans les jeux mathématiques, soulignant l'intérêt d'une dimension transdisciplinaire pour favoriser l'engagement des apprenants.

Bien que les résultats apparaissent globalement positifs, certaines limites, notamment la taille de l'échantillon, invitent à interpréter les données avec prudence et encouragent la poursuite du développement de dispositifs visant à soutenir la transition arithmétique-algèbre.

Mots-Clés: Apprentissage par le jeu, égalité, mathématiques, égalité en termes d'équivalence, narration

Les " visites bébé " au musée : un soutien aux interactions parent-enfant ?

Lisa Rochette * ¹, Lisa Jacquey ¹

¹ Univ. Lille, ULR 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions Temps Émotions Cognition, F-59000 Lille, France – Université de Lille Faculté PSYSEF – France

Suite aux recommandations récentes en faveur de l'accès à la culture dès le plus jeune âge (Marinopoulos, 2019 ; Charte nationale de l'accueil du jeune enfant, 2021), de nombreux musées en France développent des activités de médiation culturelle destinées aux enfants de moins de 3 ans et à leurs accompagnant-es. Cette transition institutionnelle mérite d'être interrogée au regard de la psychologie du développement afin d'en comprendre les apports potentiels pour le développement du très jeune enfant et de soutenir les pratiques parentales et professionnelles. Les travaux existants soulignent deux enjeux centraux : accompagner l'enfant et son accompagnant-e dans le devenir visiteur-se (Cohen, 2001 ; Cohen-Azria, 2011 ; Jacquey et al., 2022) et soutenir la qualité des interactions adulte-enfant (Benjamin et al., 2010 ; Dooley & Welch, 2014). Toutefois, la littérature scientifique en psychologie du développement reste rare et concerne principalement des enfants de plus de 3 ans (e.g., Benjamin et al., 2010 ; Kupiec et al., 2023), laissant peu explorés les effets de ces nouvelles offres sur les bébés.

Cette étude s'inscrit dans le projet de sciences participatives BB-MÉDCULT, mené avec quatre musées des Hauts-de-France. Elle examine les effets d'activités de médiation culturelle sur les interactions parent-bébé et sur les représentations parentales du musée et de l'enfant comme jeune visiteur-se. Deux hypothèses sont formulées : (1) une action de médiation culturelle constitue un temps propice au soutien et à la diversification des interactions parent-bébé ; (2) elle pourrait modifier positivement la représentation qu'a le parent de l'enfant comme visiteur-se.

Douze dyades mère-bébé (M = 11,5 mois) ont été observées lors de séances filmées. Les comportements de communication dirigée vers l'enfant (Infant-Directed Communication ; Kosie & Lew-Williams, 2024) ont été micro-analysés selon six modalités : actions, gestes, toucher, émotions, paroles et regard vers l'enfant (ajout). Les comportements de l'enfant (vocalisations, gestes, engagement dans l'activité) ont également été codés. Des questionnaires pré- et post-visite ont permis d'explorer les habitudes et représentations culturelles ainsi que leur perception du musée comme lieu adapté aux tout-petits.

Les résultats indiquent que les parents mobilisent l'ensemble des modalités d'IDC durant la médiation et dirigent leur attention visuelle vers leur bébé 65 % du temps. La modalité la plus fréquente est l'action (21,92 %), notamment via l'usage des outils de médiation comme supports interactionnels. Une variabilité importante entre dyades est observée, soulignant l'intérêt de proposer des dispositifs diversifiés. Les données auto-déclaratives montrent une continuité des échanges verbaux avec l'enfant avant (69 %) et après la visite (87,5 %). En revanche, l'effet sur

*Intervenant

la représentation de l'enfant comme visiteur apparaît limité, la perception initiale étant majoritairement positive (94 % avant ; 91 % après).

Ces résultats contribuent à documenter la médiation culturelle comme un moment propice aux interactions parent-bébé et permettent d'éclairer les pratiques professionnelles en milieu muséal. Des recherches complémentaires seront nécessaires pour examiner le potentiel de ces dispositifs dans des contextes de soutien à la parentalité, notamment auprès de populations vulnérables.

Mots-Clés: Médiation culturelle, Petite Enfance, Interaction parent, enfant, Représentations parentales, Musées d'arts.

Effet d'une interruption (technologique ou sociale) sur l'état affectif du nourrisson au cours d'une interaction mère-enfant

Céline Scola * ¹, Safa Bensedira ¹, Rose Bourdon ¹, Théa Le Gousse ¹,
Marianne Jover ¹

¹ Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix Marseille Université – France

L'usage du téléphone portable par les parents est aujourd'hui très fréquent dans la vie quotidienne, mais ses effets sur les interactions précoces restent encore mal connus en comparaison à des interruptions d'autre nature. Plusieurs travaux ont montré que l'utilisation du téléphone par les parents peut avoir un impact sur le comportement parental, sur la qualité de l'interaction, ainsi que sur le comportement et l'état affectif du jeune enfant (McDaniel, 2019). Dans la continuité de ces travaux, différentes études ont suggéré un effet proche du *Still Face* induit par l'usage parental du téléphone, avec notamment une baisse de l'état affectif moyen du nourrisson pendant la technoférence par SMS (e.g., Myruski et al., 2018 ; Stockdale et al., 2020), même en comparaison à une interruption sociale (Rozenblatz-Perkal, 2022). Cependant, ces effets sont de taille modeste (Toledo-Vargas et al., 2025) et il reste difficile de savoir si ces effets sont spécifiques aux différents usages du téléphone ou s'ils relèvent plus généralement d'une interruption de l'interaction liée à la moindre disponibilité maternelle lors de l'envoi de SMS.

Notre étude vise à comparer les effets de deux types d'interruption de l'interaction mère-enfant : une interruption par appel téléphonique, correspondant à une situation de technoférence, et une interruption sociale avec un tiers, correspondant à une situation de socioférence. L'objectif est d'examiner si ces deux formes d'interruption influencent différemment l'état affectif du nourrisson et si cette différence est liée à la nature de l'interruption ou à la quantité de signaux maternels produits par la mère durant l'interruption envers l'enfant. Plus précisément, l'étude cherche à déterminer si l'appel téléphonique constitue une situation plus coûteuse au niveau affectif pour l'enfant qu'une interruption sociale, indépendamment de l'engagement interactif de la mère.

Vingt-cinq mères et leurs nourrissons âgés de 6 à 12 mois ont participé à cette recherche. Chaque dyade a été exposée à deux épisodes interactifs construits sur la base d'un paradigme de *Still Face* modifié. Chaque épisode comprenait trois phases successives : une phase de jeu libre (1,5 minute), une phase d'interruption (1,5 minute) et une phase de réunion (1,5 minute). Les interruptions correspondaient soit à un appel téléphonique, soit à une interaction sociale avec un tiers. L'ordre des deux conditions a été contrebalancé aléatoirement. Afin de préserver le caractère écologique de la situation, aucune consigne spécifique n'a été donnée aux mères concernant leur manière d'interagir avec leur enfant pendant l'interruption.

L'ensemble des interactions a été filmé puis codé à l'aide du logiciel *The Observer XT*, par

*Intervenant

segments de 5 secondes. Deux types de variables ont été recueillis : d'une part, les comportements communicatifs maternels (regard, vocalisations, expressions faciales, toucher) et, d'autre part, l'état affectif du nourrisson au cours des différentes phases. La fiabilité inter-juges est actuellement en cours d'analyse. Le protocole a été validé par un comité d'éthique universitaire. Les analyses en cours permettront de mieux comprendre si les effets observés chez le nourrisson sont liés plus spécifiquement à la technoférence maternelle ou, plus largement, à toute situation d'interruption de l'interaction.

Mots-Clés: technoférence, socioférence, interaction mère, enfant, Still Face Modifié, état affectif

Expériences de nature, art et développement

Valérie Tartas * ¹, Nathalie Muller Mirza *

², Léa Legrand *

³, Marwa Mahmoud *

⁴, Christine Sorsana *

^{5,6}

¹ Cognition, langues, langage, ergonomie – Université Toulouse - Jean Jaurès, CNRS – France

² Université de Genève = University of Geneva – Suisse

³ CLLE – CLLE, Université de Toulouse 2, CNRS – France

⁴ Université de Genève – Suisse

⁵ Université de Lorraine – Université de Toulouse II Jean-Jaurès, Université de Lorraine – France

⁶ Université de Toulouse Jean Jaurès – Université de Toulouse II Jean-Jaurès – France

Dans le contexte actuel de crise environnementale, il a été relevé que les sociétés occidentales ont des modes de vie qui les conduisent à avoir de moins en moins de relations avec la nature ce qui a des conséquences néfastes sur nos relations émotionnelles, comportementales et nos attitudes envers la nature et la biodiversité. Par ailleurs, il a été montré que les expériences de nature sont positivement liées aux connaissances (culture écologique), aux préoccupations environnementales ou encore à des comportements plus écologiques. Nous appelons expériences de nature toute rencontre entre humains et autres éléments naturels.

Ce symposium a pour objectif d'explorer, depuis la psychologie du développement, d'une part, les soubassements théoriques qui permettent de relier expériences de nature, art et développement dans des situations d'apprentissage et, d'autre part, de présenter et réfléchir à différents dispositifs qui permettent de soutenir un tel développement. Dit autrement, quels sont les dispositifs proposant de faire des expériences de nature aux apprenants et dans quelle mesure ces expériences sont-elles transformatrices pour les jeunes qui y participent qu'elles soient directes (jeux, expériences sensorielles du vivant, etc.) ou indirectes (au travers de différentes médiations films, livres, écriture, médiatisées par un adulte, etc.) ? Comment les enfants ou jeunes relatent-ils ces expériences et en quoi sont-elles transformatrices ?

Une première communication propose et discute une définition de l'apprentissage en tant qu'expérience esthétique ; elle apporte ainsi des éléments théoriques communs aux autres communications en contribuant de manière plus large à une psychologie culturelle du développement.

*Intervenant

La deuxième communication étudie ce que les enfants apprennent lors d'ateliers artistiques basés autour d'expériences artistiques marines (la mer, le vent, les nuages) dans une école primaire dans le Sud de la France.

La troisième étude, réalisée avec des étudiant.es, analyse leurs " récits de nature " et montre combien les expériences racontées convoquent le corps, les émotions et des savoirs, et sont inscrites, de manière singulière, dans leur construction identitaire.

La quatrième intervention propose une discussion des travaux présentés.

Mots-Clés: art, développement, expériences de nature, jeunes, enfants, apprentissages

Apports d'une approche multidimensionnelle de la personnalité sur l'éco-anxiété et ses éco-émotions

Léanne Vasseur ¹, Yannick Gounden ¹, Geoffrey Blondelle * ¹

¹ Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations - UR UPJV 7273 – Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne, Université de Picardie Jules Verne : UR7273 – France

L'éco-anxiété est définie comme une inquiétude tournée vers l'avenir face aux menaces climatiques (Pihkala, 2020). Les données internationales indiquent que 84% des 16–25 ans se déclarent modérément à extrêmement inquiets face au changement climatique, et 45% rapportent un impact négatif sur leur fonctionnement quotidien (Hickman et al., 2021). Cette inquiétude peut s'accompagner d'éco-émotions telles que la culpabilité et le deuil écologique (Ágoston et al., 2022). Les traits de personnalité constituent un facteur susceptible de moduler ces manifestations : ils sont associés aux comportements pro-environnementaux (Pavani et al., 2023) et le névrosisme est classiquement lié à une vulnérabilité anxieuse accrue (Brandes & Bienvenu, 2006). Toutefois, les études actuelles sont principalement corrélationnelles et portent surtout sur les liens entre traits de personnalité et comportements pro-environnementaux. À notre connaissance, aucune étude n'a adopté une approche centrée sur la personne pour examiner si certaines configurations de traits du Big Five différencient les composantes de l'éco-anxiété et des éco-émotions, en contrôlant les niveaux d'anxiété générale et de dépression.

Cent quarante adultes âgés de 18 à 30 ans ($M = 22,30$ ans, $ET = 2,41$ ans) ont complété l'*Eco-Anxiety Questionnaire* (EAQ-22), distinguant l'inquiétude écologique et les conséquences négatives, le *Big Five Inventory* (BFI-Fr), ainsi que l'*eco-guilt* et l'*eco-grief* (EGuiQ-11/EGriQ-6) pour évaluer respectivement la culpabilité et le deuil écologique. Les niveaux d'anxiété généralisée et de dépression ont été respectivement mesurés avec le *State-Trait Anxiety Inventory* (STAI-YB) et le *Beck Depression Inventory-13 items* (BDI-13).

Les scores du Big Five ont été standardisés puis soumis à une classification *k-means*, conduisant à l'identification de quatre clusters distincts : C1–*sensibles et empathiques* (névrosisme++, agréabilité++, ouverture+, $n=46$), C2–*peu coopératifs et peu régulés* (agréabilité—, conscienciosité–, névrosisme+, $n=30$), C3–*stables émotionnellement et engagés* (névrosisme—, extraversion++, conscienciosité+, $n=37$) et C4–*structurés et conventionnels* (ouverture—, extraversion–, conscienciosité++, $n=27$). Deux MANCOVAs ont examiné l'effet des profils de personnalité sur les dimensions de l'éco-anxiété (inquiétude et conséquences négatives) et les éco-émotions (éco-culpabilité, éco-deuil), en contrôlant la symptomatologie anxio-dépressive. Des ANCOVAs ont ensuite été réalisées pour examiner les comparaisons *post-hoc*.

La MANCOVA a révélé un effet de la personnalité, $V_{\text{Pillai}}=.144$, $F(6,268)=3.48$, $p=.002$, sur la

*Intervenant

sous-échelle de l'EAQ-22 mesurant l'inquiétude écologique, $F(3,134)=4.77$, $p=.003$, $\eta^2=.097$; l'effet n'étant que tendanciel pour les conséquences négatives, $F(3,134)=2.42$, $p=.069$, $\eta^2=.051$. Les comparaisons *post-hoc* montraient que C1 présentait des inquiétudes écologiques plus marquées que C2, $t(134)=2.61$, $p=.048$, et C4, $t(134)=2.43$, $p=.004$, sans différence entre C2 et C4. La seconde MANCOVA a permis de montrer un effet de la personnalité, $V_{\text{Pillai}}=.138$, $F(6,268)=3.31$, $p=.004$, sur l'éco-culpabilité, $F(3,134)=4.69$, $p=.004$, $\eta^2=.095$; l'effet n'étant que tendanciel pour l'éco-deuil, $F(3,134)=2.27$, $p=.083$, $\eta^2=.048$. Les comparaisons *post-hoc* montraient que C1 présentait des niveaux d'éco-culpabilité plus élevés que C2, $t(134)=2.90$, $p=.023$, et C4, $t(134)=3.11$, $p=.012$, sans différence entre C2 et C4.

Des profils distincts de personnalité sont associés à l'éco-anxiété et l'éco-culpabilité, indépendamment des niveaux d'anxiété générale et de dépression. Ces résultats suggèrent que l'éco-anxiété ne se réduit pas à l'anxiété générale, mais constitue un construit multidimensionnel spécifique.

Mots-Clés: climat, éco, anxiété, personnalité, émotions, clusters

Sensibiliser les jeunes aux usages numériques : évaluation d'atelier en milieu scolaire

Marie Danet * ¹, Isabelle Vandeveld ², Marion Duthoit ¹, Cedric Fluckiger ², Agnès Gouzien-Desbiens ¹

¹ Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

² Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille - ULR 4354 – Université de Lille, Université de Lille : ULR4354 – France

Les jeunes Français sont aujourd'hui équipés précocement d'outils numériques, avec un âge moyen d'acquisition du premier smartphone fixé à 11 ans et 3 mois (OPEN, 2024). Cette exposition des enfants soulève des questions majeures quant à l'impact du numérique sur leur construction culturelle, sociale et identitaire. La culture numérique, définie comme l'ensemble des valeurs, connaissances et pratiques liées à l'usage des outils informatisés (Fluckiger, 2008), fait l'objet d'un intérêt croissant dans la littérature scientifique, notamment pour les enfants et les adolescents. Pourtant, si le numérique offre des opportunités en matière d'apprentissage, de sociabilité et d'engagement citoyen, il expose également les jeunes à des risques significatifs : altération du sommeil, cyberharcèlement, exposition à des contenus inappropriés, désinformation, ou encore usages problématiques (Livingstone et al., 2021). Pourtant, les programmes scolaires actuels privilégient souvent la dimension technique de l'informatique (programmation, maîtrise des outils) au détriment d'une réflexion sur les usages sociaux et éthiques. Bien que des initiatives récentes (intégration de modules sur l'intelligence artificielle et l'éducation aux médias via la plateforme Pix ; renforcement de l'Enseignement Moral et Civique) commencent à aborder ces enjeux, comment accompagner les jeunes vers un usage raisonné et critique du numérique, tout en minimisant les risques associés ?

Dans ce contexte, le projet ARPANEL s'appuie sur la Fresque des Écrans, un atelier de sensibilisation fondé sur la pédagogie active et l'intelligence collective, inspiré de la Fresque du Climat. Cet atelier se déroule sans écran et mobilise 30 cartes " problématiques " abordant les questions sociétales liées au numérique, et 40 cartes " solutions " visant à favoriser des usages responsables tout en minimisant les risques.

L'objectif principal du projet est d'évaluer l'atelier de la Fresque des écrans en mesurant son appréhension et son impact auprès des jeunes ayant un développement typique. Les participants ont été recrutés dans des écoles primaires (classes de CM2) et dans des collèges.

Deux groupes indépendants ont été formés. Le premier a bénéficié d'un atelier autour de la Fresque des Écrans et le second a suivi un atelier de sensibilisation construit à partir du livret " INTERNET les ECRANS et... NOUS ! " réalisé par TRALALERE pour InternetSansCrainte.fr et la Commission Européenne. Les participants ont été invités à répondre à une série de questionnaires avant leur atelier respectif (pré-test) et à y répondre de nouveau après avoir suivi leur

*Intervenant

atelier (à 3 mois post-intervention).

La présente communication portera sur des résultats préliminaires obtenus grâce au recueil de données qui a été initié auprès d'enfants et adolescents au développement typique. Il s'agira d'examiner dans quelle mesure l'atelier permet de faire évoluer les représentations des jeunes concernant les risques et opportunités du numérique, et d'engager une réflexion sur les conditions favorables à un changement de comportement durable face aux écrans à partir des questionnaires pré et post ateliers. Les perspectives seront d'adapter l'atelier de la Fresque des écrans aux adolescents ayant des besoins éducatifs particuliers, avec TDI, à la fois dans la progressivité des séances et le degré d'abstraction des supports.

Mots-Clés: numérique, éducation, média, intelligence collective, sensibilisation

Liste des auteurs

- Abi Farah, Marie-Noëlle, 24
Aguert, Marc, 111
Altintas, Emin, 91
Amadiou, Franck, 200
Angonin, Sonia, 82, 95
Arciszewski, Thomas, 142
Arguel, Amaël, 200
Arneton, Méliissa, 26
Arnicot, Maelys, 46
Atingdobé, William, 26
Aubry, Alexandre, 18, 22, 167
Aygün, Oytun, 64

Bachelet, Mélanie, 91
Bara, Florence, 65
Bardou, Emeline, 40
Barragan-Jason, Gladys, 126
Baude, Amandine, 78
Baudry, Claire, 34, 93, 134
Bellerose, Hélène, 67
BELLOCCHI, Stéphanie, 89
Benoit, Valérie, 14
BENSEDIRA, Safa, 212
BERGER MEUNIER, Léa, 169
Berger, Carole, 82, 95
Bertin, Caroline, 46
Blondelle, Geoffrey, 216
Bonneton-Botté, Nathalie, 169
Borst, Grégoire, 144
BOURDIN, Béatrice, 171
Bourdin, Béatrice, 158
Bourdon, Rose, 212
Bourjade, Marie, 124
Bouteloup, Margaux, 130
Brasselet, Célénie, 38
Braudacco, Floriane, 74
Briet, Marine, 84
Brusseau, Paola, 84
Bulinski, Mélodie, 82, 95

CADENE, Margaux, 32
Caliari, Peddy, 173
Calo-Pravaz, Gabrielle, 69
Candea, Adriana, 26
Cannella, Stefania, 76
Capdevielle, Valérie, 42, 67
Caporuscio, Léa, 148
Cardozo, Camilo, 126
Carpentier, Tania, 34
Caselles, Fanny, 58
Cassotti, Mathieu, 190

Cauchoix, Maxime, 126
Cayron, Julie, 175
CHIGR, Fatiha, 50
Christin, Claire, 101
Chupin, Vincent, 146
CILIA, Federica, 52
Cilia, Federica, 158, 171
Claudel, Stéphanie, 18, 22
Clavey, Céline, 167
CLERC, Jerome, 196
Cojean, Salomé, 196
Collado-Valero, Joshua A., 61
Colussi, Sylvie, 138, 152
Comblain, Annick, 118, 122
CONSTANS, Stéphanie, 97, 99, 150
Corbin, Elorri, 74, 97, 177
Courant, Azur, 103
Courbois, Yannick, 48
Courtinat-Camps, Amélie, 28, 72, 132
Couturier, Léa, 194
Creveau, Antoine, 105
Cueille, Coralie, 179

Danet, Marie, 184
danet, marie, 6, 218
DANOBER, Alexandra, 181
Dany, Lionel, 69
Dardier, Virginie, 24
Dauvier, Bruno, 140
De Checchi, Kévin, 200
Declercq, Christelle, 111, 118, 122, 164
Decrombecque, Emilie, 144
Decussy, Emma, 188
Delgado, Beatriz, 198
DELHOSTE, Alizée, 56
DESNOS, Erwan, 182
Desombre, Caroline, 38
Diaz, Paula, 126
Dogbe Foli, Ayoko A. Justine, 107
Dorard, Géraldine, 10
Dorval, Andrée-Ann, 44
Dubois-Comtois, Karine, 93
Ducreux, Edwige, 109, 130
Duroisin, Natacha, 138, 152, 208

Duthoit, Marion, 218
 Edalati, Mohammadreza, 122
 Elisabeth, Antonin, 38
 Erhel, Séverine, 184
 Esparbès-Pistre, Sylvie, 54
 Farrer, Chlôé, 71
 Fayol, Michel, 171
 fericelli, lisa, 150
 Ferrara, Sarah, 111
 Figueroa, Sarai, 20, 113
 Fluckiger, Cedric, 218
 Fombouchet, Yoann, 190
 FRAISSE, Florian, 42
 François-Sévigny, Juliette, 93
 Frezzotti, Benedetta, 76
 Geay, Lucille, 142
 Gentaz, Edouard, 48
 Gonthier, Corentin, 20, 113, 115, 140, 184
 Gounden, Yannick, 216
 Gouzien-Desbiens, Agnès, 52, 218
 Goyet, Louise, 64
 Gramaje, Camille, 117
 Graveline, Florian, 208
 Gregoire, Jacques, 115
 Guellaï, Bahia, 101, 175
 Guerrien, Alain, 156
 Guignard, Jacques-Henri, 146
 Guillou, Marjorie, 118
 GUPTA, Sonakshi, 186
 Gupta, Vrinda, 120
 Habib, Marianne, 186, 190
 Habib, Rima, 10, 12
 HADI, Karima, 50
 Hamon, Emeline, 78, 192
 Hascoët, Marine, 14
 Hattouti, Jamila, 65
 Hemet, Solène, 126
 Hernandez, Santiago, 194
 Hippolyte, Amandine, 122
 HOLVOET, Claire, 188
 HUBERT, Blandine, 46
 Hubert, Jérôme, 144
 Hubert, Méléane, 196
 Hugon, Mandarine, 61, 97, 198
 Hémon, Brivael, 200
 Ibernou, Laure, 122
 Jacquy, Lisa, 210
 Jacquin, Judikaëlle, 146
 Jarnot-Hamille, Aéla, 72
 Jhean-Larose, Sandra, 179
 Jover, Marianne, 212
 Julie, Perez, 148
 Kaminski, Gwenaël, 124
 Kerloc'h, Sasha, 146
 Kindelberger, Cécile, 132, 146
 Krilanovic, Ana, 8
 KRUCK, Jeanne, 52
 Kubiszewski, Violaine, 103
 Kupelian, Claudia, 124
 Kurtz, Caroline, 22
 Labat, Manuela, 74
 Lacroix, Agnès, 24
 Lafay, Anne, 82, 95
 Lafon, Carine, 200
 Lagrange, Alexandre, 148
 Lamy, Fleur, 109, 130
 Lannegrand, Lyda, 154
 Lassalle, Anne-sophie, 91
 Laurent, Angélique, 202
 Lavigne-Cerván, Rocío, 61
 LE DUFF, Marie, 126
 Le Gousse, Théa, 212
 Legrand, Léa, 214
 LELOUVIER, Cécile, 128
 Lemercier, Celine, 117
 Lemetayer, Fabienne, 18
 LEMOINE, Lise, 16
 Lemétayer, Fabienne, 22
 Leonti, Oxana, 34, 204
 Lheureux, Florent, 103
 LUXEMBOURGER, Christophe, 181
 LUYAT, Marion, 50
 Maes, Jean-François, 208
 Mahmoud, Marwa, 60, 206, 214
 MAIRE, Hélène, 46
 Maire, Jenna, 58
 Majerus, Steve, 122
 Marec Breton, Nathalie, 122
 MAREC-BRETON, Nathalie, 169
 Marec-Breton, Nathalie, 16
 Martel, Karine, 8
 MARTIN, Marie-Amélie, 132, 150
 Marty-Chevreuril, Alexandra, 74
 Massé, Line, 93, 134
 Matiichak, Svatlana, 167
 Matiichak, Svitlana, 136
 MDAGHRI ALAOUI, Asmaa, 50
 Mengue-Topio, Hursula, 138, 152

Mesnil, Marylou, 22
 Michel, Lyse, 140, 144
 Mieyaa, Yoan, 32, 74, 177
 MILLET COZIC, Loriane, 101
 Moghimi, Sahar, 122
 Molesti, Sandra, 142
 Molina, Paola, 76
 Moncel, Céline, 144, 148
 Morana, Cécile, 30
 Mottay, Claire, 40
 Mourad, Eliane, 204
 Muller Mirza, Nathalie, 60, 120, 206, 214

 Navarro-Soria, Ignasi, 61
 Netter, Lily-Rose, 146
 Nickum, Marion, 38
 Nolla, Jean-Marc, 34
 Norimatsu, Hiroko, 175

 Osmont, Anaïs, 142, 144, 148, 190
 Ouagazzal, Ornella, 78
 oubrayrie-roussel, nathalie, 40

 Parlato-Oliveira, Erika, 101
 Parmesan, Camille, 126
 PASQUET, Frédéric, 128
 PAUL, Olivia, 78, 192
 Paul, Olivia, 84
 Pearson, Jessica, 93, 134
 PENNEQUIN, Valérie, 179
 PERCHEC, Cyrille, 154
 Perichon, Nelly, 138, 152, 208
 Perret, Patrick, 140
 Petersen, Célia, 109
 Piché, Geneviève, 10, 12
 Pierre, Jeanne, 80
 Pineau, Simon, 154
 Plumet, Marie-Hélène, 52
 POISSON, Emilie, 150
 Ponce, Corinne, 150
 Popa, Ruxandra, 26
 Prado, Jérôme, 162
 Puustinen, Minna, 8

 Raveau, Hannah, 16
 Raymand, Alexcia, 36
 Re, Anna, 76
 Rigal, Natalie, 80
 RIVIERE, Elliot, 48
 ROBERT, Séverine, 128
 Rochette, Lisa, 210
 Roseau, Clémence, 82, 95
 Rousseau, Amelie, 156

 Rouyer, Véronique, 56, 99, 150
 Rovira, Katia, 188
 ROY, Eva, 156

 Safont-Mottay, Claire, 105, 107, 160
 Saint Pierre, Guillaume, 117
 saleur, carole, 46
 Sasseville, Nathalie, 44
 SAUBADE, Marie, 4
 Savard, Nathalie, 78, 84
 Sbeata, Ahmed, 52
 Scola, Céline, 212
 Shankland, Rebecca, 186
 Simard, Marjorie, 134
 Simeon, Thierry, 26
 Simoes-Perlant, Aurelie, 117
 Simon, Perrine, 158
 Sonnier, Frédéric, 64
 Sorsana, Christine, 214
 Stiennon, Charlotte, 160
 STURM, Gesine, 74
 Sulmona-Cossu, Mélanie, 28
 SYSSAU, Arielle, 126

 Tartas, Valérie, 30, 214
 Tazouti, Youssef, 136, 162, 167, 181
 Teixeira Tomaz, Lory, 54
 Thibaut, Jean-Pierre, 118
 THOMAS, Aude, 162, 167
 Thouvenin, Lorena, 175
 Tricard, Élodie, 198
 Trottier-Dumont, William, 93
 Troupel-Pezet, Olivia, 86
 Trémolière, Bastien, 200

 Untas, Aurélie, 10

 Valls, Marjorie, 14
 Vandavelde, Isabelle, 218
 Vasseur, Léanne, 216
 VECHO, Olivier, 80
 Villatte, Aude, 10, 12, 72
 Volckaert-Legrier, Olga, 105
 Vy, Mélanie, 164

 Wallois, Fabrice, 122

 Zoldan, Yann, 44

